

COURS DE COUPE  
DE LA MODE-PRACTIQUE.  
3<sup>me</sup> PARTIE . COMMENT  
HABILLER NOS BÈBÈS.



Ed Vernay

. HACHETTE ET C<sup>ie</sup> .

# COURS DE COUPE

DE LA MODE PRATIQUE



TROISIÈME PARTIE

COMMENT HABILLER  
NOS BÉBÉS

www.perlesdodict.fr

# PETIT MÉMENTO PRATIQUE

## Métrages nécessaires pour Confectionner une Layette.

Le prix de façon et les garnitures ne sont pas comptés dans le tableau ci-dessous ; celui-ci donne seulement le prix de l'étoffe qu'on emploie pour confectionner les couches, les langes, les carrés de tissu éponge, les bandes, les brassières, les culottes et les jacksons de flanelle. Nous avons supprimé les brassières de brillant, de piqué, les guimpes, les robes de nansouk et de mousseline, les bavettes, la pelisse de lainage ou de piqué, parce que leur valeur dépend des broderies ou des dentelles qui les ornent. Si l'on voulait exécuter une seule chemise, une seule brassière, une seule couche-culotte de flanelle, le prix de revient de ces différents objets serait supérieur au prix indiqué.

### COUCHES

- |  |  |
|--|--|
| 6 Douzaines de Couches ayant 0 m. 85 sur 0 m. 80 lorsqu'on les taille, en œil anglais à 1 fr. 40 le m. en 0 m. 80 de larg..... | 61 m. 20 d'œil anglais à 1 fr. 40 soit 85 fr. 70 les 6 douzaines ou 14 fr. 30 la douzaine. — <i>La Couche, 1 fr. 20.</i> |
| 4 Douzaines de Couches, 0 m. 85 sur 0 m. 80, en œil anglais à 1 fr. 40 le m. en 0 m. 80 de larg.....                           | 40 m. 80 d'œil anglais à 1 fr. 40 soit 57 fr. 20 les 4 douzaines ou 14 fr. 30 la douzaine. — <i>La Couche, 1 fr. 20.</i> |
| Et 2 douzaines de Couches, 0 m. 90 sur 0 m. 80, en œil anglais à 1 fr. 40 le m. en 0 m. 80 de larg.....                        | 21 m. 60 d'œil anglais à 1 fr. 40 soit 30 fr. 25 les 2 douzaines. — <i>La Couche, 1 fr. 30 environ.</i>                  |

### LANGES

- |   |   |
|---|---|
| 4 Langes de bon molleton blanc ayant 1 m. de long, chacun et 0 m. 80 de larg., à 3 fr. 50 le m. | 4 m. de molleton blanc à 3 fr. 50 le m. : 14 fr. — <i>Le Lange, 3 fr. 50.</i> |
|---|---|

### LANGES DE PIQUÉ

- |  |   |
|--|---|
| 4 Langes de piqué pelucheux, en 1 m. de long, sur 70/72 de larg., à 2 fr. 25 le mètre..... | 4 m. de piqué pelucheux à 2 fr. 25 le m. : 9 fr. pour les 4 langes. — <i>Le Lange de piqué, 2 fr. 25.</i> |
|--|---|

### CARRÉS DE TISSU ÉPONGE

- |  |  |
|--|--|
| 12 Carrés de 0 m. 50 de côté, taillés en tissu éponge de 2 m. de larg., à 6 fr. le m. environ. | 1 m. 50 de tissu éponge à 6 fr. le m. : 9 fr. pour les 12 Carrés. — <i>Le Carré, 0 fr. 75.</i> |
|--|--|

### CHEMISES DE 1<sup>re</sup> TAILLE

- |  |   |
|--|---|
| 6 Chemises de 1 <sup>re</sup> taille, en batiste pur fil, ayant 0 m. 63 de larg., à 1 fr. 75 le mètre..... | 3 m. de batiste en 0 m. 63 de larg. à 1 fr. 75, soit 5 fr. 25 pour les 6 Chemises. — <i>La Chemise, 0 fr. 90.</i> |
|--|---|

### CHEMISES DE 2<sup>e</sup> TAILLE

- |  |  |
|--|--|
| 12 Chemises de 2 <sup>e</sup> taille, en batiste pur fil, ayant 0 m. 75 de larg., à 2 fr. 15 le mètre..... | 6 m. de batiste pur fil, en 0 m. 75 de larg. à 2 fr. 15, soit 12 fr. 90 pour 12 Chemises. — <i>La Chemise, 1 fr. 10.</i> |
|--|--|

### CHEMISES DE 3<sup>e</sup> TAILLE

- |   |  |
|---|--|
| 6 Chemises de 3 <sup>e</sup> taille, en batiste pur fil, ayant 0 m. 75 de larg., à 2 fr. 15 le mètre..... | 3 m. 40 de batiste pur fil, en 0 m. 75 de larg., à 2 fr. 15, soit 7 fr. 35 pour 6 Chemises. — <i>La Chemise, 1 fr. 25.</i> |
|---|--|

### BRASSIÈRES DE FLANELLE CROISÉE 2<sup>e</sup> TAILLE

- |  |  |
|--|--|
| 8 Brassières de flanelle croisée, 2 <sup>e</sup> taille, à 2 fr. 45 le m., en 0 m. 70 de larg..... | 4 m. 20 de flanelle croisée en 0 m. 70 de larg., à 2 fr. 45, soit pour 6 Brassières, 10 fr. 30. — <i>La Brassière, 1 fr. 30.</i> |
|--|--|

### BRASSIÈRES DE FLANELLE CROISÉE 3<sup>e</sup> TAILLE

- |  |   |
|--|---|
| 8 Brassières de flanelle croisée, 3 <sup>e</sup> taille, à 2 fr. 45 le m., en 0 m. 70 de larg..... | 4 m. 70 pour les 8 Brassières, à 2 fr. 45, soit 11 fr. 55. — <i>La Brassière, 1 fr. 45.</i> |
|--|---|

### BANDES DE FLANELLE

- |  |  |
|--|--|
| 6 Bandes de flanelle, ayant 1 m. 25 de long, et 8 à 10 cm. de larg., en flanelle croisée, à 2 fr. 45 le mètre..... | 1 m. 25 de flanelle à 2 fr. 45 le m.; pour 6 Bandes, 3 fr. 10. — <i>Par bande, 0 fr. 55.</i> |
|--|--|

### COUCHES-CULOTTES

- |   |   |
|---|---|
| 12 Couches-Culottes de flanelle croisée, à 2 fr. 95 le mètre..... | 5 m. 60 de flanelle croisée, à 2 fr. 95 le m.; pour 12 Culottes, 16 fr. 55. — <i>La Couche-Culotte, 1 fr. 40.</i> |
|---|---|

### CULOTTES DE 3<sup>e</sup> TAILLE

- |   |   |
|---|---|
| 12 Culottes de 3 <sup>e</sup> taille, en flanelle croisée, à 2 fr. 95 le mètre..... | 7 m. de flanelle croisée à 2 fr. 95 ; pour 12 culottes, 20 fr. 65. — <i>La Culotte, 1 fr. 75 environ.</i> |
|---|---|

### JACKSONS DE FLANELLE

- |   |  |
|---|--|
| 4 Jacksons de flanelle, en flanelle croisée, à 2 fr. 95 le m..... | 6 m. 40 de flanelle, à 2 fr. 95 le m., soit pour 4 Jacksons, 18 fr. 90. — <i>Le Jackson, 4 fr. 75.</i> |
|---|--|

# COURS DE COUPE

## DE LA MODE PRATIQUE

### TROISIÈME PARTIE

## COMMENT HABILLER

## NOS BÉBÉS



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>ie</sup>

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

Droits de traduction et de reproduction réservés.

EN VENTE, DANS LA MÊME COLLECTION

COURS DE COUPE de la Mode Pratique :

PREMIÈRE PARTIE. — POUR FAIRE SOI-MÊME SES ROBES, SES MANTEAUX.

DEUXIÈME PARTIE. — COMMENT HABILLER NOS PETITES FILLES ET NOS PETITS GARÇONS.

Chaque vol. format in 16. broché, 1 fr. ; cart. toile, 1 fr. 50.

COMMENT ON FORME UNE CUISINIÈRE, par M<sup>me</sup> SEIGNOBOS.

Deux volumes format in-16, chaque vol. broché, 1 fr. ; cart. toile, 1 fr. 50.

PREMIÈRE PARTIE. — LES VIANDES DE BOUCHERIE.

DEUXIÈME PARTIE. — LES VOLAILLES. LE GIBIER, SALAISONS DE PORC, LES SAUCES ET LES JUS.

CENT QUARANTE MODÈLES DE TRICOT ET DE CROCHET,  
par M<sup>lle</sup> BAILLAUD, un volume, in-16, broché, 1 fr. 50.



## NOS BÉBÉS

LES jeunes mamans trouveront dans cette brochure les explications nécessaires pour couper, assembler, terminer les divers objets qui composent une layette : lingerie, robes, manteaux.

Celles de nos lectrices qui ne travaillent pas elles-mêmes pour leurs enfants utiliseront nos conseils pour les layettes d'enfants pauvres. Quelques chapitres, les bonnets à trois pièces, et les brassières faites avec de vieux bas leur sont plus particulièrement destinés. Il vaut mieux donner une layette un peu moins complète, bien taillée, bien cousue que d'apporter, comme nous l'avons vu parfois, à de pauvres familles, une grande quantité de brassières et de chemises d'étoffe grossière, presque inutilisables parce que les encolures mal faites et les emmanchures trop étroites risquent de blesser l'enfant.

Nous indiquons encore les diverses façons d'habiller un nouveau-né : école française, maillot ; — école anglaise, couche culotte et petite robe — ; dans quel cas il faut préférer l'un ou l'autre système et pourquoi.

Quelles étoffes doit-on choisir pour les langes, les chemises, les brassières, couches culottes, petites robes, etc. ? Quelles sont les formes, les façons les plus commodes et les plus gentilles, en même temps de quels objets doit se composer une layette bien comprise ? simple ou élégante ? Tous ces renseignements et bien d'autres sont réunis dans ce petit volume.

Après l'avoir lu, une jeune femme qui attend son premier bébé saura, aussi bien que si elle avait déjà élevé cinq ou six poupons, choisir ou confectionner une layette jolie et pratique, dans les meilleures conditions possibles.



LAYETTE DE PREMIER AGE

Les enfants, si fragiles pendant leurs premières années, et si absorbants par les soins qu'ils réclament, sont la meilleure joie des mères. Certaines femmes, retenues par mille obligations mondaines, ne peuvent consacrer à ces petits êtres qu'une part bien minime de leur temps; leur rôle se borne à une surveillance rigoureuse des nourrices et des gouvernantes qui les remplacent. Ce n'est point à elles que s'adressent ces articles, mais aux mères de famille qui sont forcées de s'occuper elles-mêmes de leurs enfants et qui doivent regarder cette obligation comme une des joies de leur vie; nous essaierons de faciliter leur tâche, trop heureux si nous pouvons épargner à quelques jeunes femmes ces écoles fâcheuses auxquelles échappent difficilement les jeunes mères les plus intelligentes et les plus attentives au début de leur nouvelle et délicate mission.

Nous commencerons par quelques renseignements sur la manière d'habiller les tout petits enfants. Faut-il les élever à l'anglaise, tête nue, en bas et en robes dès le premier jour, ou bien se servir comme autrefois du maillot? Je crois qu'il est difficile de poser une règle absolue.

Il faut avant tout se rappeler que les enfants nouveau-nés ont besoin d'une température assez élevée, pendant les premières semaines. S'il s'agit d'un enfant très bien portant, rien ne s'oppose à ce qu'on l'habilte immédiatement à l'anglaise, suivant la méthode que nous indiquerons tout à l'heure. Mais il faudra dans ce cas surveiller la température de l'appartement pendant les premiers jours et ne pas transporter l'enfant d'une pièce dans l'autre sans s'assurer qu'il ne peut se refroidir. Cette température égale, relativement facile à obtenir dans les appartements des villes ou dans les

maisons bâties avec le confort moderne ne peut exister dans les grandes maisons qu'on habite souvent à la campagne, où les appareils perfectionnés de chauffage sont difficiles ou impossibles à installer, les ouvertures assez mal jointes, les pièces et les couloirs très grands et hauts de plafonds. Autrefois la plupart des habitations étaient construites ainsi; il est certain qu'en pareil cas, il est bien plus facile d'élever un enfant en bonnet et en maillot pendant le premier mois sans qu'il coure le risque de s'enrhumer; si l'on est en hiver, à la campagne, et dans ces conditions, il faut même sans hésiter adopter cet ancien système.

Enfin, si l'enfant est délicat, d'un poids assez faible, ou si l'on est obligé de le confier à une personne inexpérimentée, le mieux est évidemment de l'emmailloter pendant le premier mois. Il ne sera jamais question de prendre les bras dans le maillot comme on le faisait autrefois dans certaines provinces; les enfants, ainsi privés de mouvements, étaient transformés en petits martyrs, et cet usage presque barbare n'existe plus. En résumé, le système anglais, qui laisse le plus de liberté à l'enfant, est le meilleur, il ne sera remplacé par l'autre que dans les circonstances spéciales que nous venons d'énumérer et pendant la nuit. Le maillot a alors l'avantage de reposer l'enfant qui a été habillé toute la journée, de conserver la netteté du lit ou du berceau, enfin d'être plus chaud, ce qui est important pour ces petits êtres.

Les bonnets ne sont presque pas adoptés; mais il est des exceptions à toutes les règles, et on peut très bien, par un froid rigoureux, être forcé d'en mettre à un enfant nouveau-né qui serait délicat; ce bonnet sera simplement en brillanté, festonné ou garni

d'une dentelle. Les petites calottes en toile, en finette et même en laine qu'on mettait autrefois sur la tête, en dessous du bonnet de brillanté, sont rigoureusement proscrites par l'hygiène.

**Manière d'habiller les Enfants qu'on emmaillote.** — L'enfant emmailloté est habillé d'une chemise de toile, et d'une brassière de flanelle que recouvre une autre brassière de brillanté ou de piqué; les mêmes brassières sont en usage lorsqu'on habille les enfants à l'anglaise. Les couches ont généralement 80 centimètres carrés ou 80 centimètres de largeur sur 90 de longueur; la première dimension est préférable pour habiller les enfants à l'anglaise, la seconde pour les emmailloter. Certaines personnes ont l'habitude de les faire en vieille toile; cet usage, qui permet d'utiliser des vieilleries, a des inconvénients: si la toile est fine, elle est immédiatement transpercée, et si elle est grossière, elle blesse l'enfant.

Lorsqu'on veut avoir des couches neuves, le tissu préférable est l'œil de mouche ou l'œil anglais; beaucoup plus spongieux que la toile ordinaire, ces tissus s'adoucissent rapidement au lavage et deviennent d'un plus beau blanc. Il faut au minimum 4 douzaines de couches sur 80 centimètres carrés, et 2 douzaines de couches ayant 80 centimètres sur 90. Ce nombre varie un peu si on les fait laver chez soi; il est évident qu'alors il en faut moins que si on est obligé de les donner à une blanchisseuse qui les garde huit jours; mais il n'est pas très facile dans les petits appartements de Paris de les blanchir et de les faire sécher; il est absolument nécessaire qu'elles soient parfaitement lavées à cause de la peau de l'enfant qui est extrêmement délicate; celles qui sont confiées à des blanchisseuses qui emploient beaucoup d'eau de javel ou qui les repassent, peuvent faire légèrement rougir l'enfant; celui-ci doit être changé toutes les deux heures environ pendant la journée; on fera bien de le changer la nuit lorsqu'il se réveillera pendant les premiers mois. Quelques personnes

mettent sous l'édredon, ou sous le couvre-pied, le lange et les couches qui doivent servir à cet usage, afin d'éviter qu'ils soient trop froids. Le lange doit être en molleton de laine et avoir 75 ou 80 centimètres de largeur sur un mètre de longueur. Cette dimension peut paraître exagérée au premier abord, mais il faut se rendre compte qu'on est obligé d'emmanilloter longtemps la nuit les enfants qui ne sont pas propres et que le lange deviendrait rapidement trop court, puis il diminue un peu au lavage malgré toutes les précautions qu'on prend; les langes sont bordés aux deux extrémités avec un galon de percale croisée posé à cheval. On a de beau molleton blanc à 3 fr. 50 le mètre.

Le lange en piqué molletonné et festonné se met à volonté par-dessus le lange en molleton de laine qu'il recouvre et dissimule, en même temps qu'il le ménage; le lange en piqué s'achète tout fait, ou bien se confectionne avec un lé de piqué molletonné de même dimension que le lange de laine et orné aux deux extrémités, à la place du galon de percale, d'un feston au point de rose; on pourrait aussi prendre du piqué sec; il ne s'agit pas d'obtenir de la chaleur, mais de dissimuler le lange de laine qui n'est pas très joli, surtout quand il a été lavé plusieurs fois. Le lange de piqué se met à l'enfant lorsque celui-ci est complètement emmailloté et que le lange de laine est définitivement fixé avec des épingles; la brassière, en piqué semblable au lange, avec col et poignets festonnés, complète cette petite toilette de nuit qui est très gentille et très pratique en même temps.

Il faut au moins quatre langes de laine et quatre langes en piqué.

Nous avons essayé de plusieurs systèmes pour empêcher les enfants de mouiller leurs langes ou leurs culottes de flanelle pendant la journée; les petits carrés en toile ou en flanelle garnis de ouate à l'intérieur et piqués comme des couvre-pieds sont assez pratiques, mais ils ne sèchent pas très bien, ne se lavent pas très facilement,

et conservent quelquefois une petite odeur; la grande serviette en toile repliée plusieurs fois est encombrante; les carrés en tissu éponge sont à notre avis ce qu'il y a de plus commode; on achète du tissu éponge à la pièce, et on coupe des carrés ayant 50 centimètres de côté; on borde tout le tour de ces carrés avec du galon de percale posé à cheval; il en faut au moins huit dans une layette ordinaire, car on ne peut les faire sécher plus d'une fois sans les laver; encore faut-il que l'enfant soit tout petit, car l'odeur deviendrait insupportable.

Ces petits carrés se nettoient très bien au lavage, tiennent peu de place et interceptent parfaitement l'humidité.

Le tissu éponge en 2 mètres de largeur vaut 6 francs le mètre, il en faut 1 mètre pour huit carrés.

On peut aussi se servir d'un petit morceau de caoutchouc en forme de tablier, qu'on attache à l'enfant par deux cordons; ce système est infiniment moins commode que le précédent; ce carré de caoutchouc se place entre la culotte et le jupon de flanelle et ne protège pas aussi bien. La culotte en caoutchouc qu'on achète toute faite doit être absolument proscrite; elle intercepte complètement l'air, et sous l'influence de la chaleur qu'elle conserve, il se produit une fermentation qui amène des rougeurs et même quelquefois des éruptions qui sont très pénibles à supporter pour les enfants et qui ne tiennent pas à d'autre cause.

Les épingles anglaises sont connues de toutes nos lectrices; les plus pratiques sont les épingles en acier niché dites *inoffensives* qui ne s'altèrent et ne se rouillent pas; elles ont en plus l'avantage de fermer hermétiquement et ne pas pouvoir s'ouvrir; elles coûtent 0 fr. 60 la boîte de dix; il y en a de trois dimensions différentes; on peut acheter les trois dimensions réunies dans une seule boîte pour 1 fr. 70 ou 1 fr. 80.

La bande de flanelle qu'on met autour du corps des nouveau-nés, et qu'il est préférable de conserver long-

temps parce que les petits enfants ont besoin de chaleur, a généralement 1 m. 25 de longueur et 8 à 10 centimètres de largeur, l'une des extrémités est repliée en V; on coud à la pointe du V un cordon qui doit faire à peu près deux fois le tour de l'enfant, c'est-à-dire avoir un mètre de longueur; on le fixe par le milieu, ce qui nous donne deux bouts de 50 centimètres chacun; le cordon est replié et la bande roulée de manière que l'extrémité portant le cordon soit placée à l'intérieur du rouleau. Il faut dans une layette six bandes de flanelle.

Lorsqu'on veut habiller un enfant, on commence par préparer une bande ainsi disposée; on prend une chemise et une brassière de flanelle et on entre les manches les unes dans les autres; celles de la flanelle en *dessus*, on les met devant le feu ou autour d'une boule d'eau chaude pour les réchauffer; on prépare une brassière en brillanté ou en finette; puis on étend le lange de laine bien à plat; sur ce lange, on met une couche de 80 centimètres sur 90 qui le touche au bord supérieur, et ne descend pas aussi bas; on met sur cette couche un carré en tissu éponge posé en losange (voir la fig. 1); on plie en deux une couche de 80 centimètres carrés, en la réunissant par les pointes et on la pose sur le carré en tissu éponge; tout ceci doit être préparé d'avance, ainsi que les éponges et la cuvette nécessaires, afin de ne rien avoir à chercher pendant que l'enfant est déshabillé.

On peut aussi, pendant les premiers mois, mettre le carré en tissu éponge bord à bord avec le lange et les couches, au lieu de le placer en losange; cette dernière disposition n'a d'autre but que d'envelopper davantage l'enfant, et par conséquent de mieux absorber l'humidité; cela est inutile tant que l'enfant n'a pas grossi, car les 50 centimètres du carré suffisent alors parfaitement pour l'envelopper. Les personnes inexpérimentées feront bien d'emmailoter l'enfant sur un lit. Lorsqu'on a plus d'habitude, on le fait sur ses genoux; la chemise et la brassière de

flanelle seront d'abord passées à l'enfant avec précaution; puis on lui mettra la bande de flanelle en la déroulant petit à petit; il faudra serrer assez la bande autour de l'enfant pour qu'elle ne puisse pas glisser; on l'attachera avec les cordons que nous y avons cousus, qu'on passera à droite et à gauche sous l'enfant pour revenir les nouer en dessus; l'enfant sera déposé sur les couches et les langes étalés dans l'ordre que nous avons indiqué; le bord du lange et des couches devra arriver à peu près à 3 ou 4 centimètres de l'aisselle;

placé plus haut il gênerait l'enfant, et placé plus bas, il courrait risque de glisser. La pointe A sera ramenée aussi haut que possible entre les jambes de l'enfant; la pointe C sera ramenée par-dessus la jambe droite qu'elle recouvrira et retournera ensuite en dessous du côté

de sa direction première; la pointe D sera disposée de la même manière sur la jambe gauche.

La pointe F du carré en tissu éponge sera ramenée entre les jambes de l'enfant. La seconde couche sera roulée autour de lui; on fera de même du maillot, en commençant par le côté droit de l'enfant; on fixera la première épingle destinée à fermer le maillot dans le haut; le bas du maillot sera ramené en avant, puis retourné en dessous et fixé avec des épingles. Si l'enfant est bien emmailloté, il doit être parfaitement soutenu, sans être trop serré et sans que rien ne glisse.

On se contente souvent d'employer une seule couche pour emmailloter les enfants; on la plie en pointe, et on s'en sert comme nous l'avons expliqué pour la couche de 80 centimètres carrés.

Ce procédé a un inconvénient; les enfants touchent le lange de molleton avec leurs pieds et finissent, en les remuant, par l'abîmer à cet endroit; quelquefois ce frottement continu suffit pour faire rougir leurs petits talons; lorsqu'on a l'habitude de les emmailoter ainsi, il est préférable de leur mettre des bas ou des petits chaussons dans le maillot. A la campagne, on ne met souvent qu'une seule couche, placée en long sur le lange de molleton comme nous plaçons celle de 80 centimètres sur 90. Le plus grand ennui de

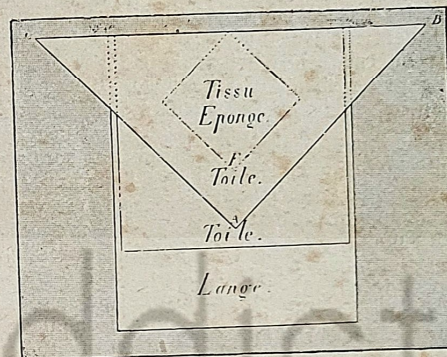
ce système, c'est que les enfants se salissent énormément, quelquefois jusqu'au bout des pieds, et qu'on ne sait par où les prendre pour les nettoyer.

Il y a encore d'autres manières d'emmailoter les enfants; j'indique celle que je trouve le plus commode: elle emploie

deux couches, ce qui est un inconvénient, mais si l'enfant se salit, ce qu'on peut toujours prévoir, il ne tache ni les bas qu'on lui met souvent dans son maillot, ni le lange lui-même.

Il faut avoir soin en mettant la seconde couche de séparer par un double de toile les jambes des enfants, afin qu'ils ne puissent pas se les frotter l'une contre l'autre. Nous donnerons dans un prochain chapitre les explications de coupe des chemises et des brassières.

Certaines personnes emploient des bandes de coutil pour faire tenir le maillot; les bandes anglaises qu'on achète toutes faites à 1 fr. 65 pièce peuvent servir à cet usage; on les remplace quelquefois par des ceintures de coutil doublées de toile, et ayant 3 cordons à chaque extrémité; ces ceintures



MANIÈRE DE DISPOSER LE LANGE, LE CARRÉ DE TISSU ÉPONGE ET LA COUCHE DE TOILE (C. 1).

et ces bandes sont inutiles lorsqu'on sait bien emmailloter les enfants; elles ne peuvent servir réellement qu'aux personnes inexpérimentées.

**Manière d'habiller les Enfants à l'anglaise.** — Lorsqu'on habille les enfants à l'anglaise, on leur met une bande de flanelle, une chemise et une brassière de flanelle absolument comme lorsqu'on les emmaillote; nous déconseillons tout à fait la petite chemise anglaise à rabat festonné, dont la jolie forme tentera plus d'une de nos lectrices. Si l'on veut absolument en avoir dans la layette, il faudra les garder pour l'été, au moment où les enfants peuvent impunément rester les bras nus, et dans ce cas, la petite chemise décolletée et sans manches est plus commode.

Il faut se rendre compte que les Anglais, comme en général tous les peuples du Nord, ayant une température extérieure beaucoup plus froide que la nôtre, ont des maisons infiniment plus confortables et mieux aménagées au point de vue du chauffage: ce qui explique très bien comment ils peuvent élever leurs enfants bras et jambes nus; mais ils ont soin, dès qu'ils sortent, de les revêtir de manteaux très amples, très longs, ornés de fourrures, de guêtres chaudes, etc., etc.

En France, lorsqu'on habite des maisons ou des appartements chauffés au calorifère, il est possible d'adopter complètement le système anglais; mais il est fort imprudent de laisser les enfants bras et jambes nus, lorsque toutes les pièces n'ont pas une température égale, et qu'il faut traverser des couloirs froids pour aller d'une chambre dans l'autre. Avant d'adopter un système, il faut bien réfléchir et voir si l'on peut réunir toutes les conditions nécessaires pour le mettre en pratique sans danger. Les chemises se font en toile fine ou en batiste; on peut se servir de vieille toile, pourvu qu'elle ne soit pas trop usée, car il faut songer que les chemises seront lavées très souvent, et qu'elles ne résisteront pas à ces lavages successifs si elles sont peu solides.

Il faut environ 12 chemises, 8 brassières

de flanelle, et 12 brassières de brillanté pour le premier âge; 6 de chaque espèce suffisent pour les deux autres tailles, lorsqu'on lave le linge des enfants chez soi.

On remplace quelquefois les brassières de flanelle par des brassières au tricot ou au crochet. Les brassières au tricot finissent toujours par se rétrécir et par devenir jaunes, quelques précautions qu'on prenne au lavage, uniquement parce qu'on les lave trop souvent. Les envoyer chaque fois au teinturier serait onéreux, et pour qu'un enfant soit réellement propre et n'ait aucune odeur, il faut le changer de chemise et quelquefois de brassière tous les jours ou tous les deux jours pendant les premiers mois. En outre, ces sortes de brassière sont beaucoup plus épaisses, et les enfants sont moins bien habillés qu'avec les brassières de flanelle. Les brassières au crochet n'ont pas de raison d'être; elles sont jolies avant d'avoir été portées, le premier lavage les abîme et les rend très laides; les chaussons au crochet ne sont pas pratiques pour la même raison; il est préférable de les faire au tricot et d'en avoir un assez grand nombre de trois ou quatre tailles différentes, car le pied des enfants change très vite. Il est rare qu'on les fasse aussi petits qu'il le faudrait, si on les habille dès les premiers jours.

Les bas les plus commodes pour commencer sont ceux qui n'ont pas de talon; tricotés très lâches, ils s'étendent autant qu'on veut, ce qui permet, même après plusieurs lavages, de les mettre à l'enfant sans le moindre effort. Ils ne sont pas jolis, mais ils sont pratiques, et les enfants de cet âge étant en robe longue, la question d'élégance est peu importante. On peut faire un rang de jours dans le haut, afin d'y passer un petit ruban. Il faut avoir de 8 à 12 paires de bas de trois tailles différentes pour le premier âge. A six mois, lorsqu'on habille les enfants en robe courte, on s'occupe d'avoir de plus jolis bas et les jambes étant moins fragiles, les bas sans talon n'ont plus de raison d'être.

La bande anglaise se met à l'enfant par-dessus la brassière de flanelle; c'est

une bande de coutil qui s'achète toute faite dans les magasins de nouveautés; elle est frangée aux deux bouts: on la roule d'avance aussi serrée que possible et on la met à l'enfant en la déroulant petit à petit; on la fixe avec deux épingles de nourrice de la plus petite taille; il faut avoir soin de la serrer assez pour que l'enfant soit bien maintenu; elle ne doit pas remonter jusqu'aux aisselles, car elle le blesserait, mais elle sera placée plus haut que la bande de flanelle qu'elle recouvrira dans sa partie supérieure. Il suffit de deux bandes anglaises. Lorsque l'enfant a six mois on remplace la bande anglaise par le petit corset. On met ensuite la culotte de flanelle sur laquelle on place le petit tapis en tissu éponge disposé en losange, la pointe du haut sur la ceinture de la culotte; puis la couche pliée en pointe qu'on arrange comme nous l'avons expliqué tout à l'heure, lorsqu'il s'agissait d'emmailloter les enfants. La ceinture de la culotte a une coulisse dans laquelle est passé un cordon; ce cordon se noue autour de l'enfant et maintient la culotte qu'on peut aussi fixer derrière à la bande anglaise par une épingle de sûreté.

On peut se contenter de deux formes de culotte; la première, qui consiste en un petit triangle ajusté par une ceinture, des boutons et des boutonnières, ira jusqu'à six mois; la seconde, plus compliquée, simulant le petit pantalon quand elle est boutonnée, ira jusqu'à un an ou même dix-huit mois. Nous expliquerons la coupe de ces deux formes; il en faut 12 de chacune.

Il y a trois sortes de flanelle assez connues: la flanelle cretonne, que nous n'emploierons pas parce qu'elle est trop sèche, la flanelle toile et la flanelle croisée. La flanelle toile coûte plus cher à proportion que la flanelle croisée et se rétrécit davantage; aussi, bien qu'elle soit très employée pour les layettes d'enfant, nous préférons la dernière. On peut avoir de très jolie flanelle croisée de 2 fr. 75 à 3 fr. 50; en profitant des expositions des magasins de nouveautés, on arrive même quelquefois à

l'avoir très bonne en la payant moins cher encore.

Après la culotte, on met à l'enfant le grand jupon de flanelle appelé jackson, et le jupon en nansouck ou en percale; on termine sa toilette par une robe en brillanté, en nansouck ou en mousseline. Dans les deux derniers cas, il faut avoir soin de mettre avant la robe une brassière en brillanté très léger, afin que la flanelle ne produise pas sous ces étoffes légères une transparence jaunâtre fort laide; si la robe est décolletée, on met la brassière en brillanté d'abord, puis la guimpe en mousseline et enfin la robe.

La brassière en brillanté n'est pas nécessaire avec une robe en tissu épais, puisqu'on ne verra pas dans ce cas la transparence de la flanelle à travers l'étoffe.

Les robes qu'on faisait autrefois, avec des devants très ornés, ne sont plus en vogue que pour le baptême; on en met une dans chaque layette, et c'est souvent le cadeau de la marraine; les autres robes longues habillées ont la forme anglaise, corsage court, montant, manches longues, jupes unies avec le bas orné de petits plis et d'une garniture qui se répète au corsage en empiècement et au bas des manches. Cette garniture se fait en valenciennes, ou en broderie; des entre-deux semblables séparent quelquefois les rangées de petits plis; tout dépend de la somme qu'on veut y consacrer. On peut aussi décoller ces robes, y faire des manches courtes, et les mettre avec une guimpe.

Avant d'habiller l'enfant, il faut avoir soin, comme pour l'emmailloter, de préparer d'avance tout ce qui est nécessaire, afin de ne pas être obligé de s'interrompre pendant sa toilette. La corbeille de layette est assez utile pour placer la bande de flanelle, la bande anglaise, les épingles, les brassières, la boîte à poudre et autres menus objets. Nous allons maintenant nous occuper de la coupe de la layette, et nous essayerons d'être assez claire pour que nos lectrices nous comprennent sans fatigue.

# PREMIÈRE PARTIE

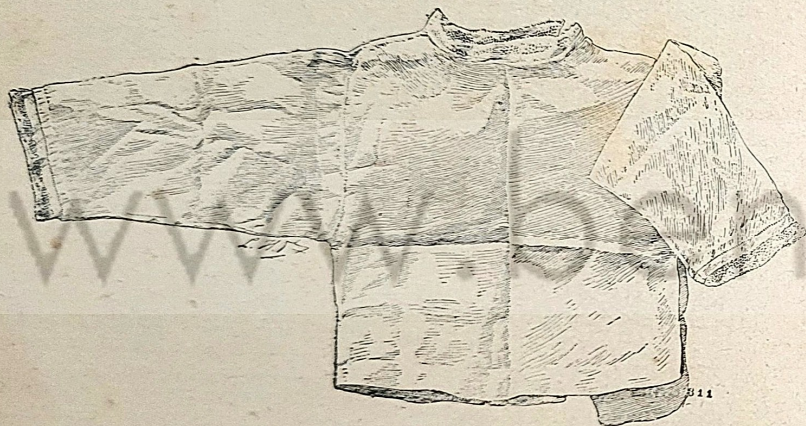
## CHEMISES D'ENFANT

### CHAPITRE I

#### Petite Chemise pour Enfant nouveau-né.

Nous commencerons par la coupe des chemises d'enfants nouveau-nés; on les fait généralement de trois tailles différentes comme la plupart des objets de layette; la première taille va de un à quatre mois, la seconde de quatre à

- 1° Longueur du dos: 13 centimètres;
- 2° Demi-carrure: 9 centimètres;
- 3° Demi-largeur du devant: 9 centimètres;



CHEMISE POUR ENFANT.

huit mois et la troisième de huit mois à un an. Ceci n'est point absolu, car les enfants grossissent plus ou moins, suivant leur tempérament, la manière dont on les alimente, et mille autres choses. Il peut donc très bien se faire que la première taille soit trop petite au bout de deux mois, ou bien aille jusqu'à six mois; nous conseillons de faire les deux premières tailles d'abord, avant la naissance de l'enfant; on pourra attendre, pour confectionner la troisième taille, qu'elle soit devenue nécessaire.

**Mesures.** — Nous nous servirons des mesures suivantes:

- 4° Demi-contour de poitrine: 21 centimètres;
- 5° Épaule: 5 centimètres  $1/2$ ;
- 6° Longueur de la manche, côté du coude: 18 centimètres;
- 7° Emmanchure: 19 centimètres  $1/2$ .

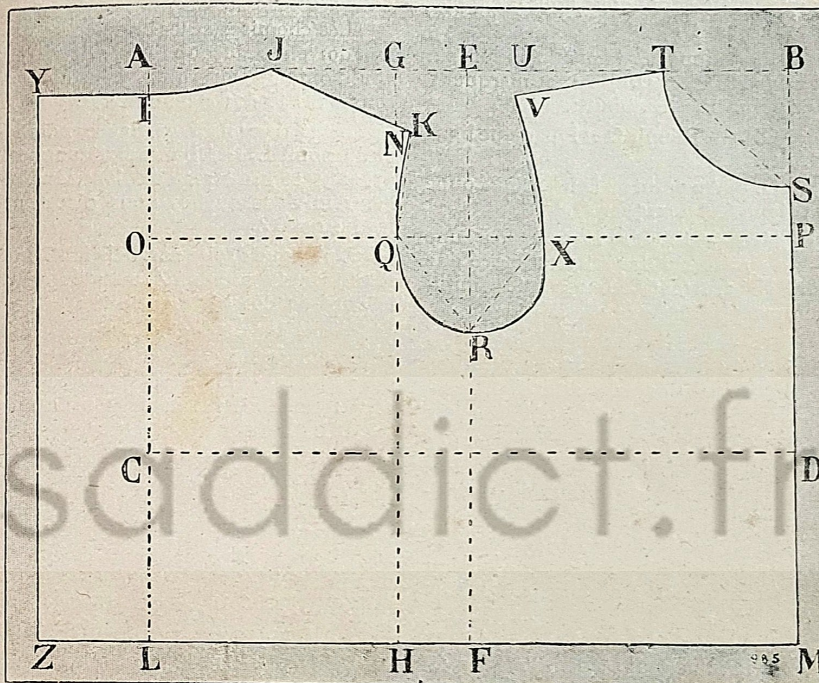
Ces mesures ne sont pas prises sur l'enfant; nos lectrices doivent comprendre qu'il serait impossible de mesurer exactement un enfant de cet âge: ce sont celles de la première taille, elles ne varient pas suivant la grosseur de l'enfant. Lorsque celui-ci devient trop fort, on passe à la seconde taille, puis à la troisième, dont les mesures sont également fixes.

#### PETITE CHEMISE POUR ENFANT NOUVEAU-NÉ

**Tracé du Patron.** — Nous construirons le patron de cette chemise dans un rectangle ABCD ayant pour largeur le demi-contour de poitrine, plus 2 centimètres, c'est-à-dire 23 centimètres, et pour hauteur, la longueur du dos, plus 1 centimètre, c'est-à-dire 14 centimètres; nous le prolongerons

H. — A partir de L, sur la ligne LM, porter la demi-carrure, c'est-à-dire 9 centimètres et marquer H.

GH. — Réunir GH par une ligne qui sera parallèle à la ligne EF avec laquelle elle gardera une distance constante de 2 centimètres  $1/2$ .



TRACÉ DU PATRON DE LA CHEMISE DE BÉBÉ (c. 1).

de 7 centimètres dans le bas, afin qu'il descende jusqu'au milieu du dos de l'enfant, et nous mettrons au bas de ce prolongement les lettres LM.

E. — Nous prendrons la moitié de la ligne AB et nous marquerons E.

F. — Nous prendrons la moitié de la ligne LM et nous marquerons F.

EF. — Réunir ensuite E et F par une ligne qui divisera le rectangle primitif en deux parties égales.

G. — A partir de A, sur la ligne AB, porter la demi-carrure, c'est-à-dire 9 centimètres, et marquer G.

I. — A partir de A, sur la ligne AC, mesurer 1 centimètre et marquer I.

J. — A partir de A, sur la ligne AB, porter la moitié de la demi-carrure, c'est-à-dire 4 centimètres  $1/2$  et marquer J.

IJ. — Réunir I et J par une ligne qui nous donne le tracé de l'encolure du dos.

K. — A partir de G, sur la ligne GH, mesurer 2 centimètres, hauteur de la chute d'épaule et marquer K.

N. — Tirer depuis J une ligne droite qui passe par le point K et lui

donner la longueur de l'épaule, c'est-à-dire 5 centimètres  $1/2$ ; au point où elle s'arrête marquer N; cette ligne nous donne le tracé de l'épaule du dos.

O. — Sur la ligne AC, à partir de A, porter les quatre cinquièmes de la demi-carrure, moins 1 centimètre, ce qui fait 6 centimètres 2 millimètres pour la taille dont nous nous occupons, et marquer O.

P. — Reporter la même mesure sur la ligne BD, à partir de B, et marquer P au point où elle aboutit.

OP. — Réunir O et P par une ligne droite.

Q. — Au point où la ligne OP coupe la ligne GH marquer Q.

NQ. — Réunir N et Q par une ligne droite sur laquelle on élève une courbe rentrant de quelques millimètres.

R. — Sur la ligne EF, porter la moitié du demi-contour de poitrine, moins 2 centimètres, ce qui fait 9 centimètres  $1/2$  et marquer R.

QR. — Réunir Q et R par une ligne droite sur laquelle on élève une courbe s'écartant au milieu de 1 centimètre  $1/2$ .

S. — Sur la ligne BD, à partir de B, porter la moitié de la demi-largeur du devant, soit 4 centimètres  $1/2$  et marquer S.

T. — Sur la ligne BA, à partir de B, porter la moitié de la demi-largeur du devant, soit 4 centimètres  $1/2$ , et marquer T.

ST. — Réunir S et T par une ligne droite sur laquelle on élève une courbe s'écartant au milieu de 1 centimètre  $1/2$ .

U. — Porter depuis T, dans la direction de A, la mesure de l'épaule, soit 5 centimètres  $1/2$  et marquer U.

Abaisser le point U de 1 centimètre (chute d'épaule du devant) et marquer V.

TV. — Réunir T et V par une ligne qui nous donne le tracé de la couture d'épaule du devant.

Sur la ligne OP, à partir de P, porter la demi-largeur du devant, soit 9 centimètres et marquer X.

Réunir V et X par une ligne droite sur laquelle on élève une courbe rentrant de quelques millimètres au milieu.

XR. — Réunir X et R par une ligne droite sur laquelle on élève une courbe s'écartant de 1 centimètre  $1/2$  au milieu. Cette ligne complète le tracé de l'emmanchure.

Les chemises et les brassières d'enfant doivent beaucoup croiser derrière: afin d'obtenir ce résultat, nous ajoutons dans le dos 4 centimètres.

Nous tirerons à partir du point I et du point L, des lignes horizontales, ayant 4 centimètres de longueur, à l'extrémité desquelles nous placerons les lettres YZ.

Une ligne droite parallèle à ACL et réunissant les points YZ, nous donnera le bord du dos de la chemise.

**Tracé de la Manche.** — La manche se trace dans un rectangle ABCD ayant pour hauteur la longueur de la manche, soit 18 centimètres pour la première taille. La largeur de ce rectangle sera la moitié du contour d'emmanchure, soit 9 centimètres  $1/2$ .

A partir du point A sur la ligne AC, nous portons un tiers de la largeur AB, soit 3 centimètres environ, et nous marquons E.

F. — A partir de B, porter sur la ligne AB, la longueur AE, soit 3 centimètres  $1/4$  et marquer F.

EF. — Réunir E et F par une ligne légèrement courbe.

De r à B le tracé de la manche suit le rectangle; il en est de même de B à D.

A partir de C on porte sur la ligne CD un quart de la largeur du rectangle, soit 2 centimètres 4 millimètres et on marque G.

On réunit E et G par une ligne droite qui complète la figure de la manche.

**Coupe de l'Étoffe.** — Le patron de la chemise et de la manche, tels que nous venons de les tracer, ne comprennent ni les coutures ni les ourlets, il faudra donc laisser l'étoffe nécessaire pour ceux-ci, soit 1 centimètre à 1 cen-

timètre  $1/2$  pour les coutures d'épaule, l'emmanchure et l'encolure; 1 centimètre  $1/2$  pour les ourlets du dos qui doivent avoir tout faits 1 centimètre, et 3 centimètres pour l'ourlet du bas de la chemise, qui doit avoir tout confectionné environ 2 centimètres  $1/2$ ; on doit laisser aussi 1 centimètre à 1 centimètre  $1/2$  pour la couture de la manche, le haut de la manche qui doit s'attacher à l'emmanchure de la chemise, et 1 centimètre  $1/2$  pour l'ourlet du bas de la manche qui doit avoir 1 centimètre de hauteur une fois terminé.

Si l'on se sert de toile neuve, il faudra avoir soin de la faire blanchir avant de couper les chemises et de l'étirer ou de la repasser, afin qu'elle ne fasse aucun pli. On la pliera ensuite en double et on placera le patron de manière que la ligne SM, qui marque le milieu du devant, soit sur ce pli. On tracera au crayon les contours de la moitié de la chemise, puis on découpera l'étoffe en



TRACÉ DU DEMI-PATRON DE LA MANCHE (C. 2).

observant ce que nous avons dit tout à l'heure pour les contours et les ourlets; on retournera ensuite le patron et on tracera le second côté de la chemise, en ayant soin que le bord SM, qui marque le milieu du devant, soit exactement sur le pli de l'étoffe, et que les tracés de la seconde moitié soient bien en face de la première. On fait d'abord les ourlets des bords du dos qui doivent avoir 1 centimètre tout terminés, puis celui du bas dont les extrémités seront fermées par un surjet très fin; on s'occupera ensuite des coutures d'épaules; ce sont

des coutures rabattues qu'il faut faire, le devant rabattant sur le dos, d'une largeur moyenne: trop étroites, elles feraient plus d'épaisseur, et trop larges ce serait laid. La partie la plus ennuyeuse de la chemise est l'encolure; on la termine ordinairement par un petit ourlet ayant à peine 3 ou 4 millimètres, 1 demi-centimètre au plus; cet ourlet doit être fait à tout petits points; on lâchera un peu l'extrémité des coutures d'épaules et on tendra le bord de l'ourlet le plus possible sur tout son contour, afin qu'il ne grimace pas une fois fait. Il faut se rappeler que lorsqu'on fait une couture ou un ourlet, la partie de l'étoffe qui est sur le doigt tend généralement, tandis que l'autre est soutenue; comme ce doit être précisément le contraire pour que l'ourlet de l'encolure aille bien, il faudra y veiller particulièrement. Quelques personnes terminent l'encolure par un petit biais; il faut alors employer de la batiste très fine, car la toile même la plus légère, ainsi employée, ferait trop d'épaisseur. On passe dans l'ourlet qui termine l'encolure un petit cordon qu'on arrête au milieu du devant par un point afin qu'il ne puisse s'enlever, et qui sert à tenir la chemise autour du cou de l'enfant. Ce cordon se passe par le commencement de l'ourlet de l'encolure du dos de gauche, et sort, après avoir suivi tout l'ourlet de l'encolure, dans un petit œillet qu'on a soin de faire à 3 centimètres du bord du dos de droite, à l'envers et sur l'ourlet. On peut aussi mettre simplement deux cordons au bord du dos de

droite, le premier sur l'ourlet de l'encolure, le second 8 centimètres plus bas; deux cordons se placent bien en face de ceux-ci sur le dos de gauche à l'endroit à 4 ou 5 centimètres du bord. Lorsque l'enfant est tout petit, la chemise croise tellement qu'il est souvent inutile d'attacher les cordons; elle se maintient elle-même fermée, ensuite on les attache d'abord très serrés, puis de plus en plus lâches suivant que l'enfant grossit. Dans aucun cas, on ne bordera l'encolure de la chemise avec un galon de percale, comme on peut le faire pour les brassières de flanelle et de brillanté; celles-ci ne touchent pas à la peau de l'enfant, il n'y a donc pas d'inconvénient à les terminer à l'encolure par un galon qui fait un peu d'épaisseur, mais qui, employé à la chemise, pourrait gêner l'enfant; pour la même raison nous ne conseillons pas de garnir avec des festons l'encolure des chemises du premier ou du second âge; si l'on désire employer cette garniture, on ne festonnera que les manches. L'ornement le plus joli est assurément une petite valenciennes très basse; on peut la remplacer par une imitation ou par une petite dentelle au fuseau; un petit point de fantaisie fait avec du fil d'Alsace très fin fait bon effet à 1 demi-centimètre au-dessous de la dentelle. On coupe en batiste très fine les chemises que l'on veut orner davantage; on peut alors les tailler en enlevant 1 centimètre à l'encolure qu'on ourle comme à l'ordinaire, ce centimètre se remplace par un biais replié en double ayant 1 centimètre de largeur tout terminé et la longueur de l'encolure, mesurée sur le patron. On le rattache à l'encolure de la chemise par un jour fait à l'aiguille, on peut aussi remplacer celui-ci par un entre-deux très étroit; la garniture de l'encolure se répète au bas de la manche; il ne

faut jamais se servir de broderie anglaise, même comme entre-deux aux chemises: on garde cet ornement pour les brassières.

Lorsqu'on veut couper la manche, on plie l'étoffe en deux, droit fil, en mettant sur le pli le plus grand côté du patron BD; on coupera les deux manches l'une sur l'autre afin qu'elles soient d'égale longueur; on assemble la manche par une couture rabattue: on fait l'ourlet du bas, on coud la garniture, et on fixe la manche dans l'entourure, en ayant soin de mettre la couture 1 centimètre en avant du point le plus bas de l'emmanchure, désigné sur le patron par la lettre R: la manche doit être légèrement soutenue sur la chemise lorsqu'on la pose, on fait une couture rabattue, et c'est la manche qui rabat sur la chemise.

Autrefois, la toile fine et la batiste étaient beaucoup plus coûteuses qu'aujourd'hui. On se servait souvent de toile ordinaire, et pour éviter que les ourlets et les coutures de la petite chemise ne blessent l'enfant, on les faisait à l'endroit; on a complètement renoncé à cette manière de faire.

Nos lectrices trouveront peut-être que nous nous étendons bien longuement sur un objet de layette d'une coupe aussi simple; elles voudront bien penser que nous nous adressons aussi à des personnes inexpérimentées, pour lesquelles nous ne saurions entrer dans trop de détails; en prenant une feuille de papier, une règle, un centimètre et un crayon, elles construiront un patron très exact, en beaucoup moins de temps qu'il ne nous en a fallu pour l'expliquer. Ce patron servant de base à la coupe des brassières, et des robes même les plus compliquées, nous avons pensé qu'il fallait le tracer minutieusement afin de prévenir toute erreur.

### Chemise de Bébé.

**Seconde Taille.** — Les patrons de seconde et troisième tailles des chemises se construisent à peu près comme celui de la première, d'après des me-

ures différentes; nous donnerons néanmoins ces explications très complètes, afin d'éviter à nos lectrices la peine de faire le moindre calcul.

Les mesures de la seconde taille et les suivantes:

1° Longueur du dos: 13 centimètres 1/2;

2° Demi-carrure; 10 centimètres;

3° Demi-largeur du devant: 10 centimètres;

4° Demi-contour de poitrine: centimètres;

5° Épaule: 6 centimètres;

6° Longueur de la manche côté du de: 19 cent. 1/2;

7° Emmanchure: 20 centimètres.

**Tracé du Patron.** — Nous construisons le patron de cette chemise sous un rectangle ABCD ayant pour largeur le demi-contour de poitrine plus 1 centimètre, c'est-à-dire 25 centimètres; et comme hauteur la longueur du dos plus 1 centimètre, c'est-à-dire 14 centimètres 1/2; nous le prolongeons de 7 centimètres 1/2 pour qu'il s'étende jusqu'au milieu du dos de l'enfant, et nous mettrons au bas du longement les lettres L et M. (Voir figure de coupe de la chemise de taille, page 13).

E. — Nous prendrons la moitié de la ligne AB et nous marquerons E.

F. — Nous prendrons la moitié de la ligne LM et nous marquerons F.

EF. — Réunir ensuite E et F par une ligne qui divise le rectangle primitif en deux parties égales.

G. — A partir de A, sur la ligne AB, porter la demi-carrure, c'est-à-dire 10 centimètres, et marquer G.

H. — A partir de L, sur la ligne LM, porter également la demi-carrure, c'est-à-dire 10 centimètres, et marquer H.

GH. — Réunir GH par une ligne qui sera parallèle à la ligne EF, avec laquelle elle gardera une distance constante de 2 centimètres 1/2.

I. — A partir de A, sur la ligne AC, porter 1 centimètre et marquer I.

J. — A partir de A, sur la ligne AB, porter la moitié de la demi-carrure, c'est-à-dire 5 centimètres, et marquer J.

IJ. — Réunir I et J par une ligne qui nous donne le tracé de l'encolure du

K. — A partir de G, sur la ligne GH, mesurer 2 centimètres 1/2, hauteur de la chute d'épaule et marquer K.

N. — Tirer depuis J une ligne qui passe par le point K, et lui donner la longueur de l'épaule, c'est-à-dire 6 centimètres; au point où cette mesure s'arrête, marquer N; la ligne JKN nous donne le tracé de l'épaule du dos.

O. — Sur la ligne AC, à partir de A, porter les quatre cinquièmes de la demi-carrure moins 1 centimètre, c'est-à-dire 7 centimètres pour la taille dont nous nous occupons, et marquer O.

P. — Reporter la même mesure sur la ligne BD à partir de B, et marquer P au point où elle aboutit.

OP. — Réunir O et P par une ligne droite.

Q. — Au point où la ligne OP coupe la ligne GH, marquer Q.

NQ. — Réunir N et Q par une ligne droite, sur laquelle on élève une courbe rentrant au milieu de quelques millimètres.

R. — Sur la ligne EF, porter la moitié du demi-contour de poitrine moins 1 centimètre, ce qui fait 10 centimètres 1/2, et marquer R.

QR. — Réunir Q et R par une ligne droite, sur laquelle on élève une courbe s'écartant au milieu de 1 centimètre.

S. — Sur la ligne BD, à partir de B, porter la moitié de la demi-largeur du devant, soit 5 centimètres, et marquer S.

T. — Sur la ligne BA, à partir de B, porter la moitié de la demi-largeur du devant, soit 5 centimètres, et marquer T.

ST. — Réunir S et T par une ligne droite sur laquelle on élève une courbe s'écartant au milieu de 1 centimètre.

U. — Porter depuis T, dans la direction de A, la mesure de l'épaule, soit 6 centimètres, et marquer U.

Abaisser le point U de 1 centimètre 1/4, chute d'épaule du devant, et marquer V.

TV. — Réunir T et V par une ligne qui nous donne le tracé de la couture d'épaule du devant.

Sur la ligne OP, à partir de P, porter la demi-largeur du devant, soit 10 centimètres, et marquer X.

Réunir V et X par une ligne droite, sur laquelle on élève une courbe rentrant de quelques millimètres au milieu.

XR. — Réunir X et R par une ligne droite, sur laquelle on élève une courbe s'écartant de 1 centimètre au milieu. Cette ligne complète le tracé de l'emmanchure. Nous ajouterons 4 centimètres au bord du dos pour la croisure.

Nous tirerons, à partir du point I et du point L, des lignes horizontales auxquelles nous donnerons 4 centimètres de longueur; à leur extrémité, nous placerons les lettres Y et Z.

Une ligne droite, parallèle à ACL et réunissant les points Y et Z, nous donnera le bord du dos de la chemise.

**Tracé de la Manche.** — La manche se trace dans un rectangle ABCD ayant

### Chemise de Bébé.

**Troisième Taille.** — Les mesures de la troisième taille sont les suivantes:

- 1° Longueur du dos: 16 centimètres;
- 2° Demi-carrure: 11 centimètres;
- 3° Demi-largeur du devant: 11 centimètres;
- 4° Demi-contour de poitrine: 25 centimètres;
- 5° Épaule: 6 centimètres  $1/2$ .
- 6° Longueur de la manche côté du coude: 21 centimètres;
- 7° Emmanchure: 21 centimètres.

**Tracé du Patron.** — Nous construirons le patron dans un rectangle ABCD, ayant pour largeur le demi-contour de poitrine plus 2 centimètres, c'est-à-dire 27 centimètres, et pour hauteur la longueur du dos plus 1 centimètre, c'est-à-dire 17 centimètres; nous le prolongerons de 10 centimètres pour que la chemise descende au bas du dos de l'enfant, et nous mettrons aux extrémités du prolongement les lettres L et M.

E. — Nous prendrons la moitié de la ligne AB et nous marquerons E.

pour hauteur la longueur de la manche soit 19 centimètres  $1/2$ . La largeur du rectangle sera la moitié du contour d'emmanchure, soit 10 centimètres. A partir du point A, sur la ligne AC, nous portons un tiers de la largeur AB, soit 3 centimètres 3 millimètres environ, et nous marquons E.

F. — A partir de B, porter sur la ligne AB la longueur AE, soit 3 centimètres 3 millimètres et marquer F.

EF. — Réunir E et F par une ligne légèrement courbe.

De F à B, le tracé de la manche suit le rectangle; il en est de même de B à D.

A partir de C, on porte sur la ligne CD un quart de la largeur du rectangle, soit 2 centimètres  $1/2$ , et on marque G.

On réunit E et G par une ligne qui complète le tracé de la manche.

F. — Nous prendrons la moitié de la ligne LM et nous marquerons F.

EF. — Réunir E et F par une ligne qui divise le rectangle en deux parties égales.

G. — A partir de A, sur la ligne AB, porter la demi-carrure, c'est-à-dire 11 centimètres, et marquer G.

H. — A partir de L, sur la ligne LM, porter également la demi-carrure, soit 11 centimètres, et marquer H.

GH. — Réunir G et H par une ligne qui sera parallèle à la ligne EF, avec laquelle elle gardera une distance constante de 2 centimètres  $1/2$ .

I. — A partir de A, sur la ligne AC, mesurer 1 centimètre et marquer I.

J. — A partir de A, sur la ligne AB, porter la moitié de la demi-carrure, c'est-à-dire 5 centimètres  $1/2$ , et marquer J.

IJ. — Réunir I et J par une ligne qui nous donne le tracé de l'encolure du dos.

K. — A partir de G sur la ligne GH mesurer 2 centimètres  $1/2$  hauteur de

la chute d'épaule du dos et marquer K.

Tirer depuis J une ligne qui passe par le point K et lui donner la longueur de l'épaule, c'est-à-dire 6 centimètres  $1/2$ ; au point où cette mesure s'arrête marquer N. La ligne JKN nous donne le tracé de l'épaule du dos.

O. — Sur la ligne AC à partir de A porter les quatre cinquièmes de la demi-carrure moins 1 centimètre, soit 7 centimètres  $1/2$  pour la troisième taille et marquer O.

P. — Reporter la même mesure sur la ligne BD depuis B et marquer P au point où elle aboutit.

OP. — Réunir O et P par une ligne droite; au point où la ligne OP coupe la ligne GH, marquer Q.

NQ. — Réunir N et Q par une ligne droite sur laquelle on élève une courbe rentrant de quelques millimètres au milieu.

R. — Sur la ligne EF, porter la moitié du demi-contour de poitrine moins 1 centimètre, ce qui fait 11 centimètres  $1/2$ , et marquer R.

QR. — Réunir Q et R par une ligne droite sur laquelle on élève une courbe s'écartant au milieu de 1 centimètre.

S. — Sur la ligne BD, à partir de B, porter la moitié de la demi-largeur du devant moins  $1/2$  centimètre, soit 5 centimètres et marquer S.

T. — Sur la ligne BA, à partir de B, porter la moitié de la demi-largeur du devant moins  $1/2$  centimètre, soit 5 centimètres, et marquer T.

ST. — Réunir S et T par une ligne droite sur laquelle on élève une courbe s'écartant au milieu de 1 centimètre.

U. — Porter depuis T, dans la direction de A, la mesure de l'épaule, soit 6 centimètres  $1/2$ , et marquer U.

V. — Abaisser le point U de 1 centimètre  $1/4$ , chute d'épaule du devant, et marquer V.

TV. — Réunir T et V par une ligne qui nous donne le tracé de la couture d'épaule du devant.

Sur la ligne OP, à partir de P, porter la demi-largeur du devant, soit 11 centimètres, et marquer X.

Réunir V et X par une ligne droite sur laquelle on élève une courbe rentrant de quelques millimètres au milieu.

XR. — Réunir X et R par une ligne droite sur laquelle on élève une courbe s'écartant au milieu de 1 centimètre. Cette ligne complète le tracé de l'emmanchure. Nous ajouterons 4 centimètres au bord du dos pour la croisure de la manière suivante: nous tirerons à partir du point I et du point L des lignes horizontales auxquelles nous donnerons 4 centimètres de longueur; à leur extrémité nous placerons les lettres Y et Z.

Une ligne droite parallèle à ACL et réunissant les points Y et Z nous donnera le bord du dos de la chemise.

**Tracé de la Manche de troisième Taille.** — La manche se trace dans un rectangle ABCD ayant pour hauteur la longueur de la manche plus 4 centimètres, soit 21 centimètres; pour largeur le demi-contour d'emmanchure, soit 10 centimètres  $1/2$ .

E. — A partir de A sur la ligne AC nous portons un tiers de la longueur AB, soit 3 centimètres  $1/2$ , et nous marquons E.

F. — A partir de B, sur la ligne AB, porter la longueur AE, soit 3 centimètres  $1/2$  et marquer F.

EF. — Réunir E et F par une ligne légèrement courbe.

De F à B le tracé de la manche suit le rectangle; il en est de même de B à D.

G. — A partir de C on porte sur la ligne CD un quart de la largeur du rectangle, soit 2 centimètres  $1/2$  et on marque G.

On réunit E et G par une ligne qui complète le tracé de la manche.

Les observations que nous avons faites à la fin de l'explication de la première taille des chemises sont les mêmes pour la seconde et pour la troisième taille. Les manches seront toujours beaucoup trop longues lorsqu'on commencera à mettre les chemises à l'enfant; on les retournera en dessus ainsi que celles des brassières

de flanelle, les enfants grandissent si rapidement que si les manches étaient justes, elles deviendraient trop petites au bout d'un mois. Les chemises seront aussi trop larges; on les laissera croiser derrière autant que ce sera nécessaire sans se préoccuper de les attacher. On attachera les cordons à mesure que l'enfant se développera.

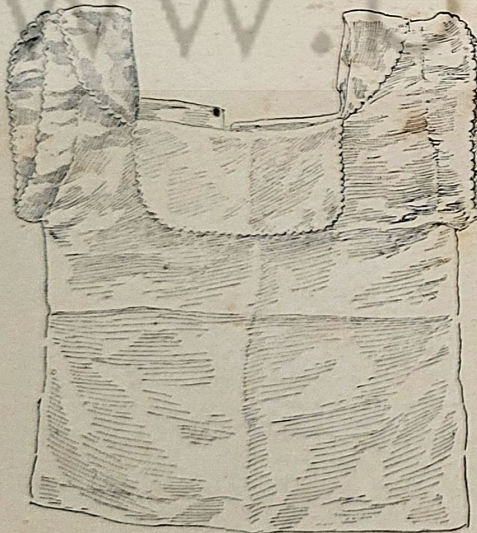
On pourra festonner les chemises de la troisième taille à l'encolure et aux manches si on le désire; les enfants de cet âge n'ayant plus la peau aussi délicate. Lorsqu'on festonne l'encolure, on pose un galon de percale très mince à trois quarts de centimètre au-dessous du feston; ce galon sert de coulisse; on le coud à points de côté et on passe ensuite le petit cordon destiné à serrer la chemise; ce cordon entre par le côté

gauche et sort à droite à l'endroit où commence la croisure de la chemise par un œillet qu'on fait au galon de percale; si on attache la chemise par deux cordons comme nous l'avons expliqué à la première taille, le galon de percale formant la coulisse est inutile. On pourra dans ce cas faire un point de fantaisie à 1 centimètre du feston au bord de l'encolure et des manches, dont ce point maintiendra l'ourlet. Il faut se servir de fil d'Alsace, et non de coton même très tordu pour faire ces points; le coton s'abîme au lavage; pour les chemises, on peut prendre du 50 ou du 60, car il est inutile que le point ait beaucoup de relief. Il faut remarquer pour ces points de fantaisie, que plus l'étoffe est fine, plus il faut employer du fil gros; au contraire sur une étoffe un peu grosse le fil doit être moyen.

## CHAPITRE II

### Chemise Anglaise festonnée.

La chemise anglaise diffère de celle que nous avons expliquée, parce qu'elle est décolletée en carré; un rabat festonné orne le décolletage devant et derrière; on peut remplacer le feston par des entre-deux et une valenciennes; deux petits revers ayant la même garniture que le rabat recouvrent la couture d'épaule; les manches sont courtes; cette chemise s'emploie surtout lorsqu'on habille les enfants en



CHEMISE ANGLAISE FESTONNÉE.

robe à peu près montante, mais à manches courtes; le petit rabat se place en dessus des brassières, qu'il empêche

d'arriver jusqu'au cou de l'enfant; les brassières qu'on met avec cette chemise devront être aussi décolletées; nous ne trouvons pas cette forme très pratique, bien qu'elle soit jolie; lorsqu'on veut habiller les enfants en robe décolletée, le cou et les bras nus, le mieux est de se servir d'une chemise décolletée et sans manches que nous expliquerons à la suite de la chemise anglaise; celle-ci ne peut se faire qu'en baste très fine; si le rabat est du même morceau que la chemise, les petits revers des épaules sont inévitablement

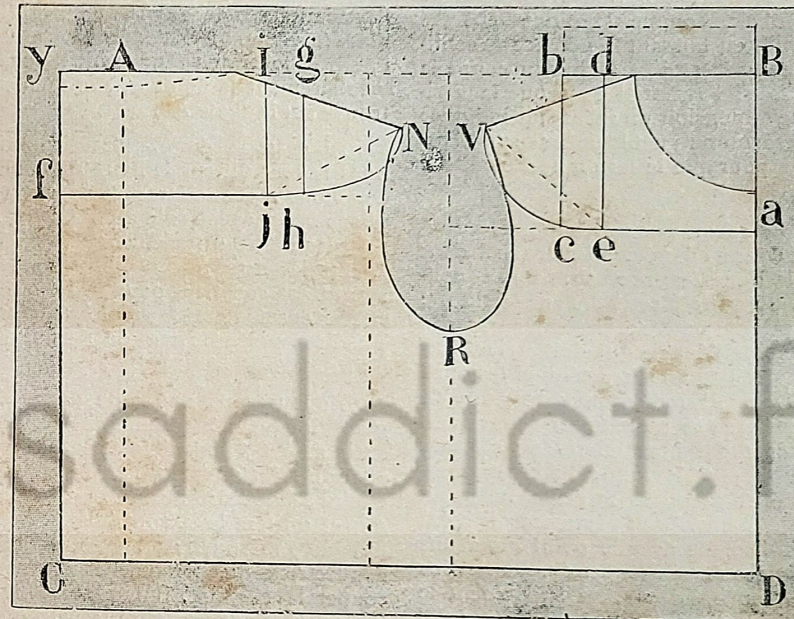
rapportés, et la couture rabattue qui les joint à la chemise blesserait l'enfant, s'il avait la peau délicate et qu'on employât de la toile. Nous nous occuperons d'abord de la chemise anglaise festonnée que représente le dessin.

**Tracé du Patron.** — Nous traçons un patron de chemise ordinaire d'après l'explication de la 1<sup>re</sup> taille, et nous

soin que le point *c* soit sur la même ligne horizontale que le point *a*, avec lequel il devra être distant de 6 centimètres.

Réunir *b* et *c* par une ligne droite qui doit avoir 5 centimètres.

Réunir *c* et *a* par une ligne droite qui doit avoir 6 centimètres.



TRACÉ DU PATRON DE LA CHEMISE ANGLAISE (C. 1).

avons soin de *ne pas le couper*, c'est-à-dire de le laisser dans les lignes du rectangle: nous le modifierons de la manière suivante, lorsqu'il sera complètement tracé:

*a.* — Depuis le point B, sur la ligne BD, porter 5 centimètres et marquer *a*.

*b.* — Mesurer 4 centimètres sur la couture d'épaule du devant en partant de l'extrémité de l'épaule V; au point où ces 4 centimètres aboutissent, marquer *b*, en remontant perpendiculairement cette lettre, afin qu'elle se trouve sur la ligne AB.

*c.* — Au-dessous de *b*, mesurer 5 centimètres, et marquer *c*, en ayant

On coupera le patron suivant la ligne BAY du rectangle; on fendra droit fil suivant la ligne *bc*; on repliera le morceau fendu de manière que le pli suive la ligne *ca*; ce pli détermine le rabat; celui-ci ne doit avoir comme dimensions exactes que 4 centimètres 1/2 de hauteur sur 11 de largeur totale; notre patron, ne représentant que la moitié de la chemise, n'indique aussi que la moitié du rabat du devant; le morceau dessiné sur notre patron n'aura donc que 4 centimètres 1/2 de hauteur sur 5 1/2 de largeur, une fois festonné et découpé. Les dimensions actuelles, 5 centimètres sur 6, nous donnent 1 demi-centimètre en plus pour le feston; ce n'est évidemment

pas beaucoup, et toutes les personnes qui ont l'habitude de festonner savent que ce n'est pas extrêmement commode quand on n'a pas plus d'étoffe sur le doigt; on pourra monter le côté du rabat désigné par la ligne *bc* sur de la toile cirée, pour remédier un peu à cet inconvénient; quant au bord inférieur qui est représenté sur le patron par la ligne *bB*, rien n'empêche de l'allonger, comme l'indique le tracé pointé, en laissant le nombre de centimètres nécessaires lorsqu'on coupe la chemise; l'essentiel c'est que la véritable dimension du rabat soit indiquée au crayon ou au fil de bâti sur la batiste, pour que le feston ne s'en écarte pas.

Le rabat, une fois festonné, s'arrêtera donc à 1 demi-centimètre en dedans de la ligne *bc*; nous tirons une nouvelle ligne *de* à cette distance de la 1<sup>re</sup>; cette ligne nous servira pour tracer le revers de l'épaule qui doit arriver jusqu'au rabat, une fois celui-ci festonné et découpé; si nous nous servions de la 1<sup>re</sup> ligne *bc* pour tracer ce revers, il aurait 1 demi-centimètre de distance avec le rabat, lorsque celui-ci serait festonné et découpé, et l'effet ne serait pas le même. Nous réunissons le point *V* de l'épaule avec le point *e* par une ligne droite, sur laquelle nous élevons une courbe dépassant légèrement le tracé de l'emmanchure au début, et aboutissant ensuite au point *e* (Voir coupe n° 1).

Nous relevons à la roulette, sur une feuille de papier placée en dessous, le revers d'épaule délimité sur notre patron par les lettres *Ved*; nous marquons soigneusement quel est le tracé de la couture d'épaule, afin de ne pas être exposé à mettre notre morceau d'un autre côté, ce qui serait une grave erreur.

Nous rajouterons au dos, pour la croisure de la chemise anglaise, 3 centimètres seulement; on ne la fait pas croiser davantage ordinairement, parce que les rabats étant l'un sur l'autre feraient trop d'épaisseur. Nous changeons la place des lettres *Y* et *Z* qui

marquent la croisure de la chemise ordinaire, et nous les plaçons à l'extrémité de la nouvelle ligne.

A partir de *Y*, que nous remontons de 1 centimètre, afin que ce point soit sur la ligne du rectangle, nous portons 4 centimètres et nous marquons *f*.

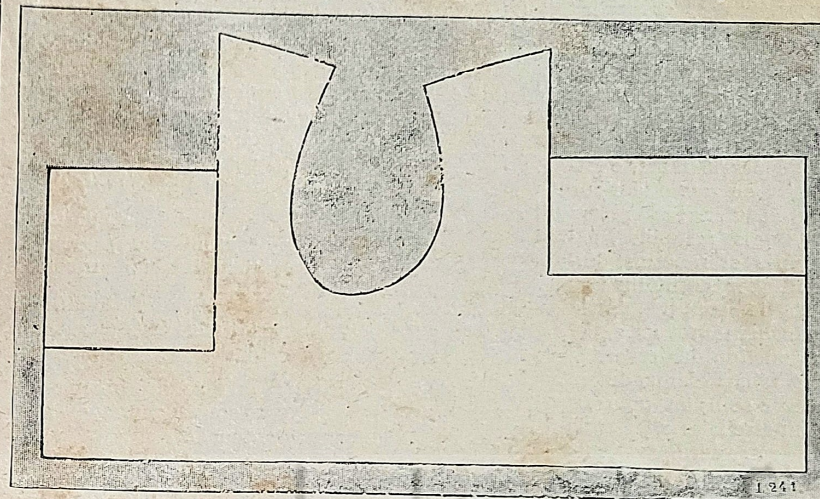
Nous mesurons, sur l'épaule du dos, 4 centimètres, en partant de l'extrémité désignée par la lettre *N*; nous marquons *g* à l'endroit où cette mesure aboutit, en remontant perpendiculairement le point *g*, afin qu'il se trouve sur la ligne *AB*.

Au-dessous de *g*, placé comme nous l'avons dit sur la ligne *AB*, nous comptons 4 centimètres et nous marquons *h*, en ayant soin que le point *h* soit à la même distance horizontale de *f*, que la lettre *g* du point *Y*. Si le patron est construit pour la 1<sup>re</sup> taille et bien exactement, le point *h* doit être à environ 9 centimètres de *f* en ligne horizontale.

Nous traçons une ligne droite de *g* à *h* (longueur 4 centimètres) et une autre de *h* à *f* (longueur 9 centimètres environ). En coupant la chemise, on fendra l'étoffe droit fil suivant la ligne *gh*, et on fera le pli du rabat suivant la ligne *fh*. Nous faisons remarquer à nos lectrices que lorsqu'elles voudront couper la chemise, il faudra plier la batiste en double, mettre le patron de manière que la ligne *BD* soit sur le pli, et couper le haut de la chemise suivant *BAY*, en laissant à volonté 1 centimètre au delà pour le feston des rabats. Les encoches du devant et du dos du patron de la chemise ordinaire doivent, par conséquent, être complètement négligées dans la construction du patron et dans la coupe de la chemise anglaise; nous avons été obligé de les tracer dans le patron primitif pour obtenir la direction des épaules, mais elles ne nous sont ensuite d'aucune utilité; le demi-rabat du devant est délimité par les lignes *Bb*, *bc*, *ca*, *aB*; le rabat du dos par les lettres *gY* — *Yf* — *fh* et *hg*. Nous conseillons à nos lectrices, toutes les fois qu'il s'agira de modifier un patron pour en tracer un

autre, de tracer le patron primitif au crayon noir, et de le modifier avec un crayon de couleur. Ce procédé permet d'éviter les erreurs qui pourraient

La coupe n° 1 représente les diverses lignes que nous venons de tracer pour le patron de la chemise anglaise; la coupe n° 2 indique la moi-



MOITIÉ DE LA CHEMISE ANGLAISE, LES RABATS DU DOS ET DU DEVANT ÉTANT REPLIÉS (C. 2).

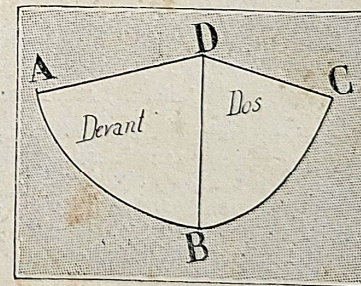
arriver si l'on confondait les deux tracés

Le rabat, étant festonné et découpé, aura 1 demi-centimètre de moins; nous tirons une ligne *ij* à 1 demi-centimètre de la ligne *gh*; cette ligne s'arrête à la couture d'épaule; c'est à ce point qu'on marque *i*.

Nous réunissons le point *j* et la lettre *N* par une ligne droite sur laquelle on élève une courbe qui dépasse un peu le tracé de l'emmanchure au début, et rejoint ensuite le point *j*; nous relevons à la roulette, sur une feuille de papier placée en dessous, le petit revers délimité par les lettres *ij* — *N*; et nous indiquons le tracé de la couture d'épaule pour ne pas le confondre avec l'autre contour.

tié de la chemise coupée, sans les revers d'épaule, le rabat du dos et du devant étant fendus et repliés.

**Revers d'Épaule.** — Il s'agit maintenant de préparer le revers d'épaule, qui doit être d'un seul morceau, coupe n° 3; nous réunissons le petit patron découpé sur l'épaule du devant et celui découpé sur l'épaule du dos, de manière qu'ils se touchent exactement sur la couture d'épaule, et nous en traçons le contour; nous coupons, en laissant



PATRON DU REVERS D'ÉPAULE DE LA CHEMISE ANGLAISE (C. 3).

l'espace nécessaire pour festonner sur le contour *ABC*, et 1 centimètre pour la couture rabattue qui joint le revers à la chemise, sur le contour *CDA*. Ce revers se coupe en plein biais. Il faut avoir soin de plier la batiste parfaitement droit fil, avant de placer dessus

le demi-patron de la chemise. Comme nous l'avons expliqué tout à l'heure, on fait les fentes des rabats qu'on replie; on les dessine et on en fait le feston; on fait ensuite les coutures d'épaule de la chemise, puis on festonne les revers, et on les joint à la chemise par une couture rabattue qui se fait le long du décolletage, à l'endroit qui n'est pas occupé par le rabat, c'est-à-dire en remontant sur les épaules. Les revers une fois festonnés, découpés et rabattus, doivent aller au moins jusqu'à la couture de la manche, plutôt au delà; la jonction des revers et des rabats demande un peu de soin; on pourrait peut-être laisser les trois ou quatre dernières dents du feston du revers, et ne les terminer qu'une fois le revers cousu à la chemise, afin d'en changer un peu la direction, si c'est nécessaire, pour qu'elles touchent le commencement du rabat.

La couture rabattue qui joint le revers à la chemise peut se faire à l'endroit de celle-ci, puisque le revers revient en dessus et la dissimule; bien entendu, le revers sera à l'envers; c'est le revers qui rabat sur la chemise. Si, malgré toute l'attention qu'on y apporte, les revers et les rabats ne se rejoignent pas exactement, il faut avoir soin de faire quelques points de feston ou de boutonnière sur le petit intervalle qui les

### Chemise Anglaise.

**Deuxième Taille.** — La 2<sup>e</sup> taille de la chemise anglaise se construit sur un patron de chemise ordinaire de 2<sup>e</sup> taille modifié ainsi :

**Tracé du Patron.** — *a.* — Depuis B sur la ligne BD, porter 5 centimètres 1/2, et marquer *a*.

*b.* — Mesurer sur la couture d'épaule depuis l'extrémité indiquée par la lettre V, 4 centimètres 1/2, et marquer *b* en élevant perpendiculairement ce point de manière à le placer sur la ligne AB.

Au-dessous de *b*, compter 5 centi-

mètres 1/2 et placer *c*, qui doit être distant du point *a* de 6 centimètres 1/2; la distance *b* H doit être aussi de 6 centimètres 1/2. Le rabat est délimité par les lignes B*b*, *b*, *c*, *ca*, et *a* B; l'encolure de la chemise ordinaire doit être complètement négligée. Le rabat festonné et découpé aura 1 demi-centimètre de moins sur le côté; nous tirons une ligne *de* à 1 demi-centimètre de la ligne *bc*, le point *d* est placé sur la couture d'épaule; nous réunissons V et *e* par une ligne droite, sur laquelle nous élevons une courbe dépassant légèrement au début le tracé de l'emmanchure et allant ensuite rejoindre le point *e*, et nous relevons à la roulette, sur une feuille placée en dessous de notre patron le petit revers d'épaule délimité par les lettres *Ved*, nous marquons la couture d'épaule pour ne pas être exposé à nous servir du patron dans un autre sens.

Les ourlets du bas et ceux du dos se font comme aux chemises ordinaires.

**Tracé du Patron de la Manche de la Chemise anglaise.** — La manche se trace dans un rectangle (coupe n<sup>o</sup> 4, ABCD, ayant pour longueur la demi-largeur d'emmanchure, et pour largeur 4 centimètres 1/2 pour la 1<sup>re</sup> taille.

Depuis B, porter 3 centimètres 1/4 sur la ligne BA et marquer E.

Prendre la moitié de la ligne BD, et marquer F.

A partir de D, porter un tiers du demi-contour d'emmanchure, et marquer G.

Réunir G et F par une ligne légèrement courbe.

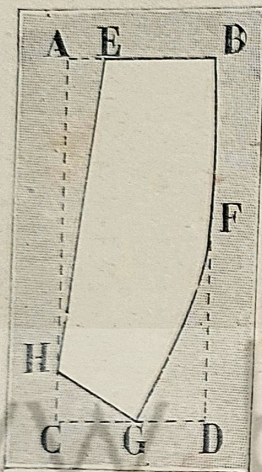
A partir de C mesurer 1 centimètre 1/2, en remontant sur la ligne CA, et marquer H.

HG. — Réunir G et H par une ligne droite. Réunir H et E par une

ligne légèrement courbe.

De E à B et de B à F, le tracé de la manche suit le rectangle.

Nous couperons la manche en mettant EB sur le pli de l'étoffe, afin qu'il n'y ait qu'une couture dans le bas, suivant la ligne HG. Le point G se place au point le plus bas de l'emmanchure, désigné par R sur la chemise,



TRACÉ DU PATRON DE LA MANCHE DE LA CHEMISE ANGLAISE (C. 4).

mètres 1/2 et placer *c*, qui doit être distant du point *a* de 6 centimètres 1/2; la distance *b* H doit être aussi de 6 centimètres 1/2. Le rabat est délimité par les lignes B*b*, *b*, *c*, *ca*, et *a* B; l'encolure de la chemise ordinaire doit être complètement négligée. Le rabat festonné et découpé aura 1 demi-centimètre de moins sur le côté; nous tirons une ligne *de* à 1 demi-centimètre de la ligne *bc*, le point *d* est placé sur la couture d'épaule; nous réunissons V et *e* par une ligne droite, sur laquelle nous élevons une courbe dépassant légèrement au début le tracé de l'emmanchure et allant ensuite rejoindre le point *e*, et nous relevons à la roulette, sur une feuille placée en dessous de notre patron le petit revers d'épaule délimité par les lettres *Ved*, nous marquons la couture d'épaule pour ne pas être exposé à nous servir du patron dans un autre sens.

La croisure est de 3 centimètres comme à la 1<sup>re</sup> taille; nous remettons *y* et *z* aux extrémités de la ligne qui indique le bord de la chemise; *y* doit être remonté de 1 centimètre et placé sur la ligne AB. Au-dessous de *y*, compter 4 centimètres 1/2 et inscrire *f*.

*g.* — Mesurer sur la couture d'épaule, à partir de l'extrémité N,

4 centimètres 1/2, et marquer *g* en élevant ce point de manière à le placer sur la ligne AB.

Au-dessous de *g* compter 4 centimètres 1/2, et placer le point *h*, qui doit être distant de 9 centimètres 1/2 du point *f*.

La distance Y *g* doit être aussi d'environ 9 centimètres 1/2.

Le rabat festonné et découpé aura 1 demi-centimètre de moins; nous tirons une nouvelle ligne à 1 demi-centimètre de la ligne *gh*. Cette ligne est désignée par les lettres *ij*; le point *i* sera placé sur la couture d'épaule.

Réunir *j* et N par une ligne droite sur laquelle on élève une courbe dépassant d'abord le tracé de l'emmanchure et allant ensuite rejoindre le point *i*.

Relever à la roulette le revers d'épaule délimité par les lettres N, *i*, *j*. (Voir l'explication de la 1<sup>re</sup> taille pour la manière de tracer le patron complet du revers, de le coudre à la chemise, de préparer celle-ci, etc.)

Pour la manche, voir la 1<sup>re</sup> taille, en donnant 5 centimètres de largeur au rectangle au lieu de 4 centimètres 1/2; et, en portant de B à E, 3 centimètres 1/2, au lieu de 3 centimètres.

### Chemise Anglaise.

**Troisième Taille.** — Nous modifions ainsi le patron de la chemise de troisième taille.

**Tracé du Patron.** — *a.* — Depuis B sur la ligne BD porter 6 centimètres et marquer *a*.

*b.* — Mesurer sur la couture d'épaule, depuis l'extrémité indiquée par la lettre V, 5 centimètres et marquer *b* en élevant perpendiculairement ce point, de manière à le placer sur la ligne AB.

Au-dessous de *b*, compter 6 centimètres et placer *c* qui doit être distant du point *a* de 7 centimètres; la distance *b*B doit être également de 7 centimètres.

Le rabat festonné et découpé aura 1 demi-centimètre de moins sur le côté; nous tirons une ligne *d*, *e* à 1 centimètre de la ligne *bc*. Le point *d* est placé sur la couture d'épaule; nous réunissons V et *e* par une ligne droite sur laquelle nous élevons une courbe dépassant un peu le tracé de l'emmanchure au début, et allant ensuite rejoindre le point *e*, et nous relevons à la roulette, sur une feuille de papier placée en dessous du patron, le petit revers d'épaule délimité par les lettres V — *e* — *d*.

Nous marquons la couture d'épaule pour ne pas être exposé à nous servir du patron dans un autre sens.

La croisure est de 3 centimètres

comme la première taille; nous mettons  $y$  et  $\pi$  aux extrémités de la ligne qui indique le bord de la chemise, en ayant soin que  $y$  soit remonté de 1 centimètre et inscrit sur le prolongement de la ligne AB.

Au-dessous de  $y$  compter 5 centimètres et placer le point  $f$ .

$g$ . — Mesurer sur la couture d'épaule, à partir de l'extrémité N, 5 centimètres et marquer  $g$ , en élevant un peu ce point de manière à le placer sur la ligne AB.

Au-dessous de  $g$  compter 5 centimètres et marquer le point  $h$ , qui doit être distant de 10 centimètres du point  $f$ .

La distance Yg doit être aussi d'environ 10 centimètres.

Le rabat festonné et découpé aura

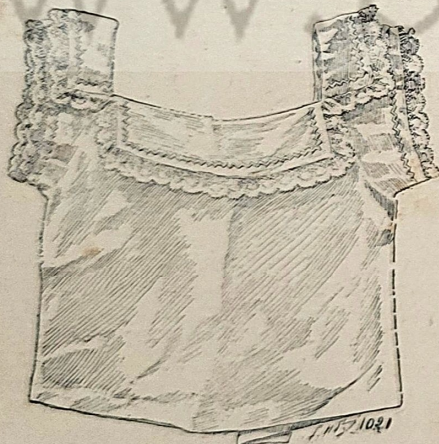
1 demi-centimètre de moins; nous tirons une nouvelle ligne à 1 demi-centimètre de la ligne  $gh$ . Cette ligne est désignée par les lettres  $ij$ ; le point  $i$  sera placé sur la couture d'épaule.

Réunir  $j$  et N par une ligne droite sur laquelle on élève une courbe dépassant d'abord le tracé de l'emmanchure, et allant ensuite rejoindre le point  $j$ . Relever à la roulette le revers d'épaule délimité par les lettres N  $ji$ . (Voir dans l'explication de la première taille la manière de tracer le revers d'épaule, pour qu'il soit sans couture. celle de le coudre à la chemise, de couper celle-ci, etc. La manche se trace comme celle de la première taille, sauf que le rectangle a 6 centimètres de largeur au lieu de 4 cent. 1/2; on porte, de B à E, 4 centimètres au lieu de 3.

### Second Modèle de Chemise Anglaise garni de Valenciennes.

Le second modèle de chemise anglaise est aussi en batiste fine. Les rabats et les revers, au lieu d'être festonnés, sont terminés par un ourlet sur lequel on fait un point de fantaisie avec du fil d'Alsace n° 50, une Valenciennes les termine, et la même garniture orne les manches.

Les revers ne sont pas de la même forme que ceux du modèle précédent; au lieu de s'arrondir légèrement ils sont carrés; pour tracer le patron de cette chemise, il n'y a qu'à suivre exactement l'explication précédente, de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> taille, suivant celle que l'on veut confectionner; lorsqu'on est



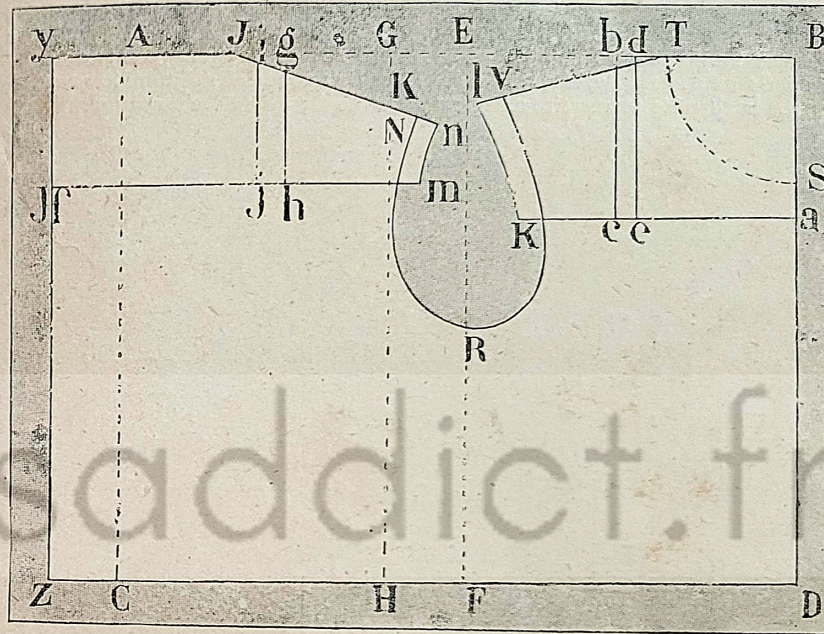
CHEMISE ANGLAISE POUR BÉBÉ.

arrivé à: (Nous réunissons le point V de l'épaule avec le point c par une ligne droite sur laquelle nous élevons une courbe), on néglige cette explication, qui est destinée à tracer l'arrondi du revers; on tire à partir du point c, dans la direction de l'emmanchure, une ligne droite exactement parallèle à la ligne AB du rectangle; cette ligne dépasse l'emmanchure de 1 centimètre; à ce point nous marquerons  $k$ , et le tracé du revers se termine par une ligne  $kl$ , qui fait l'emmanchure de distance, jusqu'à la couture d'épaule, le revers est délimité par les lignes  $ld$ ,  $de$ ,  $ek$  et  $kl$ .

On reprend ensuite l'explication précédente jusqu'à: Nous réunissons le point  $j$  et la lettre N par une ligne droite sur laquelle on élève une courbe. etc.); on néglige cette explication, nécessaire pour tracer l'arrondi du revers; on tire une ligne droite, depuis le point  $j$  dans la direction de

forme carrée, et, dans l'autre, de forme arrondie.

L'espace laissé dans la 1<sup>re</sup> taille pour festonner le rabat, nous sert à celle-ci pour l'ourlet; il est bien entendu que pour replier l'ourlet du rabat de chaque côté, on sera obligé de fendre sur



TRACÉ DU PATRON DE LA CHEMISE ANGLAISE (C. 5).

l'emmanchure en dépassant celle-ci de 1 centimètre; à ce point nous marquons  $m$ ; la ligne droite que nous venons de tracer doit être exactement parallèle à la ligne AB du rectangle: le tracé du revers se complète par une ligne  $mn$  qui suit le tracé de l'emmanchure à 1 centimètre de distance et s'arrête au niveau de la couture d'épaule. Le revers du dos est délimité par les lignes  $mn$ ,  $ni$  et  $ij$  et  $jm$ .

On reprend ensuite l'explication du modèle précédent. En résumé, ces deux explications sont semblables sauf que, dans l'une, on trace le revers de

1 centimètre environ; le revers devra être posé de manière à combler ce centimètre, et à rejoindre le pied du rabat; c'est pour arriver à ce but que nous tirons deux lignes dans notre figure de coupe, l'une qui délimite le rabat, l'autre qui délimite le tracé du revers.

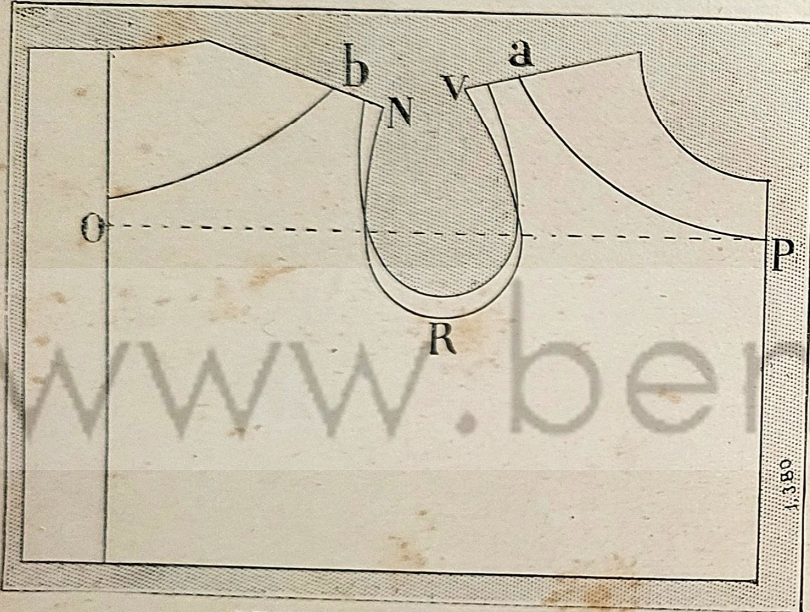
Ne pas oublier de ménager en coupant le revers, l'étoffe nécessaire pour l'ourlet et celle qu'il faut pour la couture rabattue, et de tracer par un trait de crayon les contours exacts du patron afin d'être sûre que les deux revers une fois terminés soient bien exactement pareils. La valenciennes se coud à très petits points et avec du fil fin.

## CHAPITRE III

## Chemise décolletée.

La chemise décolletée se met à l'enfant lorsqu'on veut le laisser bras et cou nus; on la fait généralement sans manches parce que les manches des robes d'enfant ne se composent presque toujours que d'un volant de broderie ou de dentelle, et que la manche de la chemise se verrait facilement

timètres  $1/2$  à 3 centimètres de largeur à l'épaulette qui se termine au point *a*; le décolleté du devant doit aboutir au point *P* environ; on trace une ligne courbe de *a* à *P* qui nous donne le bord du décolleté du devant; celui du dos doit aboutir à 2 centimètres au dessus de *O*; on enlève 2 centimètres à la



PATRON DE LA CHEMISE DÉCOLLETÉE (C. 1).

en dessous: cependant on peut y faire des manches courtes, si les manches des robes de l'enfant sont coupées comme des jockeys et terminées par un petit poignet rond les serrant au bras; c'est une affaire de goût; ce qu'il faut éviter, c'est qu'on aperçoive la manche de la chemise.

**Tracé du Patron.** — On trace le patron de la chemise décolletée en modifiant légèrement celui de la chemise ordinaire; on abat de 2 centimètres la pointe de l'épaule *V*; on donne 2 cen-

timètres  $1/2$  à 3 centimètres de largeur à l'épaulette qui se termine au point *a*; on mesure 2 centimètres  $1/2$  ou 3 centimètres, dimension choisie pour l'épaulette; au point où aboutit cette mesure on marque *b*, et on trace de *b* à *O* le rond du décolleté du dos. Les lettres *O*, *P*, *N*, *V* qui nous servent de point de repère s'obtiennent en dessinant le patron d'une chemise ordinaire d'après notre méthode (coupe n° 1, page 13).

On ne fait pas la croisure aussi large qu'à la chemise ordinaire; il suf-

fit d'ajouter au delà d'*A* et de *L*, 3 ou 4 centimètres comme à la chemise anglaise.

On remonte l'emmanchure de 1 centimètre  $1/2$  suivant le tracé fait au-dessus du point *R*. Lorsqu'on désire faire des manches à la chemise, on ne modifie pas l'emmanchure, et on n'enlève pas non plus 2 centimètres à la pointe *V* du devant et à la pointe *N* du dos; on conserve à cet endroit le tracé de la chemise ordinaire, et on construit le *patron de la manche* d'après l'explication donnée pour chaque taille différente à la chemise anglaise. L'épaulette n'aura que 3 centimètres  $1/2$  de largeur et se terminera, par conséquent, 1 centimètre avant le point *b* et le point *a* de la chemise sans manches.

Il est rare qu'on modifie ainsi une chemise de première taille; à moins d'un climat spécial, il est toujours imprudent de découvrir un enfant aussi

jeune, car les rhumes sont trop graves à cet âge-là.

La chemise s'orne à volonté d'un feston ou d'une dentelle; dans le premier cas on tracera le feston sur le contour exact de la chemise, et on coupera en plus ce qui est nécessaire pour festonner facilement; dans le second, on laissera l'étoffe nécessaire pour faire un petit ourlet dans lequel on passera un cordon destiné à serrer la chemise, s'il y a lieu, à moins qu'on ne couse 4 cordons, comme nous l'avons expliqué à la fermeture de la chemise ordinaire.

Si l'on désire mettre une coulisse à la chemise festonnée, on coud à environ 1 centimètre du feston 1 petit galon de percale fine, dans lequel on passe le cordon.

L'œillet où celui-ci ressort doit toujours se trouver à 3 centimètres du bord du dos de droite, à l'envers comme nous l'avons déjà dit.

Il entre par le bord du côté gauche.

## CHAPITRE IV

## Chemise demi-longue de 1 an à 18 mois.

LORSQUE les enfants marchent, on leur met généralement des chemises demi-longues comme celle que le dessin ci-joint représente; il vaut mieux ne pas faire ce changement au milieu de l'hiver, à moins que l'enfant ne soit couvert de flanelle et de vêtements chauds; la transition de la chemise montante à manches longues à la chemise décolletée et sans manches ne serait pas très prudente; tout dépend d'ailleurs du tempérament de l'enfant, qui ne se trouvera pas mal de porter, trois ou quatre mois de plus, les chemises-brassières du troisième âge, si la saison l'exige.

Cette chemise demi-longue se fait à volonté, en toile ou en madapolam fin; elle est fendue sur les côtés, sur une hauteur de 10 centimètres, afin de laisser toute facilité pour la relever, dans le cas où l'enfant ne serait pas assez propre pour se passer de couches. Si le madapolam est l'étoffe choisie, il

est toujours préférable de le faire savonner fortement, avant de s'en servir; on l'étend et on le laisse sécher sans le rincer; le savon reste dans l'étoffe, qui devient extrêmement douce et se coud sans peine; on l'étire soigneusement, ou on la repasse avant de couper la chemise, car elle ne doit pas avoir le moindre pli.

Il ne faut pas s'étonner si le madapolam devient parfois jaune à certaines places au repassage sans que le fer soit trop chaud; cela tient au savon qui est resté dans l'étoffe et disparaît au premier lavage.

Il y a plusieurs manières de faire l'encolure des chemises; on les fronce quelquefois au milieu du devant et du dos, en les montant à poignet et en les fermant au moyen d'une patte pratiquée dans le milieu du devant: c'est l'ancienne méthode, qui n'est plus guère en usage que pour les petits garçons; nous l'expliquerons la première. Les che-

mises de petite fille se font presque toujours à coulisse ou à empiècement; la différence qui existe entre les deux coupes est si minime, que la personne la moins expérimentée la saisira à l'instant.

**Chemise à Coulisse.** — La chemise à coulisse est souvent assez large pour que l'enfant puisse l'entrer sans peine, sans qu'il soit besoin d'y faire une fente; au-dessous de deux ans, la fente se fait dans le dos lorsqu'elle est nécessaire; au-dessus de cet âge-là, elle se fait devant; il suffit qu'elle ait 5 centimètres, pour le modèle à coulisse que nous décrivons tout à l'heure. La fermeture sur l'épaule n'est usitée que



CHEMISE POUR BÉBÉ.

pour les chemises qui n'ont pas de manches, elle supplée à la fente.

**Chemise à Poignet.** — Tracé du Patron. — Nous tracerons le patron de la chemise à poignet pour enfant de tout âge: d'après un patron tracé sur les indications de la doublure plate pour corsage de petite fille, chapitre 6, page 13, deuxième volume de la Méthode de Coupe; le patron du devant suffira, il s'a. rétera sur la ligne de taille.

Au lieu de rentrer le point C dans l'intérieur du rectangle, nous le laissons sur la ligne même du rectangle.

A part ces deux petites modifications, l'explication indiquée peut être

suivie d'un bout à l'autre: le prolongement marqué par les lettres L et M et nécessité par la construction de la basque n'existera pas; on supprimera donc toute la partie de l'explication relative à ces deux lettres.

Lorsque le patron du devant sera tracé, nous mesurerons sur l'enfant la longueur que nous voulons donner à la chemise, en plaçant le centimètre à la pointe de l'épaule touchant l'emmanchure, indiquée dans la construction du patron par la lettre H, et en nous arrêtant au point où nous désirons que la chemise descende. Nous traçons un rectangle ABCD ayant pour longueur la mesure prise ci-dessus, et pour largeur

le quart du contour de poitrine plus 4 centimètres. Notre rectangle tracé, nous tirons une seconde ligne à 2 centimètres du bord du rectangle BD, ligne désignée dans la figure de coupe par les lettres XY. Le patron sera placé de manière que le bord du devant soit sur la ligne XY et la pointe de l'épaule H sur la ligne AB du rectangle. Nos lectrices seront peut-être étonnées de voir que le patron et le rectangle n'ont que 2 centimètres de différence en largeur, lorsque nous mettons à ce rectangle 4 centimètres de plus que le quart du contour de poitrine, elles voudront bien se reporter à l'explication de coupe indiquée et constater que le

patron du devant dont nous nous servons, a été construit dans un rectangle ayant déjà 2 centimètres de plus que le quart du contour de poitrine.

Nous mesurerons 2 centimètres à partir de la pointe de l'épaule H du patron du devant et nous marquerons a; ces 2 centimètres sont supprimés dans la coupe de la chemise; nous tirons depuis a une ligne qui rejoint l'emmanchure vers le point K et qui s'écarte ensuite d'un demi-centimètre de l'emmanchure du patron, afin que celle de la chemise soit moins échancrée; elle aboutit au même point N.

Nous donnons 3 centimètres  $1/2$  de largeur à l'épaulette; cette mesure peut à volonté être augmentée; comme toujours, nous prenons la moyenne, on la reporte depuis a en ligne droite sur la ligne AB du rectangle et on marque b au point où elle aboutit; l'épaulette ainsi tracée est droit fil.

Nous nous occupons ensuite de déterminer le point où doit aboutir le décolletage; notre patron va jusqu'à la ligne de taille; on décolle généralement la chemise du tiers de la mesure comprise entre l'encolure E et la ligne de taille du patron du devant; supposons la longueur de celui-ci de E à D de

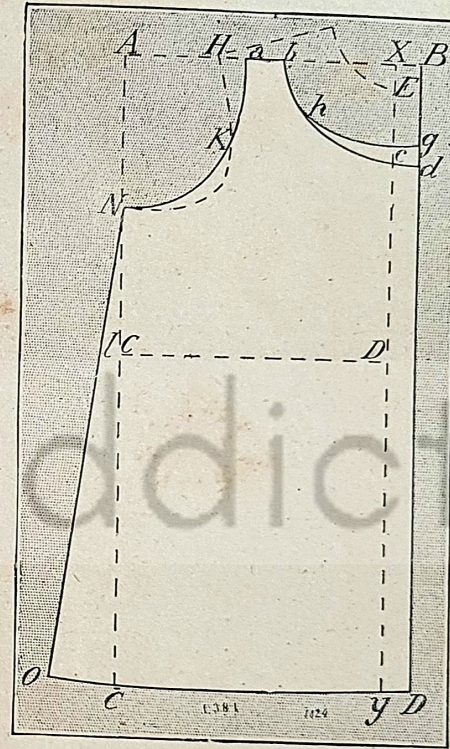
21 centimètres, la chemise sera décolletée 7 centimètres au-dessous du point E.

Nous mesurons donc le tiers de la longueur du devant ED, et nous marquons c à ce point que nous transportons juste en face sur la ligne BD du rectangle en l'indiquant par d; nous réunissons b de l'épaulette avec d par une ligne courbe, qui nous donne le bord du devant de la chemise.

**Dos de la Chemise.** — Le dos de la chemise étant moins décolleté que le devant aura 2 centimètres de plus; nous mesurons 2 centimètres au-dessus de d, nous marquons g, et nous tirons une nouvelle ligne qui rejoint le tracé de l'épaulette au point h, le décolletage de la chemise à poignet, que nous expliquons en ce moment, des-

pend assez rapidement depuis le point b jusqu'à h et se continue ensuite presque droit.

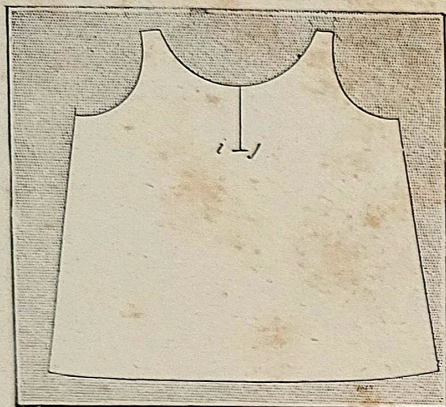
Lorsque nous voulons tracer la ligne du dessous de bras de la chemise, nous plaçons une règle plate au coin de l'emmanchure N, et nous l'écartons de 1 ou 2 centimètres du point C du patron du devant; nous tirons une ligne que nous prolongeons au-dessous de ce point, et sur laquelle nous reportons, depuis N de l'emmanchure d'abord



PATRON DE LA CHEMISE DEMI-LONGUE (C. 1).

la longueur NC du dessous de bras du devant; au point où elle s'arrête, nous marquons *l*, puis la longueur DY du devant prise sur la ligne XY; à ce point nous marquons O; nous relevons légèrement de C à O la ligne du rectangle prolongée, si c'est nécessaire pour aboutir au point O.

**Coupe de l'Étoffe.** — Lorsqu'on veut couper la chemise, on commence par séparer un morceau de madapolam ayant deux fois la hauteur de la chemise plus 6 centimètres pour l'ourlet (3 pour chaque côté). Ce morceau est plié droit fil dans le sens de sa longueur, les deux lisières étant l'une sur l'autre; on appuie le pli avec le repasse pour qu'il ne fasse pas d'épaisseur; on replie ensuite dans le sens de la hauteur en prenant la même précaution; on a soin de mettre le bord *dD* du patron au bord du pli fait dans le sens de la longueur: on coupe d'abord suivant le contour du décolleté du devant, les deux



FENTE DU DEVANT DE LA CHEMISE (C. 2).



POSE DE LA PATTE DU DEVANT DE LA CHEMISE (C. 3).

premiers doubles d'étoffe, puis les seconds doubles, 2 centimètres plus haut pour le dos; il n'y a plus qu'à déplier l'étoffe pour avoir la chemise toute taillée.

Lorsqu'on monte la chemise au

petit poignet qui termine l'encolure et qui doit avoir 8 centimètres de moins que celle-ci, on fronce la chemise sur une longueur de 7 à 8 centimètres dans le dos et de 4 à 5 centimètres devant, de chaque côté de la fermeture; bien entendu ces mesures sont prises une fois les fronces faites; l'encolure étant ainsi réduite à la dimension de la bande du poignet, on prend le milieu de celle-ci qu'on fixe au milieu des fronces du dos; on les coud de chaque côté, à points de côté; lorsqu'on arrive à l'étoffe plate, en remontant sur les épaules, puis en redescendant, on pique à arrière-points; les fronces du devant sont cousues à points d'ourlet, la petite partie où le poignet couvre la patte et la sous-patte est piquée. La bande du poignet est toujours double, même lorsqu'elle est festonnée; lorsqu'on l'a cousue à l'endroit, comme nous venons de l'expliquer, on la rabat à l'envers à points de côté.

**Patte et sous-patte.** — Avant de terminer l'encolure par le poignet, on pose la patte et la sous-patte à la fente, qui doit avoir 8 ou 10 centimètres de longueur; on coupe à son extrémité inférieure 3 ou 4 millimètres de chaque côté, voir la coupe n° 2 où ces deux

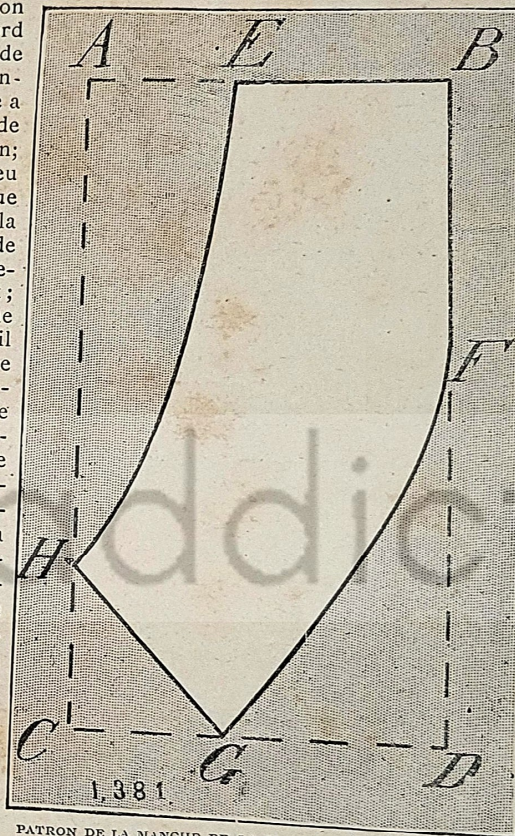
petites fentes sont désignées par *i* et *j*, elles servent pour les coutures qui réunissent à la chemise la patte et la sous-patte; celle-ci se compose d'un morceau de calicot ayant 4 centimètres de largeur environ et un peu plus que la longueur de la fente; on la coud au bord de gauche de celle-ci à l'envers. La patte a 6 centimètres de largeur environ; elle est un peu plus longue que la fente; on la coud au bord de droite de celle-ci, à l'endroit; on la retourne en dessus; il faut veiller à ce que la sous-patte dépasse un peu le milieu de la patte à cause des boutons et des boutonnières; la patte doit la dissimuler entièrement; on rentre le bord de celle-ci, et on fait une piqure sur tout son contour à 2 ou 3 millimètres du bord; on peut aussi faire dans le bas un second rang de piqure en tra-

vers à 2 centimètres 1/2 du bord. On rabat ensuite la sous-patte à points de côté, à l'envers de la chemise, et on rentre le bas proprement. Deux petites brides qu'on fait à volonté à l'endroit ou à l'envers retiennent la sous-patte et la patte; ces deux brides se font à la hauteur du second rang de piqure de la patte au point désigné dans la figure de coupe n° 3 par *k* et *l*.

Il est nécessaire que la patte et la sous-patte soient terminées avant qu'on

s'occupe de l'encolure. Il est préférable de replier la patte de manière que la couture qui la réunit à la chemise ne soit pas exactement au milieu, ce qui est gênant lorsqu'on fait les boutonnières en long, puisque c'est précisément leur place. On passe quelquefois dans la bande du poignet qui termine le décolleté un cordon destiné à serrer la chemise.

**Manche.** — **Tracé du Patron.** — La manche se trace dans un rectangle ABCD, qui a pour longueur la moitié de l'emmanchure et pour largeur, la dimension que l'on veut donner à la manche, soit ordinairement 6 ou 7 centimètres plus le tiers de la ligne BD, ce qui fait environ 10 à 12 centimètres pour une taille ordinaire; cette dimension varie donc suivant la longueur que l'on veut donner à la manche, et l'emmanchure de l'enfant. (Coupe n° 4.)



PATRON DE LA MANCHE DE LA CHEMISE DEMI-LONGUE (C. 4).

Du point B nous comptons la dimension que nous voulons donner à la manche, et nous marquons E.

Nous prenons la moitié de la ligne BD et nous marquons F.

A partir de D, nous portons un tiers du demi-contour d'emmanchure, et nous marquons G.

Nous réunissons G et F par une ligne légèrement courbe.

Nous reportons à partir de la ligne CD, en remontant, le quart du demi-contour d'emmanchure, et nous marquons H.

Nous réunissons H et G par une ligne droite et H et E par une ligne légèrement courbe.

De E à B, et de B à F, la manche suit le tracé du rectangle.

Le point H peut se placer soit sur la ligne AC, soit en deçà; tout dépend de la largeur qu'on veut donner au bas de la manche; cette largeur est souvent la même que dans le haut; dans ce cas les lignes BE et HG seront de même longueur; mais ceci est facultatif; on peut faire le bas plus étroit.

Lorsqu'on coupe la manche on replie l'étoffe dans le sens de la longueur, et on place BE sur ce pli, de manière que la manche n'ait qu'une couture, de G à H.

**Coutures de la Chemise.** — Nous n'avons pas dit que les coutures de côté de la chemise étaient des coutures rabattues, que l'ourlet du bas tout terminé devait avoir un peu plus de 2 centimètres, et qu'il était nécessaire, en le taisant, de soutenir cet ourlet sur la chemise à l'endroit des coutures de côté, parce que ces petits détails sont connus de toutes nos lectrices. Nous leur ferons remarquer qu'on ne

rapporte pas de pointes aux chemises d'enfant de cet âge; la largeur du calicot en 80 centimètres suffisant; on ne les cambre pas non plus à l'endroit de la taille, comme on le fait pour les chemises de grande personne. Il est parfois avantageux d'acheter de la percale en 1 mètre de largeur si l'on veut faire des chemises de bébé; on en trouve deux dans la largeur du tissu.

**Chemise à Couliasse.** — La chemise à couliasse que le dessin représente est très large, parce qu'elle est destinée à un enfant de 18 mois et qu'il faut qu'il l'entre sans peine; on en construit le patron exactement comme celui de la chemise à poignet; on peut faire une petite différence dans le décolletage, et ne pas l'arrondir autant si on le préfère; on festonne la chemise, et on coud, à 1 cent. 1/2 du feston à points de côté, un petit galon de percale qui forme la couliasse et dans lequel passe le cordon destiné à serrer la chemise.

Celle-ci est fendue au milieu du dos sur 5 centimètres de longueur; les bords de la tente ne sont pas munis de patte ni de sous-patte, mais simplement rentrés à l'aide d'un petit galon de percale, semblable à celui qu'on emploie pour la couliasse. Les manches se coupent comme celle de la chemise précédemment expliquée.

## CHAPITRE V

### Chemise à Empiècement.

**Modification du Patron.** — Lorsque l'enfant est plus grand, ou si l'on désire une chemise moins large, on modifie le patron d'une manière bien simple; on mesure la hauteur du devant gd (coupe n° 1, page 31), puis on tire une ligne à 2 centimètres de g, en allant en biais (coupe n° 1, page 35), de façon que le bas de la chemise conserve sa largeur primitive; on vérifie si la longueur du devant est changée; dans ce cas, on remonterait un peu le point D pour que la longueur soit la même, et on tirerait une nouvelle ligne DO, coupe n° 1. Nous faisons remarquer que la chemise, ainsi modifiée, aura les cou-

tures du dessous de bras plus en biais que le modèle précédent, lorsqu'elle sera coupée.

**Empiècements.** — Si l'on veut exécuter une chemise à empiècement et sans manches, comme la gravure ci-jointe, il faudra diminuer ainsi la largeur du patron de la chemise, et couper séparément le patron complet du dos et du devant, puis on dessinera les contours de l'empiècement coupe n° 2, et on partagera le patron en deux parties en coupant sur les lignes ABC coupe n° 2, qui délimitent l'empiècement.

**Empiècement du Dos.** — L'empie-

### CHEMISE A EMPIÈCEMENT

cement du dos sera de même forme que celui du devant, mais un peu plus petit. On assemblera des entre-deux de broderie, valenciennes, dentelle au fuseau, etc., suivant ce qu'on aura choisi, et jusqu'à ce qu'il y en ait une largeur suffisante, on pourra couper l'empie-

piècement après en avoir tracé soigneusement les contours à l'aide d'un fil de bâti: le milieu de l'empiècement devra, autant que possible, correspondre au milieu d'un entre-deux. Ceci fait, nous prendrons de la batiste fine,

et nous ferons 8 petits plis, 4 de chaque côté du milieu du devant se regardant; ces plis seront bâtis sur la hauteur de la chemise; nous placerons dessus le

second morceau B du patron de la chemise (de vant), coupe n° 4, et nous découperons suivant le contour du haut sans nous occuper des plis autrement que pour veiller à ce qu'ils ne se

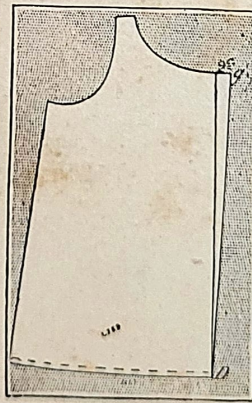
défassent pas; ceci terminé et le contour exact du haut étant tracé à l'aide d'un fil de bâti, nous le cou-drons à l'empie-cement suivant les contours de ces deux mor-ceaux; lorsqu'ils seront bâtis ensemble, on pourra vérifier si on a opéré très exactement, en mettant sur les deux morceaux réunis le patron complet du devant de la chemise.

Nous ferons l'empie-cement du dos comme celui du devant; la batiste du dos n'est pas plissée, elle est froncée, elle a environ 10

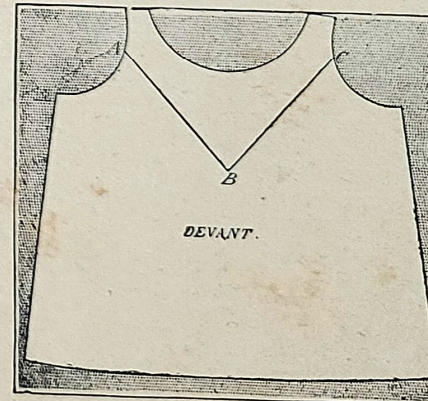
centimètres de largeur de plus que l'empie-cement; voici comment nous la couperons; nous commencerons par tirer une ligne de E à F de l'empiècement du dos (coupe n° 7), nous abaisserons une



CHEMISE A EMPIÈCEMENT.

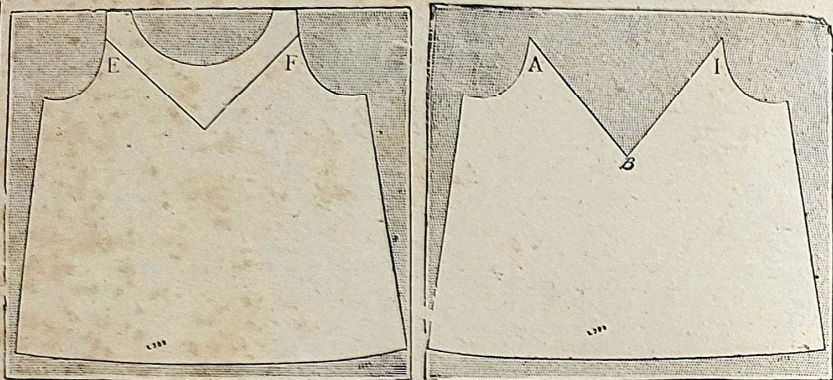


PATRON DE LA CHEMISE A EMPIÈCEMENT (C. 1).



TRACÉ DE L'EMPIÈCEMENT DE DEVANT (C. 1).

ligne droite du milieu de la ligne EF à la pointe C de l'empiècement et vous découper le haut du morceau de batiste qui fait le dos de la che-

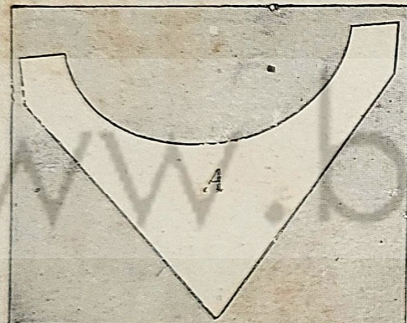


TRACÉ DE L'EMPIÈCEMENT DU DOS (C. 3).

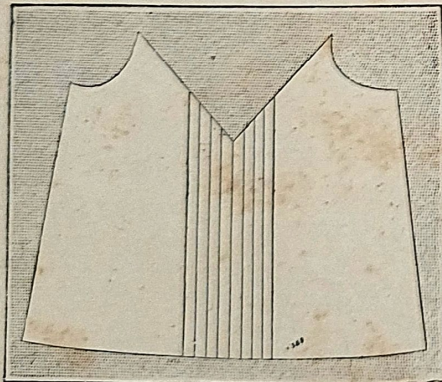
DEVANT DE LA CHEMISE SANS L'EMPIÈCEMENT (C.4).

nous mesurerons cette ligne désignée par les lettres GC (coupe n° 7).

Nous tirerons sur une feuille de papier une ligne droite ayant comme longueur 10 centimètres de plus que la ligne EF de l'empiècement du dos (coupe n° 8); nous mettrons aux extrémités les lettres K et H; au milieu la lettre I; au-dessous de I nous abaissons une ligne perpendiculaire qui aura la même longueur que la ligne GC de l'empiècement du dos (coupe n° 7); nous placerons J à l'extrémité; nous réunirons J et K, et J et H par des lignes droites, et nous aurons le patron, suivant lequel nous de-



PATRON DE L'EMPIÈCEMENT DU DEVANT (C. 5).

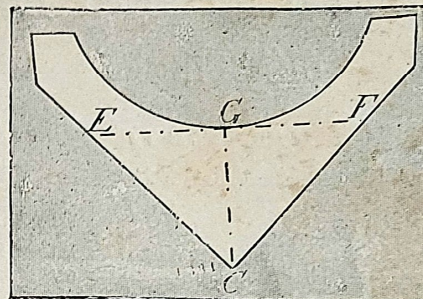


PRÉPARATION DU DEVANT DE LA CHEMISE (C. 6).

Il ne faudra pas oublier de laisser au delà de J et de K, l'étoffe nécessaire pour le tracé de l'emmanchure; le plus simple sera même d'indiquer tout de suite ce tracé en plaçant le patron du dos (l'empiècement étant enlevé) sur le point H, puis sur le point K, et en traçant l'emmanchure et le dessous de bras (coupe n° 8).

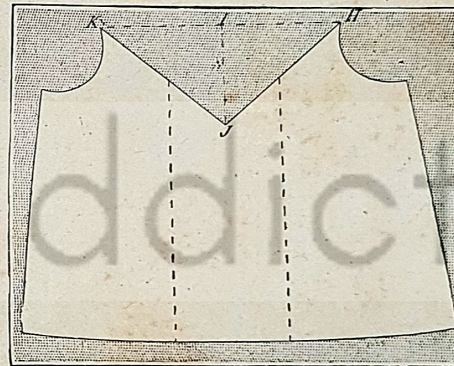
La batiste sera froncée très légèrement le long de l'empiècement du dos. On peut réunir la batiste et l'empiècement à l'endroit ou à l'envers à volonté; si on les réunit à l'envers, on recouvre par un biais de batiste la couture qui

pourrait gêner l'enfant; si on la fait à l'Étoffe. — Les chemises d'enfant expliquées dans les chapitres I, II, III, se font habituellement en toile chiffon, en toile batiste chiffon, ou en batiste pur fil; le prix de ces tissus est très variable:



PATRON DE L'EMPIÈCEMENT DU DOS (C. 7).

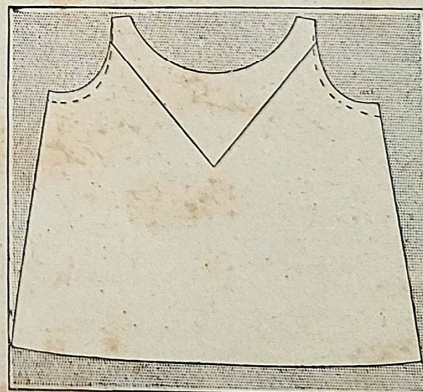
On vérifiera l'exactitude du dos en posant le patron sur les deux morceaux assemblés, et on réunira le dos et le devant par les coutures du dessous de bras, et par une des coutures d'épaule; la seconde sera munie d'un côté de deux boutons, et de l'autre de deux petits boutons pour la fermeture de la chemise.



MANIÈRE DE COUPER L'ÉTOFFE DU DOS DE LA CHEMISE (C. 8).

Lorsqu'on fait une chemise sans manches, on remonte généralement l'emmanchure de 2 centimètres, en allant un peu en biais, la ligne au trait plein de la coupe n° 9; le tracé primitif étant pointé.

L'ourlet du bas de cette chemise doit avoir, tout fait, un peu plus de 2 centimètres; une valenciennes froncée garnit le décolletage et l'emmanchure.



Choix de TRACÉ DE L'EMMANCHURE D'UNE CHEMISE SANS MANCHES (C.9).

La toile chiffon se fait de deux largeurs différentes; elle coûte de 2 fr. 45 à 3 fr. 25 le mètre de largeur, et de 2 fr. 90 à 3 fr. 75 en 1 m. 10 de largeur.

La toile batiste chiffon vaut de 1 fr. 95 à 5 fr. 25 le mètre en 82 centimètres de largeur.

La batiste pur fil a quatre dimensions différentes; elle vaut: de 1 fr. 15 à 3 fr. 75 le mètre, en 53 centimètres de largeur; de 1 fr. 25 à 4 fr. 25 le mètre, en 63 centimètres de largeur; de 1 fr. 45 à 4 fr. 75 le mètre, en 75 centimètres de largeur; de 1 fr. 75 à 5 fr. 25 le mètre, en 85 centimètres de largeur.

Cette étoffe nous semble plus avantageuse que les précédentes, à cause de ses diverses largeurs.

## DEUXIÈME PARTIE

### BRASSIÈRES

#### CHAPITRE VI

#### Brassière de Flanelle.

La brassière de flanelle, comme nous l'avons déjà dit, est généralement adoptée pour remplacer les tricots de laine; on la met à l'enfant sur la chemise de toile et non sur la peau.

Tracé du Patron. — On se sert,

toile, qui retrécit beaucoup plus, il est prudent de rajouter à l'épaule 1 centimètre  $1/2$ ; on fera bien aussi d'augmenter légèrement la longueur et la largeur du patron de manche de la chemise; nous allons donner à ce sujet des indications très précises qui per-



BRASSIÈRE DE FLANELLE.

pour la couper, du patron de la chemise ordinaire, en choisissant la 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> taille, suivant l'âge de l'enfant auquel la brassière est destinée.

La flanelle croisée se rétrécit fort peu lorsqu'on a soin de la laver à l'eau tiède; il est cependant plus prudent, lorsqu'on veut couper la brassière, de rajouter au patron de la chemise, 1 centimètre de largeur au devant, suivant la ligne SM, qu'on place dans ce cas à 1 demi-centimètre du pli de l'étoffe (coupe n° 1), on peut mettre aussi 1 centimètre au delà de la ligne YZ pour le dos, et 1 centimètre sur chaque épaule; si l'on emploie de la flanelle

mettront de couper la brassière à l'aide du patron de la chemise, sans qu'on y ait fait d'avance les corrections indiquées ci-dessus.

**Coupe de la Flanelle.** — On détachera du coupon de flanelle la longueur d'étoffe nécessaire pour couper la brassière, longueur qui nous est tout indiquée par la mesure AL du rectangle dans lequel nous avons construit le patron, augmentée de 4 à 5 centimètres pour l'ourlet du bas et l'encolure.

On plie cette bande de flanelle en deux après avoir ôté les lisières; on pose le patron de la chemise de façon que la ligne SM soit à 1 demi-centimètre

du pli, et que le bord du patron indiqué par la ligne ZM se trouve à 2 centimètres  $1/2$  au-dessus du bord inférieur de la flanelle. On coupe en laissant 2 centimètres sur les épaules (couture comprise), 2 centimètres  $1/2$  sur le bord YZ pour l'ourlet du dos, 1 centimètre à l'encolure et à l'emmanchure.

**Coutures.** — On assemble les coutures d'épaule à arrière-points; on peut les piquer à la machine. En général il est préférable de coudre à la main la lingerie d'enfant, surtout lorsqu'on la fait faire par une femme de chambre; on n'emploiera la machine que lorsqu'il s'agira de faire une économie de temps, ou une piqûre, qui sera toujours plus régulière à la machine qu'à la main.

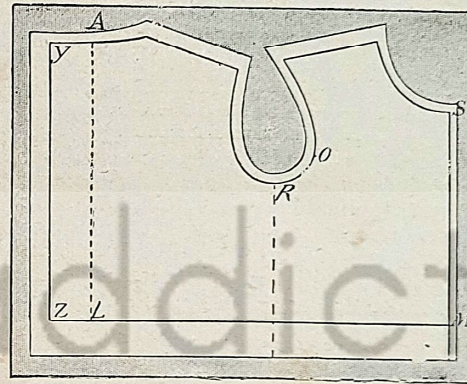
La couture d'épaule étant faite, on la coupe en laissant 1 demi-centimètre au delà de l'arrière-point, on la rabat sur le dos, en ayant soin de passer un bâti pour la maintenir, et on exécute un point de chausson très petit et très rapproché avec une aiguille fine et du fil d'Alsace 90 ou 100. Les deux coutures étant ainsi terminées, on fait les ourlets du dos, qui doivent avoir 1 centimètre  $3/4$  ou 1 centimètre  $1/2$ ; en laissant 2 centimètres  $1/2$  au delà du patron lorsque nous avons coupé la brassière, et en repliant seulement 1 centimètre  $1/2$  pour l'ourlet, nous élargissons la chemise de 1 centimètre dans le dos, comme nous l'avons dit au commencement.

Les deux ourlets seront bâtis et cousus par un point de chausson; on n'y fera pas de premier rempli, par conséquent; l'ourlet du bas de la bras-

sière se replie sur 2 centimètres  $1/2$  de hauteur, et se coud de la même façon; ainsi que l'encolure qu'on replie sur 1 demi-centimètre.

**Manche de la Brassière.** — La manche s'assemble par une couture à arrière-points; on la rabat au point de chausson comme les coutures d'épaules; la rabatture n'a pas de premier rempli et sa largeur ne doit pas excéder 1 demi-centimètre autant que possible.

L'ourlet du bas de la manche se replie sur 1 centimètre et se coud au point de chausson.



PATRON DE LA BRASSIÈRE DE FLANELLE (C. 1).

La manche s'attache à la chemise, la couture étant placée 1 centimètre en avant du point R sur le chiffre 0 de la figure de la coupe n° 1; elle est montée à arrière-points et rabattue ensuite sur la chemise au point de chausson, en formant une rabatture dont la largeur

n'excédera pas trois quarts de centimètre au plus.

La brassière se ferme au moyen de cordons posés comme nous l'avons indiqué à la chemise ordinaire; on n'y met jamais de coulisse.

Les ourlets et les coutures se font à l'envers; nous le faisons remarquer à nos lectrices parce qu'il est d'usage de les faire à l'endroit, lorsque les gilets de flanelle doivent se porter sur la peau, ce qui n'est pas le cas de ces petites brassières. Lorsque le point de chausson est très bien fait, il présente à l'endroit l'aspect d'un arrière-point un peu irrégulier et presque ininterrompu; avant de le commencer, il est préférable d'enlever les effilures s'il y en a, avec de bons ciseaux, afin que le bord qu'on doit coudre soit très net.

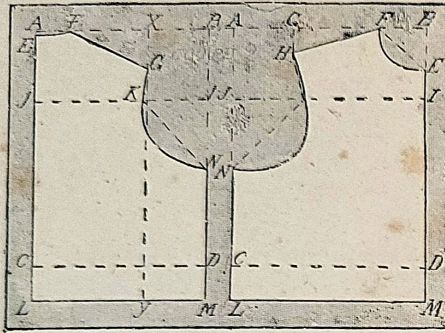
Cette manière classique de coudre la flanelle est fort longue; les mères de famille très occupées, et n'ayant pas beaucoup de personnes à leur service, ne nous sauraient aucun gré de la préconiser. Elles pourront supprimer le point en question, et border la flanelle à l'aide d'un petit galon de percale croisée de 1 centimètre de largeur qu'on peut poser à cheval et coudre des deux côtés à la fois; il est néanmoins plus facile de border régulièrement en le cousant à points de côté d'abord à l'endroit, puis à l'envers; on supprime dans ce cas les 2 centimètres 1/2 laissés en dehors des contours du patron pour l'ourlet du bas de Z à M; 1 centimètre 1/2 employé pour l'ourlet du dos, à chaque côté du dos de Y à Z, et 1 demi-centimètre à l'encolure.

La couture d'épaule, celle de la manche, celle qui rattache la manche à la chemise peuvent se rabattre à points de côté avec un premier rempli, absolument comme des coutures rabattues faites dans un

autre tissu; on veille seulement à faire les points très près les uns des autres; le bas de la manche se borde du galon de percale, après qu'on l'a diminué du centimètre qui devait se replier pour l'ourlet.

Nous ne conseillons pas de rem-

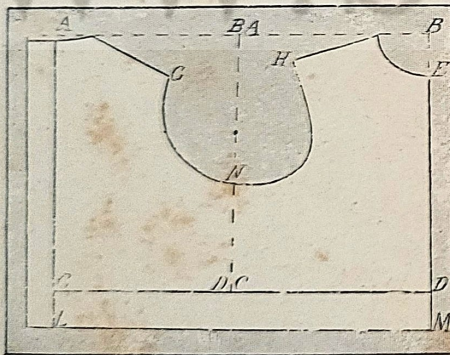
placer les coutures rabattues par des coutures anglaises; la flanelle est un tissu trop épais pour que ce soit possible. On peut festonner le bas des manches; il est inutile de festonner l'encolure.



PATRON DU DEVANT ET DU DOS SERVANT A COUPER UNE BRASSIÈRE DE FLANELLE (C. 2).

Placer les coutures rabattues par des coutures anglaises; la flanelle est un tissu trop épais pour que ce soit possible. On peut festonner le bas des manches; il est inutile de festonner l'encolure.

**Brassière de Flanelle pour Enfant plus âgé.** — Dans le cas où on désirerait confectionner une brassière de flanelle semblable à notre modèle, mais pour un enfant plus âgé, on construirait un patron de doubleure plate, suivant les explications données pour petite fille, chap. 1, p. 6 du deuxième Volume du Livre de Coupe et d'après les mesures de l'enfant; on veillerait seulement à modifier la profondeur d'emmanchure en portant, sur la ligne BD depuis B pour le dos, et sur la ligne AC depuis A pour le devant, le quart du contour de poitrine. On laisserait les lettres L du devant et M du dos (coupe n° 2) sur la ligne du rectangle de façon que les dessous de bras suivent exactement le rectangle depuis N jusqu'à L du devant et M du dos. La brassière doit descendre 5 ou 6 centimètres au-dessous de la ligne de taille lorsque l'ourlet du bas est terminé; les prolongements L et M du rectangle seront donc à 5 ou 6 centimètres au-dessous de la ligne de taille CD.



PATRON DE LA BRASSIÈRE DE FLANELLE POUR ENFANT PLUS ÂGÉ (C. 3).

Les patrons du devant et du dos

étant tracés, on les découpe, et on les place l'un à côté de l'autre, de façon qu'ils se touchent tout le long du dessous de bras (coupe n° 3); nous avons ainsi le demi-patron de la brassière; nous le dessinons sur une feuille de papier afin de l'avoir d'un seul morceau et de supprimer la couture du dessous de bras qui ne doit pas exister à la brassière, et nous rajouterons 3 centimètres 1/2 pour la croisure, à chaque côté du dos au delà de ACL (coupe n° 3). Nous détachons une bande de flanelle ayant la hauteur AL du rectangle, plus 5 centimètres pour l'ourlet du bas et l'encolure; nous la plions à double après avoir enlevé les lisières; nous plaçons le bord EDM de notre patron sur le pli de l'étoffe, et la ligne LMLM qui indique le bas du patron à 2 centimètres 1/2 du bord inférieur de la flanelle; ces 2 centimètres 1/2 sont employés pour l'ourlet du bas

Nous traçons les contours exacts à l'aide d'un fil de bâti et nous coupons en laissant au delà des contours 2 centimètres pour les ourlets du dos, 1 centimètre 1/2 pour les épaules et 1 centimètre pour l'encolure et l'emmanchure.

Comme système de fermeture on peut employer des cordons placés comme ceux des chemises d'enfants. Si

l'on préférerait des boutons, il faudrait supprimer les 3 centimètres 1/2 rajoutés pour la croisure. On replierait le côté des boutonnières 1 centimètre au delà de AL; il serait ourlé et le rond des boutonnières placé sur le contour AL.

Le côté des boutons sera replié 1 centimètre 1/2 au delà du contour AL et les boutons placés exactement sur ce contour; nous avons ainsi des ourlets de 2 centimètres environ une fois terminés, à chaque côté du dos. Quant à la manière de terminer la brassière, il n'y a qu'à lire l'explication donnée précédemment.

La manche peut se faire à volonté comme celle d'une chemise de petit enfant ou comme une manche collante à deux coutures, dont nos lectrices trouveront l'explication chap. 1 et p. 6 du deuxième Volume du Livre de Coupe.

La longueur du rectangle pour la manche, semblable à celle d'une chemise de petit enfant, serait de la longueur de la manche mesurée sur l'enfant, plus 4 centimètres; on la diminuera un peu en faisant l'ourlet si c'est nécessaire; ce genre de manche ne peut s'employer au delà de deux ans et demi.

## CHAPITRE VII

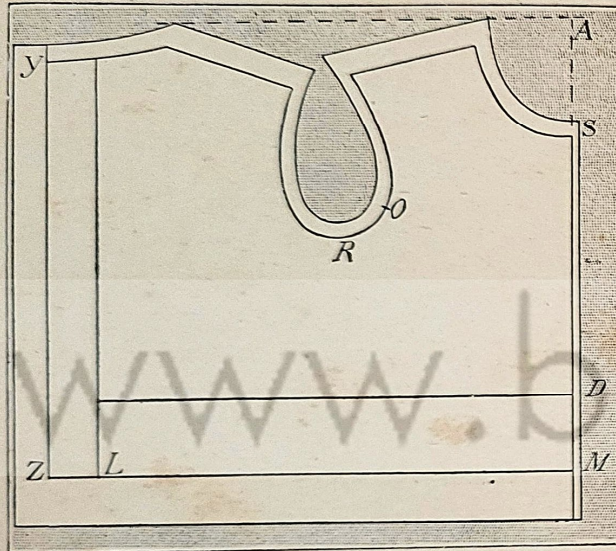
### Brassière festonnée en Brillanté.

La brassière en brillanté sert à recouvrir la brassière de flanelle pendant la nuit, lorsqu'on emmaillote les enfants; en été on la met directement sur la petite chemise. Dans la journée, elle empêche qu'on voie la transparence de la flanelle, sous la guimpe en nansouk ou en mousseline; elle est très utile quand la robe de l'enfant paraît un peu légère et qu'on craint un refroidissement de la température. On peut l'employer même pour des enfants de quatre ou cinq ans, lorsqu'ils ont des robes de zéphir ou de batiste qu'on ne double pas pour faciliter le repassage, et qui ne les protègent pas toujours suffisamment; dans ce cas, on ne les met pas toujours et il suffit d'en avoir 2 ou 3

pourvu qu'on les lave à la maison; le brillanté qu'on emploie le plus généralement est à petites raies très fines; on peut aussi prendre de petits dessins de fantaisie à fleurettes, ou à pois; le brillanté a un envers très marqué; il ne faut pas le confondre avec le basin et les autres étoffes de ce genre qui sont à double face, beaucoup plus épaisses, coûtent plus cher et se repassent moins bien; il ne faut pas choisir ce genre d'étoffe-là, dans lequel on fait des dessins beaucoup plus jolis, mais qui n'est pas destiné aux mêmes usages.

**Modification du Patron et Coupe de l'Étoffe.** — La brassière en brillanté se coupe sur le patron de la chemise

ordinaire qu'on a soin d'élargir légèrement, puisque la brassière se met sur la chemise; on commence par tailler une bande de brillanté ayant la hauteur AL du rectangle dans lequel on a tracé le patron de la chemise plus 5 centimètres; on plie cette bande en double; on place le patron de la chemise, de façon que la ligne SDM soit à 1 demi-centimètre du pli (coupe n° 1); et le bord ZM à 3 centimètres au-dessus du



PATRON DE LA BRASSIÈRE EN BRILLANTÉ FESTONNÉ (C. 1).

bord inférieur de la bande de brillanté, on trace exactement tous les contours à l'aide de la roulette qui les marque des deux côtés; si on passait un fil de bâti, on ne le passerait d'abord qu'à la première moitié, puis on couperait la chemise, et on marquerait les contours de la seconde moitié bien en face de la première, la ligne SDM étant toujours à 1 demi-centimètre du milieu.

On laisse en coupant 1 centimètre à l'encolure et à l'emmanchure, 1 cent 1/2 aux épaules et 2 cent. 1/2 au delà de la ligne yz du dos.

On repliera les ourlets du dos, de manière qu'ils aient 1 cent. 1/2 tout terminés, ce qui donnera à la brassière

1 demi-centimètre de plus de chaque côté qu'à la chemise; on peut aussi lâcher très légèrement sur l'épaule, mais ce n'est pas absolument nécessaire et cela a l'inconvénient d'agrandir l'encolure. L'ourlet du bas aura 2 cent 1/2 tout terminé; les coutures d'épaule, des manches, l'emmanchure sont des coutures rabattues; l'encolure se termine par un feston qu'on dessine de façon que la dent soit sur le tracé de l'encolure, plutôt en dessus qu'en dessous; un petit galon de percale cousu sur ses deux bords à 1 centimètre au-dessous du feston sert à passer la coulisse qui ressort dans un œillet fait à 3 centimètres du dos de droite à l'envers et sur le galon de percale. Le bas de la manche est aussi orné d'un feston.

Lorsqu'on désire supprimer le feston de l'encolure, on termine celle-ci par

un ourlet, ou par un petit biais dans lequel on passe la coulisse, celle-ci entre par le bord de gauche et ressort à droite dans un œillet placé comme nous l'avons dit tout à l'heure.

**Manche de la Brassière.** — La manche se pose de manière que la couture soit à 1 centimètre du point R de l'emmanchure, au point désigné par O sur la figure de coupe, lorsqu'on la coud à la chemise, c'est la manche qui rabat; on peut aussi fermer la brassière avec des cordons cousus comme ceux des chemises.

S'il s'agit de confectionner des brassières de brillanté pour des enfants de quatre à cinq ans, et bien que nous

n'ayons pas l'intention de donner maintenant des explications de coupe pour cet âge, nous dirons cependant qu'on peut se servir de l'explication donnée à la fin des brassières de flanelle où nous indiquons la façon de se servir d'un patron de doublure plate, chap. 1, p. 6, du deuxième Volume du Livre de Coupe, pour tailler la brassière.

Il faudra ajouter une modification importante dans les dimensions des rectangles servant à tracer le dos et le devant; leur largeur doit être du quart du contour de poitrine plus 1 centimètre, et non plus 2 centimètres comme dans l'explication du chapitre 1. Nous avons laissé cette dimension pour la flanelle à cause du rétrécissement; mais le brillanté n'ayant pas cet inconvénient, nous sommes obligés de faire cette modification.

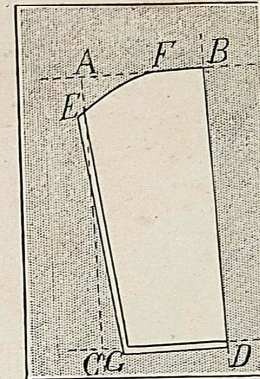
Il vaut mieux ne pas choisir des

festons compliqués pour garnir les brassières; la petite dent ronde est ce qu'il y a de mieux; la dent pointue peut gêner les enfants à l'encolure lorsque la coulisse est serrée. Si l'on désire

mettre des boutons aux brassières, on suit l'explication que nous avons donnée à la fin des brassières de flanelle, mais il est préférable d'adopter au moins pour les deux premières tailles la fermeture avec coulisse et cordons.

Certaines personnes coupent les brassières exactement comme les chemises, nous pensons qu'il est plus logique de les élargir très légèrement.

On élargira le patron de la manche de la chemise de 1 demi-centimètre suivant la ligne EG, ce qui donnera 1 centimètre en plus à celle de la brassière; on l'allongera de 1 demi-centimètre (coupe n° 2).



MANCHE DE LA BRASSIÈRE DE BRILLANTÉ (C. 2).

### Seconde Brassière en Brillanté.

Nous donnons le modèle d'une brassière en brillanté un peu plus compliqué que la précédente et pouvant servir de guimpe avec des robes de même étoffe.

**Modification du Patron.** — Nous tracerons un patron de chemise de troisième taille et avant de le découper, nous le modifierons de la manière suivante:

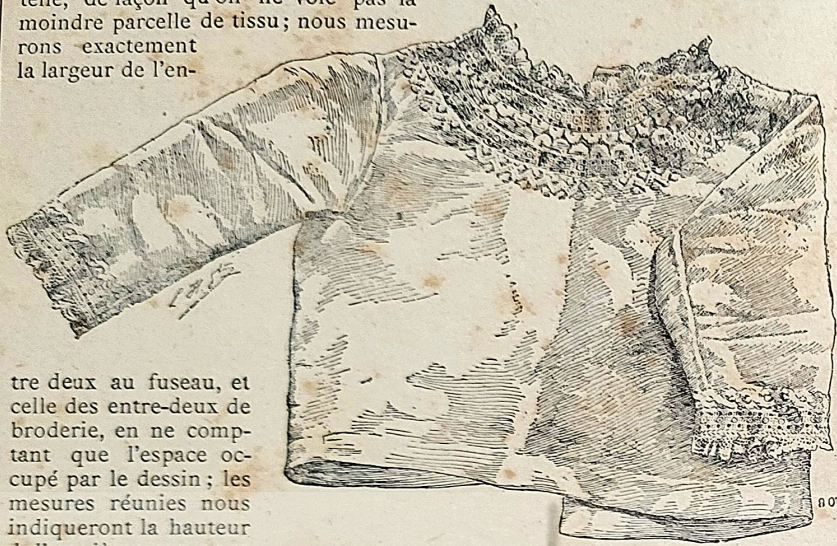
Nous remettons 1 demi-centimètre au delà du bord SDM (coupe n° 1), 1 demi-centimètre au delà de chaque couture d'épaule, suivant les lignes JN pour le dos, et TV pour le devant, enfin 1 demi-centimètre encore à l'encolure, et 1 quart de centimètre sur le contour de l'emmanchure. Ceci fait, nous ajoutons au patron 1 cent. 1/2 au delà de AL pour la croisure, et nous le

découpons suivant les nouveaux contours, nous en relèverons un autre exactement semblable. Notre second patron étant relevé, nous reporterons la ligne qui descend sur le premier, depuis le point R jusqu'au bas de la brassière F (coupe n° 1), et nous le couperons en deux suivant cette ligne; nous aurons par conséquent, un patron pour le dos et un pour le devant.

**Tracé de l'Empiècement.** — Les patrons ne sont point destinés à couper la brassière qui doit toujours être d'un seul morceau, mais à préparer l'empiècement. Nous les mettrons bord à bord sur la couture d'épaule (coupe n° 2), et nous les épinglerons sur une feuille de papier placée en dessous; l'empiècement se compose de deux entre-deux de fine broderie séparés par

un entre-deux de Valenciennes ou de dentelle au fuseau; la broderie doit être assemblée à l'entre-deux de dentelle, de façon qu'on ne voie pas la moindre parcelle de tissu; nous mesurons exactement la largeur de l'en-

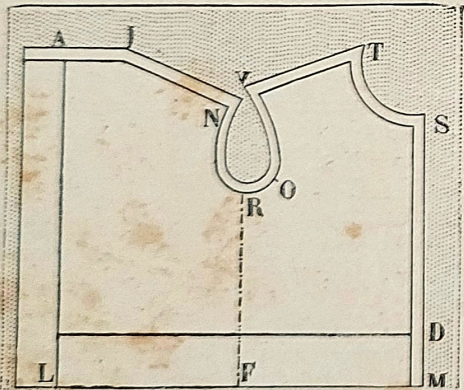
nous le découperons; nous aurons ainsi le demi-patron de l'empiecement; nous plierons en deux une feuille de



tre deux au fuseau, et celle des entre-deux de broderie, en ne comptant que l'espace occupé par le dessin; les mesures réunies nous indiqueront la hauteur de l'empiecement; nous porterons cette hauteur sur la couture

BRASSIÈRE EN BRILLANTÉ.

d'épaule, depuis l'encolure, et nous marquerons o au point où elle aboutit; nous la reporterons ainsi depuis S du devant et A du dos en marquant b et c aux points où elle se termine; nous réunirons les points a b et c par une ligne courbe exactement parallèle à l'encolure, afin que notre empiecement ait partout la même dimension, ce dont nous nous assurerons en le



PATRON DE LA BRASSIÈRE DE BRILLANTÉ (C. 1).

mesurant plusieurs fois entre les lettres indiquées ci-dessus; nous en relèverons le patron à la roulette sur la feuille de papier placée en dessous et

papier et nous poserons sur le pli le bord SC du demi-patron dont nous marquerons tous les contours à la roulette sur la feuille pliée en double; il ne nous restera qu'à la découper et à la déplier pour avoir le patron complet (coupe n° 3). Nous marquerons sur notre demi-patron, le tracé de la couture d'épaule, et nous le laisserons de côté pour nous en servir tout à

l'heure (coupe n° 4).

Nous bâtirons le premier entre-deux de broderie sur le patron de

l'empiecement; le côté touchant le contour inférieur devra être à plat; l'autre bord sera froncé ou soutenu de façon à plaquer sur le papier. L'entre-deux au fuseau sera posé ensuite à plat sur le bord touchant l'entre-deux précédent; on le soutiendra ou on le froncera légèrement sur l'autre côté; le côté plat de l'entre-deux au fuseau et le côté soutenu du premier entre-deux en broderie seront bâtis l'un à l'autre; le dernier entre-deux de broderie sera posé à plat sur le bord qui touche le précédent; l'autre côté sera froncé ou soutenu de manière à être réduit à la dimension de l'encolure. On réunira le côté plat du dernier entre-deux de broderie, au côté froncé ou soutenu de l'entre-deux au fuseau.

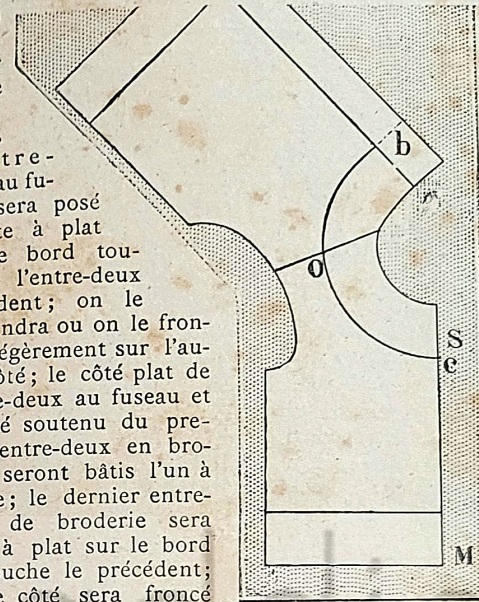
Les différentes pièces de l'empiecement étant bâties, nous enlevons le patron en papier et nous les coupons avec du fil fin; on doit rouler le bord de l'entre-deux en broderie, afin de le réduire à l'envers à la plus petite dimension possible.

Nous prenons ensuite le patron de la brassière et le demi-patron de l'empiecement laissé de côté tout à l'heure; nous coupons le dernier en deux suivant la couture d'épaule; le morceau de l'empiecement du devant sera fixé sur le pa-

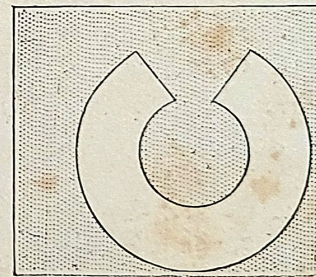
tron du devant de la brassière, et nous découperons suivant le contour inférieur de l'empiecement, de façon que toute la partie occupée par celui-ci soit supprimée; nous faisons de même pour le dos; notre patron de brassière se trouve ainsi réduit à la dimension indiquée par la coupe n° 5 et l'empiecement la complète exactement; celui-ci ne va pas jusqu'à l'extrémité de la couture d'épaule dans le modèle que nous avons choisi; il est toujours mieux de laisser une petite épaulette en tissu pour soutenir la manche, mais il peut se faire que la dimension des entre-deux entraîne à la supprimer; nous coupons une bande de brillanté ayant la hauteur de notre patron de brassière plus 5 centimètres; nous la plions par le milieu; nous plaçons le bord du patron SDM sur

ce pli et nous marquons tous les contours; nous coupons ensuite en laissant 3 cent. 1/2 pour l'ourlet du bas, 2 cent. 1/2 pour les ourlets du dos et 1 centimètre sur chacun des autres contours; on reporte la ligne AL sur l'étoffe. Nous faisons les coutures d'épaule qui doivent être des coutures rabattues; nous fixons ensuite le milieu de l'empiecement au milieu du devant de la brassière, et nous les réunissons l'un à l'autre par une

couture qui peut se faire indifféremment à l'envers ou à l'endroit; dans les deux cas on la coupe en laissant le moins d'étoffe possible au delà, et on la recouvre d'un petit biais de nansouck; un point d'épines disposé

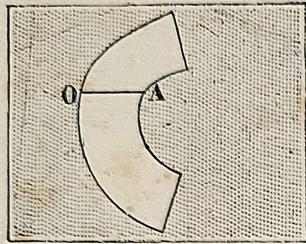


TRACÉ DU PATRON DE L'EMPIECMENT (C. 2).



PATRON COMPLET DE L'EMPIECMENT (C. 3).

en feston se fait sur le contour de l'empiècement, ou sur le biais qui recouvre la couture si celle-ci est à l'endroit; dans chaque dent du feston il y a un pois. Le brillant est replié pour les ourlets du dos qui ont 2 centimètres 1/2 une fois finis, on replie par conséquent en laissant 1 centimètre après la ligne AL; le rond des boutonnières dépasse un peu cette ligne; les boutons sont sur la ligne même; un faux ourlet en fin nan-souck termine les bords de l'empiècement. L'encolure se borde d'un biais ayant sa dimension exacte et dans lequel on prend le côté soutenu du dernier entre-deux en broderie. Un point d'épines orne le biais auquel on fixe une dentelle fermée.



DEMI-PATRON DE L'EMPIÈCEMENT  
(C. 4).

La manche se coud à la brassière 1 centimètre en avant du point R, à l'endroit désigné par O (coupe n° 5). Il est préférable de coudre les entre-deux avant que la manche soit assemblée, et de ne faire qu'ensuite la couture rabattue qui la termine; on l'attache à la chemise par une couture rabattue.

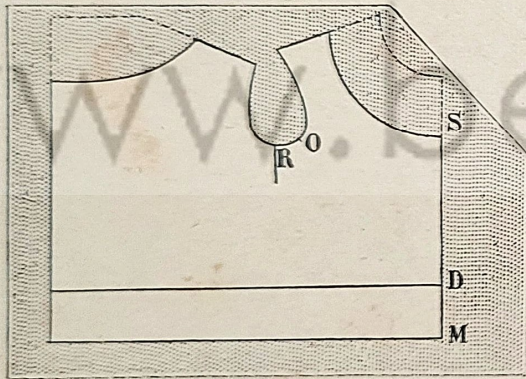
On fait une bride à l'extrémité du biais qui termine l'encolure, afin de fermer la brassière à cet endroit sans qu'il soit besoin d'une boutonnière.

Si l'on veut faire cette brassière pour un enfant plus âgé, on peut se servir de l'explication donnée précédemment à la fin des brassières de flanelle pour la modification du patron plat construit d'après l'explication du chapitre 1 du deuxième Volume du Livre de Coupe.

Il faudra faire une modification importante aux rectangles dans les-

quels on construit le dos et le devant; leur largeur doit être du quart du contour de poitrine plus 1 centimètre, et non plus 2 centimètres comme dans le chapitre 1. Cette dimension n'a été laissée à la flanelle qu'à cause du rétrécissement.

**Manche de la Brassière.** — Les manches sont celles de la brassière en brillant festonné; on les raccourcit d'une dimension égale à celle de l'entre-deux au fuseau et de l'entre-deux en broderie réunis; on fixe ces entre-deux l'un à l'autre; puis à la manche; le dernier se borde d'un biais auquel est cousu une dentelle et qu'on orne d'un point d'épines; les entre-deux des manches ne sont point soutenus comme ceux de la brassière, on les pose à plat.



PATRON DE LA BRASSIÈRE, SANS L'EMPIÈCEMENT (C. 5).



### CHAPITRE VIII

#### Brassière en Piqué.

CETTE brassière se fait en piqué légèrement pelucheux à l'envers; elle est plus chaude que la brassière en brillant. On pourrait aussi employer de la finette au même usage, mais ce tissu est moins joli, quand il est neuf, et s'abîme plus rapidement. Il est préférable de choisir de petits dessins: le losange ordinaire, un des plus connus, et la petite raie sont ceux qui donnent les meilleurs résultats une fois employés. Nous renvoyons à l'explication de la brassière en brillant festonné, pour notre premier modèle en piqué; la coupe et la préparation sont les mêmes; on peut remplacer les ourlets en piqué par de faux ourlets de percale légère qui font moins d'épaisseur; dans ce cas, on supprime, en coupant, l'étoffe

que nous laissons pour les ourlets du bas et du dos dans l'explication de la brassière en brillant; la croisure et le système de fermeture peuvent être les mêmes, et l'on emploie indifféremment, soit la coulisse et les cordons, soit les boutons; nous expliquerons la manière de replier les côtés du dos et de placer les boutons et les boutonnières à la brassière en piqué avec col; l'autre système a été expliqué trop longuement aux chemises d'enfant pour qu'il soit nécessaire d'y revenir; nous faisons simplement remarquer à nos lectrices, qu'à cause de l'épaisseur du tissu, elle feront bien de ne faire qu'une croisure de 3 centimètres comme à la chemise anglaise.

#### Seconde Brassière en Piqué avec Col.

NOTRE second modèle de brassière en piqué est orné d'un petit col que nous dessinons de la manière suivante: Nous séparons le patron de brassière (construit d'après l'explication de la brassière en brillant festonné), en deux parties suivant la ligne RF (fig. de coupe 1, page 44, jointe à la brassière en brillant, avec empiècement). Nous prions nos lectrices de se reporter à cette figure de coupe qui leur indiquera la place des deux lettres ci-dessus désignées.

**Tracé du Patron du Col.** — Notre patron étant ainsi séparé, nous avons le morceau du dos, (coupe n° 1) et celui du devant (coupe n° 2); nous les réunissons à la couture d'épaule et nous dessinons notre moitié de col (coupe n° 3); celui-ci commence au coin S de l'encolure du devant; nous tirons une ligne qui s'écarte du bord SDM du devant, nous marquons C, et nous dessinons ensuite le rond du col; il suit la fermeture du dos de A à E (coupe n° 3); nous le relevons à la rou-

lette, sur la feuille de papier placée en dessous des deux patrons réunis; l'encolure est la même que celle de la chemise; la brassière fermant avec des boutons et des boutonnières, chaque morceau du dos sera replié à 1 centimètre au delà du contour exact AL; le col dessiné sur le patron n'arrivera qu'à ce contour; il en résultera une légère séparation entre les deux parties du col, qui devront se trouver à égale distance des boutons lorsque la brassière sera terminée et boutonnée. Il est impossible de faire croiser le col dans un tissu aussi épais: ce serait d'un vilain effet; il est par conséquent en deux morceaux séparés qui se touchent au point S de l'encolure lorsqu'on les coud à la brassière.

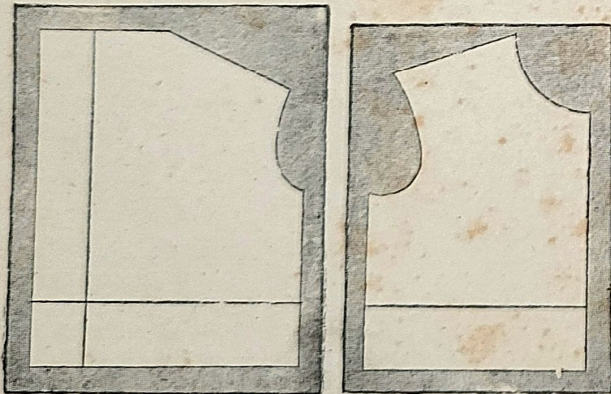
**Coupe du Col.** — Le col se coupe en biais; il faudra placer le patron sur le piqué, de manière que les deux morceaux du col soient dans le même sens, ce qui est important à cause de la disposition du dessin; on peut aussi couper d'abord le premier côté du col

d'après ce patron, poser ce côté sur l'étoffe, endroit contre endroit, en fait toutes les deux pour le côté droit ou pour le côté gauche; on se sert ensuite



BRASSIÈRE AVEC COL.

sant exactement rencontrer les dessins du tissu avec ceux du morceau déjà coupé ; on est certain en s'y prenant ainsi que les deux parties du col seront dans le même sens, et qu'on ne les coupera pas



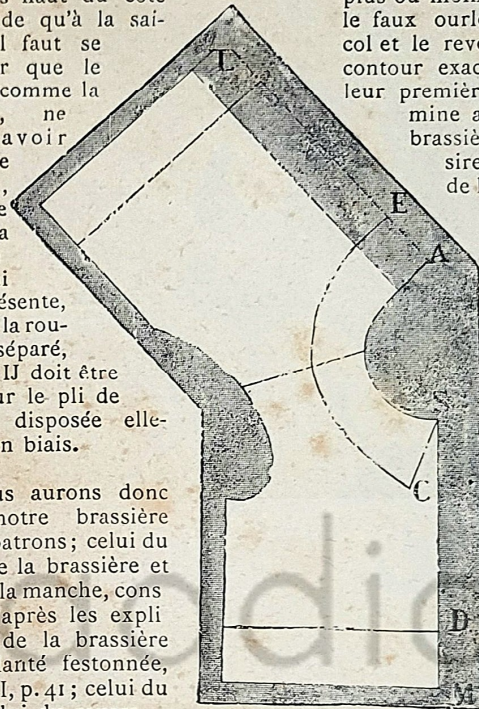
PATRON DE LA BRASSIÈRE EN PIQUÉ (C. 1 ET 2)

nous venons de l'expliquer.

**Manches.** — Les manches sont ornées de revers festonnés qu'on dessine sur le

patron de la manche de la brassière en brillanté festonnée (coupe n° 4). On le fait plus haut du côté du coude qu'à la saignée; il faut se souvenir que le revers, comme la manche, ne doit avoir qu'une couture, et que dans la coupe n° 5 qui le représente, relevé à la roulette et séparé, le bord IJ doit être placé sur le pli de l'étoffe, disposée elle-même en biais.

Nous aurons donc pour notre brassière quatre patrons; celui du corps de la brassière et celui de la manche, construits d'après les explications de la brassière en brillanté festonnée, chap. VII, p. 41; celui du col et celui du revers.



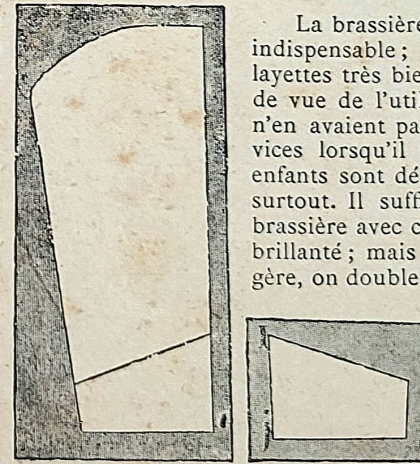
TRACÉ DU COL (C. 3).

on met trois ou quatre boutons suivant qu'on veut fermer la brassière plus ou moins bas; on fera l'ourlet ou le faux ourlet du bord inférieur. Le col et le revers se festonnent sur leur contour exact afin qu'ils conservent leur première dimension; on les termine avant de les attacher à la brassière; on peut, si on le désire, ne pas les découper avant de les faire blanchir, lorsque cette opération est nécessaire.

On dissimule la réunion du col et de la brassière par un petit biais de percale fine, qu'on rabat à points d'ourlet; cette réunion se fait à l'envers de la brassière. Le col et les revers ne se doublent pas ordinairement; ceux-ci s'attachent à la manche par une couture faite à l'endroit de la manche et à l'envers du revers; on les retourne ensuite sur la manche à laquelle on les fixe par deux points, l'un à la saignée, l'autre à la place où serait la couture du

**Coupe de la Brassière.** — La brassière sera coupée en laissant l'étoffe nécessaire pour les ourlets, si on veut les faire en piqué, ou en la supprimant si on met de faux ourlets comme nous l'avons expliqué tout à l'heure; on fera les coutures d'épaule; on repliera les bords du dos à 1 centimètre environ du contour exact pour la croisure; le rond des boutons et les boutons seront sur ce contour même;

si elle existait.



TRACÉ DE LA MANCHE ET DU REVERS (C. 4 ET 5).

La brassière de piqué n'est pas indispensable; nous avons vu des layettes très bien comprises au point de vue de l'utilité pratique, et qui n'en avaient pas; elle rend des services lorsqu'il fait froid, et que les enfants sont délicats, à la campagne surtout. Il suffit d'en avoir six; la brassière avec col peut s'exécuter en brillanté; mais l'étoffe étant plus légère, on double le col; le revers peut se passer de doubleure, s'il a à sa partie supérieure un ourlet de 2 centimètres sur lequel on fait le feston à double et qui le soutient suffisamment.

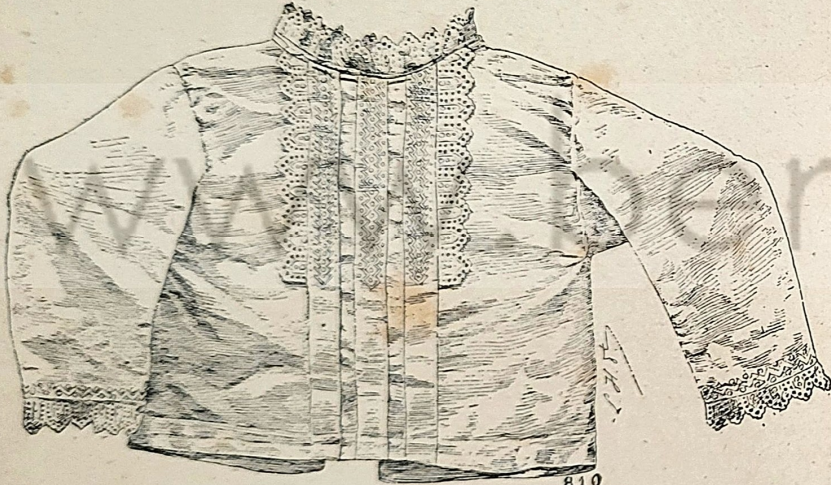
Les trois tailles de la layette se coupent en modifiant des patrons de chemise correspondants, ainsi que nous l'avons expliqué à la brassière en brillanté festonnée; si on désire exécuter ce modèle pour un enfant plus âgé, il faut lire l'explication de la brassière en brillanté avec empiècement, qui ren-

verra aux figures jointes à la brassière de flanelle pour enfants plus âgés, avec les légères modifications indiquées et très simples à exécuter; nous ne voulons pas abuser de la patience de nos lectrices en répétant toujours les mêmes explications.

### Troisième Brassière en Piqué à Plis.

NOTRE troisième modèle de brassière en piqué se fait en piqué très légèrement pelucheux à cause des plis dont il est orné et qui feraient trop d'épaisseur dans un tissu très molletonné. Nous commençons par prendre un lé d'étoffe ayant la hauteur de la

d'avoir assez d'étoffe pour terminer l'encolure d'une part, et de l'autre pour coudre le faux ourlet du bas. Nous plions l'étoffe en double par le milieu, et nous cousons sur toute sa longueur un pli couché ayant environ 4 centimètres  $1/2$  à double. Afin de faire ce pli



BRASSIÈRE EN PIQUÉ À PLIS.

brassière mesurée, depuis la pointe de l'épaule touchant l'encolure jusqu'en bas; nous prenons cette mesure sur un patron tracé d'après l'explication de la brassière en brillanté, festonnée chapitre VII, et nous y ajoutons 4 à 5 centimètres pour l'ourlet du bas et la terminaison de l'encolure; si l'ourlet est remplacé par un faux ourlet de percale fine comme on le fait quelquefois, il suffit de 2 centimètres  $1/2$  en plus, afin

très droit, nous couperons une marque en carton ayant 4 centimètres  $1/2$  de largeur; nous la placerons sur le pli de l'étoffe disposée en double à l'endroit (coupe n° 6) et nous passerons un fil de bâti sur l'autre bord de la marque, que nous ferons glisser tout le long de l'étoffe pour marquer ce pli d'un bout à l'autre dans le sens de la hauteur; nous le coudrons en ayant soin de prendre les deux doubles d'étoffe, et de ne pas les

faire soutenir l'un sur l'autre; il faut employer du fil solide pour que ce pli ne se défasse pas.

Lorsque notre pli est cousu, nous passons à sa gauche un fil de bâti ayant 5 centimètres de distance avec le fil qui coud le pli (coupe n° 6), puis un second fil de bâti à 9 centimètres du premier; nous plions ce morceau d'étoffe de façon à mettre ces deux fils de bâti l'un sur l'autre; nous formerons aussi un pli couché que nous coudrons comme

l'endroit, ce qui forme un pli couché, qui aura une fois cousu 5 centimètres d'intervalle avec la couture du pli précédent.

Nous disposerons les plis couchés en plis creux, en mettant le milieu de chaque pli sur sa couture; on veillera à ce que l'étoffe soit tout à fait égale de chaque côté de la couture du pli, on les bâtira à plat, et on les repassera fortement.

On peut ne faire les plis qu'au



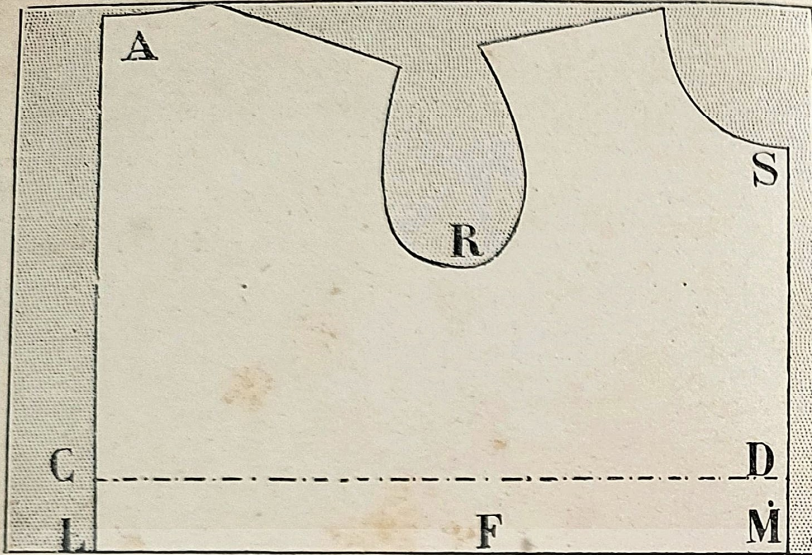
PRÉPARATION DES PLIS DE LA BRASSIÈRE (c. 6).

le précédent, avec lequel il aura un intervalle de 5 centimètres lorsqu'il sera terminé.

Avant d'ouvrir ces deux plis et de les disposer en plis creux, nous nous occuperons du troisième; à droite de notre premier pli (celui du milieu) nous passons un fil de bâti ayant 5 centimètres d'intervalle avec le fil qui coud le pli; puis un second fil de bâti ayant 9 centimètres de distance avec le premier; l'effet reste le même que dans la coupe n° 1, mais en sens inverse, les fils passés se trouvent à droite. Nous les mettons l'un sur l'autre en pliant l'étoffe à

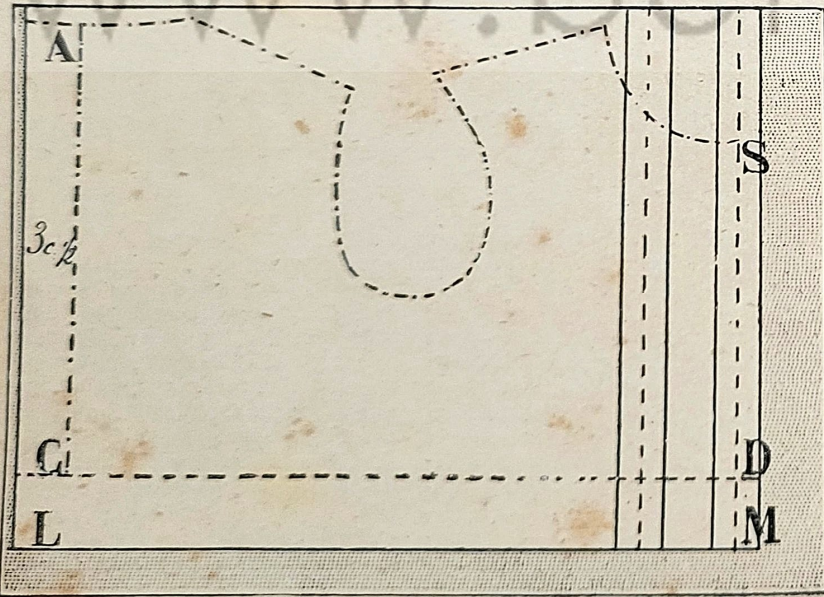
devant de la brassière et laisser le dos plat. Dans ce cas, lorsqu'il s'agit de couper la brassière, on plie l'étoffe en double sur le milieu du 1<sup>er</sup> pli que nous avons fait, celui qui occupe le milieu du devant; si cela fait trop d'épaisseur, on pose le demi-patron de façon que le bord SDM (coupe n° 7) soit exactement sur le milieu du pli ci-dessus désigné; on marque les contours de la première moitié et on coupe en laissant l'étoffe nécessaire pour les ourlets du dos, soit 3 cent.  $1/2$  au moins au delà de la ligne AL. On passe ensuite à la seconde moitié en retournant le patron qui aura toujours le

bord SDM sur le milieu du pli, en percale fine au bord de la fermeture, au lieu de laisser 3 cent. 1/2 au



PATRON DE LA BRASSIÈRE (c. 7).

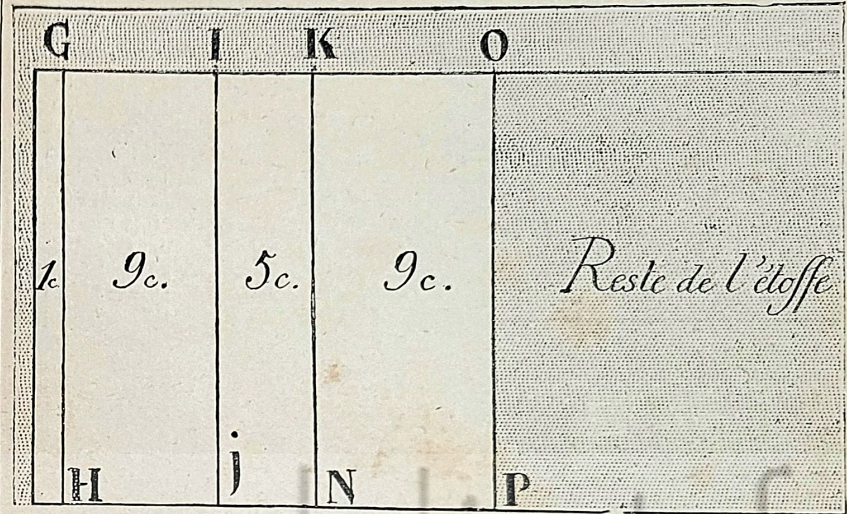
lieu d'être sur le côté gauche; si on voulait mettre des faux ourlets



COUPE DU PIQUÉ (c. 8).

La brassière fermant par des boutons et des boutonnières, les côtés du dos se replient en laissant 1 centimètre

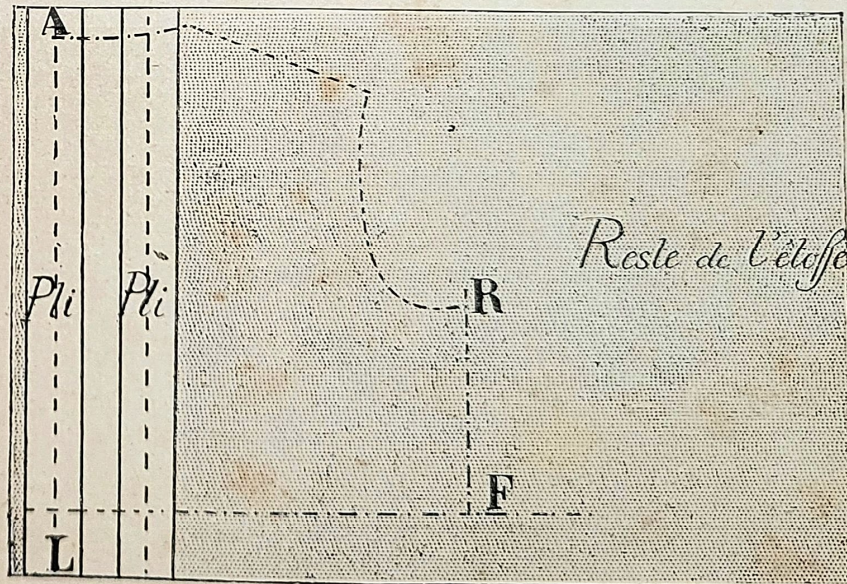
et les boutons seront placés sur le fil de bâti qui marque ce contour. Si on met un faux ourlet dans le bas, on



PRÉPARATION DU DOS DE DROITE DE LA BRASSIÈRE (c. 9).

à 1 cent. 1/2 au delà du contour exact du dos AL; le rond des boutonnières

laisse les plis cousus comme ils le sont, et on se borne à replier le faux ourlet



PRÉPARATION DU DOS DE DROITE (c. 10).

sur la ligne même où il est cousu, sans que le piqué apparaisse du côté de l'envers ce qui ferait trop d'épaisseur; nous conseillons de terminer ainsi les brassières ornées de plis. Les personnes qui voudraient faire l'ourlet en pareil, déferont les plis sur 4 ou 5 centimètres de hauteur, feront l'ourlet qui doit avoir 2 cent. 1/2 tout terminé et referont ensuite les plis.

Il peut arriver que la largeur de l'étoffe ne suffise pas pour confectionner la brassière, même en faisant le dos plat; il est facile de s'en rendre compte; on mesure le demi patron de brassière de L à M; on double cette mesure, et on lui ajoute 9 centimètres pour chaque pli ce qui fait 27 centimètres; si c'est pour la troisième taille,

le patron a environ 51 centimètres, plus 27 ou 28 centimètres, ce qui nous fait exactement la largeur habituelle du piqué; il ne nous restera même que 1 centimètre au delà de AL pour la croisure, ce qui n'est pas tout à fait suffisant, et nous ferons mieux de diminuer chaque pli de 1/2 centimètre, en ne les faisant que de 4 cent. 1/4 à double, ce qui nous donne 8 cent. 1/2 au lieu de 9 entre chaque fil de bâti.

**Brassière en Piqué pour Enfant plus âgé.** — Lorsqu'il s'agit d'un enfant plus âgé, on fait la brassière en trois morceaux, un pour le devant, deux pour le dos; le demi patron construit d'après l'explication de la brassière en

brillanté pour enfants plus âgés, explication qui nous renverra aux brassières de flanelle avec figures de coupe à l'appui, et de très légères modifications, se coupe en deux suivant la ligne RF (coupe n° 7).

Si on veut faire les plis plus larges pour la troisième taille, on peut très bien faire la brassière en trois morceaux avec coutures sous le bras, suivant la ligne RF, ou bien il faut acheter du piqué ayant plus de 80 centimètres de largeur, ce qui est encore plus pratique.

Lorsqu'on veut faire la brassière avec trois plis dans le dos, disposition analogue à celle du devant, il est nécessaire de couper la brassière en trois parties,

le devant et deux morceaux pour le dos, le patron étant construit suivant les indications de la brassière en brillanté, et séparé suivant la ligne RF de la coupe n° 7 ci-jointe, ce qui nous donne une couture sous le bras.

Le dos de droite boutonne sur celui de gauche; pour que la fermeture soit invisible, on laisse au bord du lé 1 centimètre (coupe n° 9) qui nous servira à poser la sous-patte, on passe un fil de bâti GH; à 9 centimètres de ce fil, on en glisse un second IJ, puis un troisième KN, à 5 centimètres du fil IJ, et un quatrième à 9 centimètres du fil KN, désigné par OP.

Nous plierons l'étoffe à l'endroit



PRÉPARATION DU DOS DE GAUCHE DE LA BRASSIÈRE (C. 11).

en mettant les fils GH et IJ l'un sur l'autre. Nous coudrons en suivant les fils, ce qui nous donnera notre premier pli couché de 4 cent. 1/2 de largeur une fois fait.

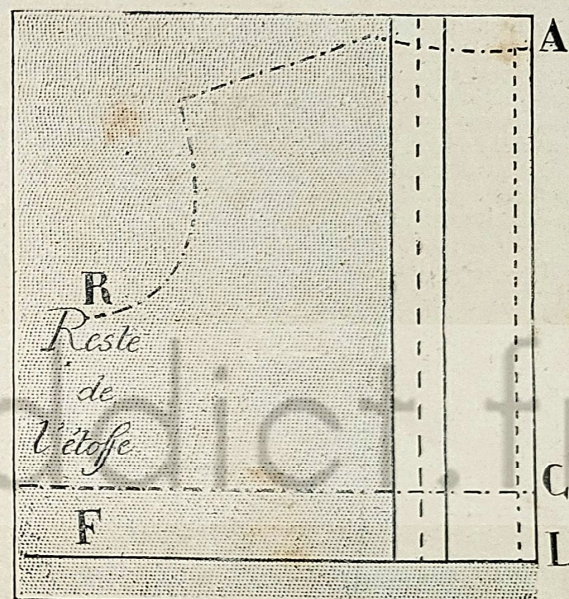
Nous mettrons les fils KN et OP l'un sur l'autre; nous coudrons en suivant ces fils et nous aurons un second pli couché d'une largeur égale au premier; nous les transformerons en plis creux en les mettant à plat, le milieu du pli couché étant placé sur la couture de celui-ci; il ne nous restera qu'à coudre une sous-patte sous le premier pli pour la fermeture; cette sous-patte aura 1 centimètre 1/2 seulement une fois terminée, afin de ne pas arriver jusqu'au bord du pli et de rester invisible; elle sera non pas en piqué, mais en étoffe légère afin de faire le moins d'épaisseur possible, et les boutons seront petits pour ne pas nécessiter de grandes boutonnières; celles-ci se feront sur la sous-patte, en long ou en travers suivant les boutons choisis et la place dont on dispose pour les boutonnières.

Lorsqu'on coupera le dos, le bord AL du patron (coupe n° 10) doit arriver au milieu du premier pli creux, c'est-à-dire du pli que nous avons exécuté au bord du lé et qui doit occuper le milieu du dos de la brassière.

Le dos de droite terminé, nous nous occupons de celui de gauche.

Nous coupons un morceau de piqué ayant la même hauteur que le dos de droite; nous laisserons au bord du lé 1 centimètre pour le faux ourlet, puis 5 centimètres (coupe n° 11); après ces 5 centimètres nous passerons un fil QR; à 9 centimètres du fil QR, un

second fil ST; nous mettrons ces deux fils l'un sur l'autre en formant un pli couché à l'endroit et nous coudrons en suivant ces fils; le pli couché sera transformé en pli creux comme nous avons fait pour le dos de droite; le faux ourlet sera cousu sur le centimètre que nous avons mis en plus à cet effet au bord du lé; le dos de droite sera



COUPE DU DOS DE GAUCHE (C. 12).

rapproché de celui de gauche de manière que les trois plis aient exactement le même intervalle, et les boutonnières étant faites, on marquera à l'aide d'épingles la place des boutons pendant que les deux côtés du dos sont ainsi disposés.

Lorsqu'on coupe le dos de gauche suivant les différents contours, le bord AL du patron doit être à 1 centimètre du bord du lé comme dans la coupe n° 12.

Lorsqu'on a terminé tous les plis de la brassière et organisé la fermeture comme nous venons de l'expliquer, on peut orner les plis avec des points d'épines de fantaisie semblables à ceux

du modèle ci-joint; ce point se compose de deux points d'épines en feston, séparés par une rangée de pois qui occupe juste le milieu du pli; deux rangées de pois se font également de chaque côté des points d'épines.

Il faut faire celui-ci toujours dans le même sens, c'est-à-dire que si on l'a commencé en haut d'un pli, du côté de l'encolure, on commencera tous les autres de la même manière afin qu'ils se dirigent dans le même sens; on se sert de fil d'Alsace n° 30 ou 40, et d'aiguilles assez grosses; on peut employer le n° 5 si l'on veut; certaines personnes exécutent ce point plus régulièrement avec des aiguilles courtes qu'avec des aiguilles longues, c'est une affaire d'habitude. Les pois peuvent se composer simplement de trois arrière-points exé-

cutés avec ce gros fil les uns à côté des autres, ceux des extrémités étant plus petits que ceux du milieu.

Ces ornements descendent un peu plus bas que le milieu de la brassière et s'arrêtent au même endroit que les deux bandes de broderie cousues sous le second et le troisième pli, comme le représente la gravure. La même disposition se répète dans le dos lorsque celui-ci est plissé.

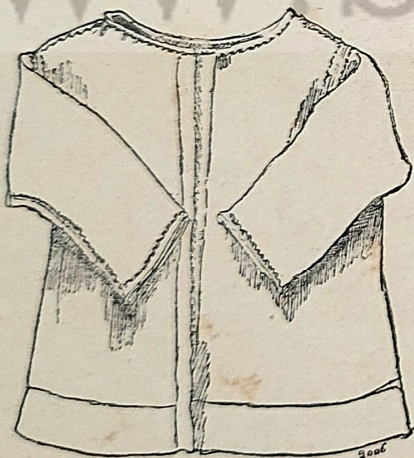
**Manche.** — La manche est la même que celle de la brassière en brillanté sauf qu'on y coud une broderie et qu'on la termine par un faux ourlet en percale fine; un point d'épines se fait sur l'ourlet.

L'encolure se borde d'un double petit biais de percale entre lequel on prend la broderie légèrement froncée.

### CHAPITRE IX

#### Brassière faite avec de vieux Bas.

Nous terminerons nos explications de brassière par celle qu'on fait avec de vieux bas de coton blanc; cette idée très ingénieuse nous a été donnée par une aimable abonnée au moment du concours de brassières que nous avons ouvert au début du journal; le petit modèle qu'on nous a envoyé était fait avec des bas assez fins; toutes les coutures se terminaient par un point de chausson en coton rouge, qui lui donnait un aspect très coquet. Cette brassière pouvait parfaitement s'employer pour des bébés dont le trousseau est soigné; et celles de nos lectrices qui ne les trouveraient pas suffisamment élégantes pour leurs enfants, penseront



BRASSIÈRE FAITE AVEC DE VIEUX BAS.

qu'à l'entrée de l'hiver, beaucoup de mères de famille moins bien partagées par le sort seraient heureuses d'en avoir de semblables. On peut employer de vieux bas de coton à cet usage; peu importe même qu'ils soient un peu gros, puisque les coutures se font presque toutes à l'endroit; le pied et le talon ne servent pas; les bas les plus usés ont toujours la jambe en bon état, et c'est la seule partie qui nous soit nécessaire.

**Tracé du Patron.** — Nous commencerons

par relever un patron de chemise de première, deuxième ou troisième taille, suivant celle que nous voulons confectionner; nous ne lui faisons

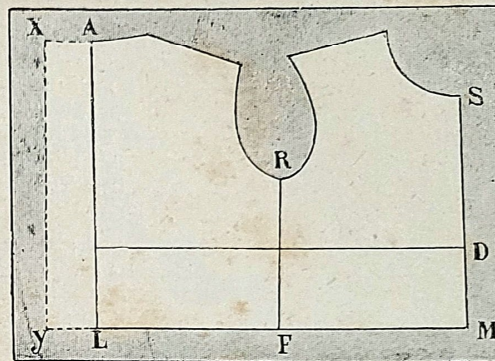
subir aucune modification pour l'élargir; comme nous l'indiquons pour les autres brassières; le tricot prête suffisamment pour qu'on puisse mettre la brassière sur la chemise, bien qu'elle ait été coupée sur le même patron que celle-ci.

Nous supprimons seulement la bande ajoutée pour la croisure et se terminant par la ligne XY (coupe n° 1); nous coupons notre patron en suivant avec les ciseaux la ligne AL; nous le partageons ensuite en deux parties suivant la ligne RF (coupe n° 1). Nous défaisons les coutures des deux bas, ou nous les coupons en suivant la couture d'un bout à l'autre, en faisant bien attention de ne pas abîmer l'ourlet qui se trouve en haut de chaque bas.

Lorsque la couture est ouverte, nous plions le haut du premier bas exactement en deux, comme si la couture existait toujours, et nous posons la ligne SDM du patron du devant sur ce pli (coupe n° 2); le bord inférieur du patron sera sur l'ourlet du bas, qui servira aussi d'ourlet à la brassière.

On coupera celle-ci en laissant en dehors des contours du patron 1 centimètre environ pour les coutures. Nous prendrons ensuite le second bas; nous le laisserons à double comme si la couture existait, nous poserons dessus notre patron du dos

en observant deux choses essentielles: 1° que le bord AL soit placé le long de l'ancienne couture du bas; 2° que le bord inférieur du patron soit disposé sur l'ourlet du bas, absolument comme nous l'avons fait pour le devant, afin que celui-ci et les morceaux du dos aient exactement la même longueur lorsqu'on les assemble sur la ligne du dessous de bras.

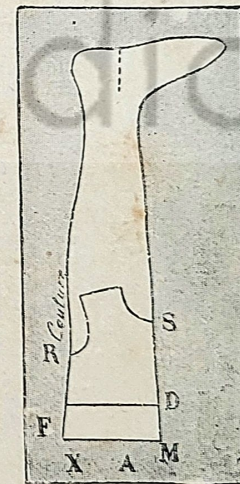


PATRON DE LA BRASSIÈRE (C. 1).

Nous avons fait enlever l'espace laissé pour la croisure à notre patron habituel de chemise; il est rare en effet que les bas soient assez larges pour ménager une forte croisure; il faut se rendre compte, en coupant le dos, si on peut placer le bord AL du patron à 1 ou 2 centimètres de l'ancienne couture du bas, ce qui nous donnerait ce petit espace pour la croisure; mais il faut avoir la précaution de bien épingler le bas à double avant de placer dessus le patron du dos, afin de ne pas couper un des morceaux de celui-ci plus large que l'autre.

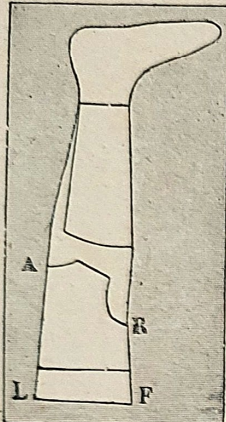
Pour remédier au peu de croisure, on rajoute à chaque côté de la fermeture un faux ourlet en percale ayant 1 centimètre 1/2 tout terminé, et composé par conséquent d'une bande de percale de 4 centimètres environ de largeur si nous comptons 1 demi-centimètre pour chaque couture.

Notre brassière étant coupée, nous



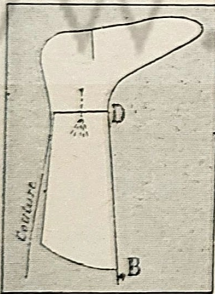
MANIÈRE DE COUPER LE DEVANT DE LA BRASSIÈRE (C. 2).

assemblons le devant et les dos suivant la ligne RF qui marque la couture du dessous de bras; cette couture se fait à l'envers; on la coud à arrière-points très serrés, on l'ouvre et on en maintient chaque bord par un point de chausson finement fait avec du fil blanc; l'espèce d'ourlet qui forme le haut du bas, et qui doit se trouver au bord inférieur de la brassière pour nous éviter d'en faire un autre, est pris dans cette couture; lorsque celle-ci est bien ouverte avec des points de chausson, elle ne fait pas autant d'épaisseur qu'on le croirait au premier abord.



COUPE DE LA MANCHE ET DU DOS (C. 3).

On exécute ensuite la couture d'épaule avec du fil blanc à arrière-points très serrés, et à l'endroit; on l'ouvre, et on en maintient les bords par des points de chausson au coton rouge; l'encolure est rabattue à l'endroit sur trois quarts de centimètre environ, et maintenue tout le tour par un point de chausson au coton rouge; les bords du dos se terminent par un faux ourlet en percale, comme nous l'avons dit tout à l'heure.



COUPE DE LA MANCHE (C. 4).

**Manche.** — La manche se coupe d'après le patron de celle de la chemise qu'on dispose sur le reste du bas, la ligne BD de la manche étant sur le pli du bas (coupe n° 4); si celui-ci a des baguettes à l'endroit de la cheville on tâche de les placer d'une manière symétrique; la couture du bas et celle de la manche sont du même côté (coupe n° 4).

Le bas de la manche doit se trouver près du pied du bas.

En procédant ainsi, chaque paire de bas fait une brassière.

On fait la couture à l'endroit, à arrière-points très serrés, avec du fil blanc; on l'ouvre et on en maintient les deux bords à l'aide d'un point de chausson au coton rouge; le bas de la manche se retourne à l'endroit sur trois quarts de centimètre environ sans premier rempli, il se termine par un point de chausson au coton rouge.

La manche se pose 1 centimètre en avant du point R, au point désigné par O dans la figure de coupe n° 1 p. 44; on la coud à la brassière à l'endroit à arrière-points très serrés avec du fil blanc; on l'ouvre comme nous l'avons fait pour les autres coutures, le bord de la manche étant retourné sur celle-ci, et le bord de la chemise sur la chemise; on les maintient par un point de chausson au coton rouge.

On peut fermer cette brassière par deux cordons placés en face l'un de l'autre à l'encolure, et par deux autres cordons placés 7 à 8 centimètres plus bas; on peut aussi employer des boutons et des boutonnieres.

Il est préférable de préparer d'abord son patron de chemise et de manche d'après l'explication que nous avons donnée et la figure de coupe du chapitre I, on ouvre ensuite les bas en supprimant la couture, et on se rend compte si l'on a bien dans un seul bas la hauteur du patron de la chemise et celle de la manche, puisque celle-ci doit être taillée dans le reste du bas; sinon on pourrait diminuer un peu la hauteur de la chemise. Mais il ne faudra jamais rien changer à la longueur de la manche.

## TROISIÈME PARTIE

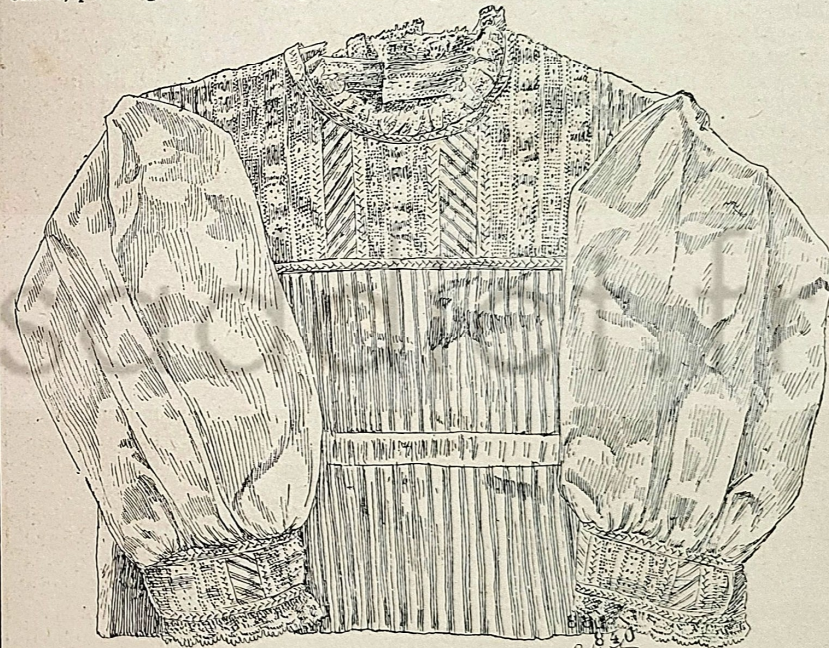
### GUIMPES

#### CHAPITRE X

#### Guimpe d'Enfant.

Les guimpes d'enfant avec entre-deux de broderie et de dentelle au fuseau s'exécutent en mousseline ou en nansouk; la mousseline, beaucoup plus claire, plus légère, est aussi plus facile

à travailler que celles de nos lectrices qui veulent des guimpes d'usage de les prendre en nansouk clair de bonne qualité. Il n'est pas toujours possible de tirer les fils du nansouk



GUIMPE D'ENFANT AVEC ENTRE-DEUX DE BRODERIE ET DE DENTELLE.

à travailler dans le neuf, puisqu'on arrive sans peine à en tirer les fils pour marquer la place des plis; elle a l'inconvénient d'être moins solide, de se repasser plus difficilement par une personne inexpérimentée, et de coûter plus cher. Il y a deux espèces de nansouk: le nansouk clair et le nansouk épais; celui-ci doit être écarté lorsqu'il s'agit de lingerie d'enfant, sauf pour les

pour marquer la place des plis; si l'on était arrêté par une difficulté de ce genre, il n'y a qu'à laver l'étoffe dans un peu d'eau chaude: l'apprêt qui maintenait les fils collés ensemble disparaît, et ceux-ci ne cassent presque plus lorsqu'on les tire.

Les modèles de guimpe que nous donnerons peuvent servir pour les

trois âges de la layette, suivant qu'on les coupe en modifiant un patron de chemise de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> taille; lorsqu'on veut en faire pour des enfants plus âgés, on trace un patron d'après l'explication de la doublure plate pour petite fille, chap. I du second Volume de la Méthode de Coupe;

on taille la guimpe d'après ce patron sans lui faire aucune modification en largeur, mais en lui donnant un peu plus de longueur si on veut qu'elle descende plus bas que la taille; le côté des boutonnières se replie à 1 centimètre du contour exact du dos, celui des boutons à 2 centimètres au delà de ce contour, pour la croisure; les boutons et les ronds des boutonnières doivent se trouver sur le contour même.

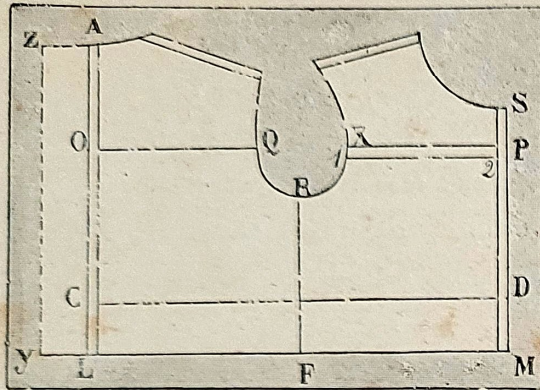
**Tracé du Patron.**

Nous supposons que nous avons tracé un patron de chemise de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> taille, selon l'âge de l'enfant auquel la guimpe est destinée: ce patron

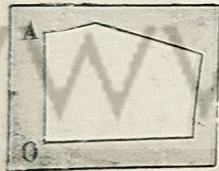
représente la figure 1 du chapitre 1, p. 13; nous l'arrêtons sur la ligne AOCL; il est inutile de rajouter la croisure qui se termine par la ligne ZY; nous remettons 1 demi-centimètre tout le long de la ligne du devant SPDM (coupe n° 1); 1 demi-centimètre sur chaque

couture d'épaule et 1 demi-centimètre le long de la ligne AL; nous élargissons ainsi parce que la guimpe se met souvent sur la chemise, la brassière en flanelle et une brassière en brillant très mince, destinée à cacher la transparence jaunâtre de la flanelle; nous séparons notre patron ainsi modifié en deux parties suivant la ligne RF du dessous de bras, nous traçons l'empiecement du devant en carré; il est déterminé par une ligne horizontale tirée à 3 centimètres au-dessous de la ligne XP de la coupe

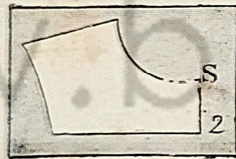
n° 1, ligne que nous désignerons par les chiffres 1 et 2; la ligne XP qui nous



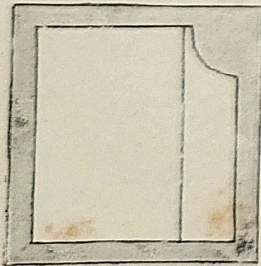
PRÉPARATION DU PATRON, TRACÉ DES EMPIÈCEMENTS (C. 1).



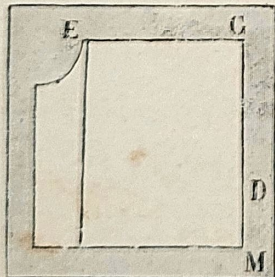
EMPIÈCEMENT DU DOS (C. 2).



EMPIÈCEMENT DU DEVANT (C. 4).

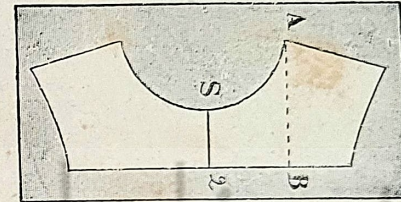


PATRON DU DOS (C. 3).



PATRON DU DEVANT (C. 5).

sert de point de repère s'obtient en traçant la figure 1, p. 13, indiquée plus haut; l'empiecement du dos maintenu sur la ligne OQ sera par conséquent plus petit en réalité que celui du devant, mais il paraîtra à peu près de la même taille, l'encolure étant beaucoup moins creusée; nous relevons un patron exactement semblable à celui que nous avons tracé; nous conservons le premier entier, nous séparons le second en deux suivant la ligne de l'empiecement, ce qui nous donne deux morceaux pour le dos (coupes n° 2 et 3), et pour le devant (coupes n° 4 et 5). Il est nécessaire d'avoir le patron complet de l'empiecement du devant; notre figure de coupe n° 4 n'en représente que la moitié; nous plions en double une petite feuille de papier et nous plaçons la ligne S2 de la coupe n° 4 sur ce pli; nous traçons tous les contours, nous découpons la feuille de papier suivant les contours en la laissant à double, et nous n'avons qu'à la déplier pour avoir notre patron complet (coupe n° 6).



EMPIÈCEMENT COMPLET DU DEVANT (C. 6).

Nous mesurons la hauteur de ce patron suivant une ligne droite AB qui part du coin de l'épaule touchant l'encolure jusqu'au bord inférieur de l'empiecement; nous augmentons cette dimension de 3 à 4 centimètres environ pour les coutures et nous taillons les différentes pièces qui doivent composer notre empiecement d'après cette mesure.

Nous commençons par le milieu de l'empiecement; il est occupé par un entre-deux de broderie assemblé de chaque côté avec un entre-deux de dentelle au fuseau; on fait un petit ourlet à l'entre-deux en broderie sur chacun de ses bords; on coud ensuite les entre-deux au fuseau à points de surjet comme on le fait pour les dentelles; un point d'épines étroit se fait sur les ourlets de l'entre-deux en broderie

qu'il dissimule complètement; les bandes de nansouk plissées en biais qui se trouvent de chaque côté du groupe occupant le milieu de l'empiecement, se taillent de la manière suivante: nous coupons une pointe de nansouk en plein biais; comme il faut toujours avoir des biais pour l'encolure, les faux ourlets, etc., il sera facile d'utiliser ce qui nous en restera; nous taillons une bande de papier ayant à peu près 5 à 7 centimètres de largeur, et 3 fois la hauteur choisie pour l'empiecement; nous fixons cette bande sur le nansouk, et tout le long du biais, nous taillons deux bandes d'étoffe en biais exactement semblables à notre patron en papier, nous exécuterons les plis de ces

bandes en tirant les fils régulièrement pour marquer l'endroit où le pli doit être cousu; le fil qui coud ce pli remplace celui qu'on a tiré, et la solidité de l'étoffe n'est pas compromise; nous nous

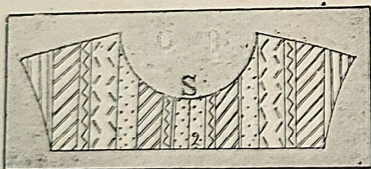
servons d'une marque en carton pour tirer les fils régulièrement; on peut mettre entre chaque fil tiré un intervalle de 1 centimètre 2 millimètres, et donner à chaque pli, une fois cousu, une largeur de 3 millimètres; de cette manière, nous exécutons les plis dans le droit fil, suivant les fils tirés, et ils sont naturellement en biais à cause de la coupe de la bande; il ne faut pas tirer l'étoffe à droite ou à gauche lorsqu'on coud les plis, afin de ne pas déformer la bande de nansouk; on pourrait aussi plisser d'abord un carré de nansouk et découper ensuite dans ce carré les bandes en biais; ce procédé a l'inconvénient d'être beaucoup plus long et de causer une perte d'étoffe. Lorsque nous avons deux bandes de nansouk plissées en biais de la hauteur choisie pour l'empiecement, longueur AB de la coupe n° 6, plus quelques centimètres, nous taillons quatre petites bandes de nansouk droit fil ayant cette même dimension comme longueur et

2 centimètres à peine de largeur; nous bordons chaque bande de nansouk plissé avec ces petites bandes qui n'auront, une fois repliées sur elles-mêmes, qu'un demi-centimètre de largeur; la coupe n° 7 représente une bande plissée en biais, et bordée; on les ajoute ensuite à points de surjet aux entre-deux au fuseau, et on fait sur la bande de nansouk, qui borde le plissé, un point d'épines en feston qui occupe toute la largeur; en regardant de près le dessin à la plume qui représente la guimpe, on se rend parfaitement compte de cette disposition.



PETITE BANDE DE NANSOUK PLISSÉE ET BORDÉE (C. 7).

Nous avons préparé le groupe de broderie et d'entre-deux qui occupe le milieu de l'empiècement, et les deux bandes plissées en biais de chaque côté; il nous reste à assembler les entre-deux qui forment les deux autres groupes destinés à être réunis aux bandes plissées. Ces groupes se composent d'un entre-deux de dentelle au fuseau, d'un entre-deux de broderie, d'un troisième entre-deux de dentelle au fuseau et d'un quatrième entre-deux de broderie; les entre-deux en broderie sont ourlés finement de chaque côté; un point d'épines cache l'ourlet auquel l'entre-deux en dentelle au fuseau est ajouté à points de surjet, le premier entre-deux de dentelle au fuseau se réunit à la bande qui borde les plissés de nansouk; il faut bien veiller à ne pas préparer les deux groupes pour le même côté, l'un doit être à droite et l'autre à gauche,



COUPE DE L'EMPIÈCEMENT DU DEVANT (C. 8).

et l'entre-deux au fuseau doit se trouver tout de suite après les plissés de nansouk, tandis que le dernier entre-deux de broderie doit être du côté de l'emmanchure; la bande qui borde les plissés de nansouk du côté des groupes que nous venons de rajouter doit être ornée d'un point d'épines en feston. Tous les points d'é-

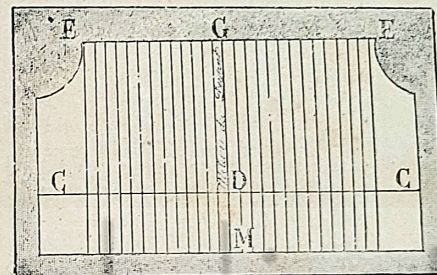
pinés de cet empiècement, simples ou en feston, sont exécutés dans le même sens; il faut les commencer tous par le haut, ou tous par le bas. Il faut aussi observer le sens des entre-deux de broderie et de dentelle; on les emploie généralement de façon que le dessin monte.

Il peut se faire que l'empiècement soit assez large avec les trois groupes d'entre-deux et ces deux bandes plissées en biais; on s'en rend compte en plaçant sur le morceau ainsi préparé le patron de l'empiècement du devant; si cela ne suffisait pas, on ajouterait à chaque bout deux bandes de nansouk plissé en droit fil, ayant la largeur nécessaire pour compléter celle de l'empiècement et laisser en dehors du patron 1 centimètre environ pour les coutures.

Lorsqu'on a terminé la préparation de l'empiècement du devant, on pose dessus le patron complet en papier (coupe n° 6), de façon que la ligne SG, qui en marque le milieu, soit exactement au centre de l'entre-deux en broderie qui occupe le milieu de l'empiècement (coupe n° 8); on trace tous les contours au crayon ou avec un fil de bâti et on coupe en laissant 1 centimètre pour les coutures en dehors du contour exact. Nous mesurons ensuite la hauteur de la coupe n° 5 représentant le patron du devant après qu'on en a séparé l'empiècement, et nous cou-

pons un lé de nansouk ayant cette hauteur plus quelques centimètres; nous laissons à plat la place occupée par l'emmanchure, et nous tirons le fil qui marque le premier pli sur la ligne au trait plein qui sépare le patron 5 en deux parties fort inégales; nous continuons à tirer les fils en les séparant par un intervalle de

1 centimètre  $1/4$ ; lorsque nous en avons tiré douze ou quinze, nous exécutons ces plis pour nous rendre compte de l'espace qu'ils occupent, et par conséquent du nombre de fils que nous devons tirer; nous ne pouvons le déterminer ici d'une manière précise, puisque cela varie suivant la dimension des plis, l'intervalle qui les sépare, et la largeur de la guimpe; lorsqu'on en a fait un assez grand nombre pour avoir deux fois la mesure EG de la coupe n° 5, on laisse de l'autre côté de la partie plissée une bande plate, semblable à celle que nous avons laissée en commençant; nous marquons le milieu de l'espace plissé; nous plaçons le patron représenté par la coupe n° 5, de façon que la ligne GDM soit sur ce milieu; nous traçons tous les contours de la première moitié, puis nous retournons le patron, et la ligne GDM étant toujours sur le milieu des plis, nous traçons les contours de la seconde moitié (coupe n° 9), nous coupons ensuite en laissant 1 centimètre en dehors pour les coutures.



PRÉPARATION ET COUPE DU DEVANT DE LA GUIMPE (C. 9).

On ne fait généralement les plis que jusqu'à la ligne CDC ou 2 ou 3 centimètres en dessous; le reste de la guimpe reste uni et se plisse au repassage. Lorsque la guimpe est terminée, les dos assemblés avec le devant, on pose sur la ligne CDC une bande de mousseline de 2 ou 3 centimètres de largeur dans laquelle on passe une coulisse destinée à serrer la guimpe; on réunit l'empiècement et le nansouk qui forme le reste de la guimpe par une couture qui se fait à l'endroit, solidement, et qu'on coupe ensuite le plus possible pour ne pas faire d'épaisseur; on dissimule cette couture par un petit biais de nansouk ou par une bande droit fil employée à

double; lorsqu'on en a cousu les deux côtés avec des points les plus invisibles possible, on exécute dessus un point d'épines en feston qui en occupe toute la largeur. En assemblant l'empiècement et le reste du devant, on a bien soin d'en marquer le milieu, par de petits crans et de mettre les deux crans l'un sur l'autre. Le dos peut se préparer de la même manière que le devant, avec les mêmes groupes d'entre-deux et de nansouk plissé; nous modifierons seulement le groupe qui occupe le milieu de l'empiècement, à cause de la fermeture qui doit se faire au milieu du dos; nous remplacerons l'entre-deux en bro-

derie, qui devait en occuper le milieu, par une bande de nansouk repliée sur elle-même, et ajoutée au dos de droite, comme une sorte de faux ourlet; cette bande aura, toute terminée, la largeur de la moitié de l'entre-

deux en broderie plus 1 centimètre, elle sera cousue à points de surjet à l'entre-deux en dentelle au fuseau; après celui-ci nous placerons la bande plissée en biais et nous continuerons comme pour l'empiècement du devant. Celui de gauche se fait comme celui de droite, avec cette différence que la bande en nansouk, cousue à double à l'entre-deux au fuseau, doit avoir comme largeur la moitié de l'entre-deux en broderie plus 1 centimètre  $1/2$  pour la croisure.

Lorsque nous plaçons le patron de l'empiècement du dos (coupe n° 2) sur la partie droite de cet empiècement, la ligne AO doit être à 1 centimètre du bord de la bande de nansouk, et garder cet intervalle avec ce bord sur toute la hauteur de l'empiècement; on trace ensuite tous les contours de celui-ci; le milieu des boutons devra se trouver sur la ligne

AO; pour l'empiècement de gauche, on place la ligne AO à 1 centimètre 1/2 du bord de la bande de nansouk; on trace tous les contours, y compris la ligne AO, sur laquelle les boutons seront cousus; on taille les empiècements en laissant 1 centimètre en dehors des autres contours pour les coutures.

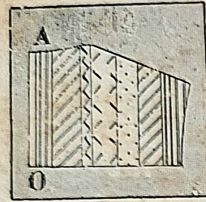
Nous couperons ensuite un lé de nansouk ayant la hauteur de la coupe n° 3, qui représente le dos de la brassière après qu'on a enlevé l'empiècement plus quelques centimètres; nous laisserons à plat une largeur suffisante pour faire un ourlet exactement semblable à celui qui termine l'empiècement, et par conséquent plus grand pour le dos de gauche que pour le dos de droite; on tire les fils avec le même intervalle que ceux du devant, et on a soin de coudre les plis de façon à les diriger dans le même sens; la partie de l'emmanchure reste à plat comme nous l'avons fait pour le devant.

La coupe n° 11 représente le dos de droite.

La partie plissée du dos de droite se fait comme celle du dos de gauche; la seule différence est dans la dimension des ourlets semblables à ceux de l'empiècement.

Les parties plissées du dos se réunissent aux empiècements comme nous l'avons expliqué pour le devant.

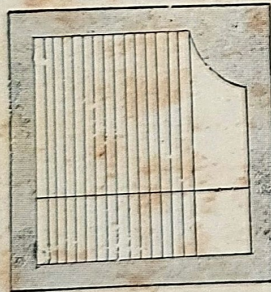
Nous faisons remarquer à nos lectrices qu'il se peut que la partie plissée du dos soit plus haute que celle du devant, c'est même ce qui arrive généralement; il ne faut pas s'en inquiéter, cette différence de hauteur étant compensée par la différence de hauteur des empiècements.



COUPE DE L'EMPIÈCEMENT DU DOS (C. 10).

On fait ensuite la couture du dessous de bras et celle des épaules; celle du dessous de bras est une couture anglaise, celle des épaules se fait souvent à l'endroit, et se dissimule par une petite bande de nansouk coupée en droit fil ou en biais, prise double, et sur laquelle on fait un point d'épines qui la recouvre entièrement; elle ne doit pas avoir un demi-centimètre de largeur une fois terminée.

On ne tire ordinairement les fils que jusqu'à la ligne CDC, ou un peu au-dessous, puisque les plis ne sont cousus que jusqu'à cet endroit. On pose sur la ligne CDC une bande de 3 centimètres de hauteur, et de la longueur de la guimpe, servant à passer un cordon qui serre la guimpe autour de la taille de l'enfant, comme nous l'avons déjà dit; lorsque celui-ci grandit, on peut, si la guimpe devient trop courte, continuer les plis un peu plus loin, et poser la coulisse 2 ou 3 centimètres plus bas, ce qui allonge la guimpe. Lorsqu'on repasse, on plisse le bas de la guimpe avec le fer, ou on l'étale, et dans ce cas, il forme, lorsque la coulisse est serrée, comme un petit volant autour de la taille; on le termine par un ourlet fin comme un ourlet de mouchoir de poche. Le cordon qui passe dans la coulisse entre ordinairement par le bord de gauche, et sort 2 centimètres 1/2 avant le bord de droite dans un œillet fait au milieu de la bande de mousseline, à l'envers de la guimpe.



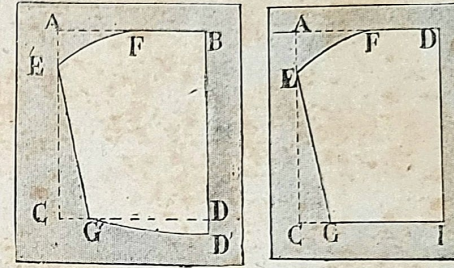
COUPE DU DOS (C. 11).

On peut couper la manche de la guimpe de deux manières: en se basant sur la manche de la

brassière ou sur la manche à poignet ordinaire.

**Manche de la Guimpe basée sur le Tracé de la Manche de la Brassière.** —

Dans le premier cas, on trace un rectangle ABCD (coupe n° 12) ayant comme longueur la longueur de la manche mesurée sur l'enfant plus 4 centimètres et moins la hauteur du poignet, qui est habituellement de 4 à 5 centimètres; comme largeur, la moitié du contour d'emmanchure mesurée sur notre patron plus 6 centimètres pour une manche de moyenne largeur; au-dessous de A on mesure le tiers du demi-contour d'emmanchure, et on marque E.



TRACÉ DU PATRON DE LA MANCHE (C. 12)

On mesure 6 centimètres sur la ligne BA depuis B, et on marque F.

On tire une ligne arrondie qui commence au point E et qui rejoint la ligne du rectangle 2 ou 3 centimètres avant le point F.

G. Porter à partir du point C, sur la ligne CD, 1/4 du demi-contour d'emmanchure et marquer G.

EG. Réunir E et G par une ligne qui nous indique la couture de la manche; la ligne BD se place sur le pli de l'étoffe.

On abaisse le point D de 3 centimètres environ et on marque D'; une nouvelle ligne tirée de G à D' et un peu arrondie nous donne le bord inférieur de la manche. La ligne BD' se pose sur le pli de l'étoffe; la manche n'a qu'une couture, qui se fait suivant la ligne EG.

Lorsqu'on pose celle-ci à l'emmanchure, le point E doit se trouver 1 centimètre en avant de la couture du des-

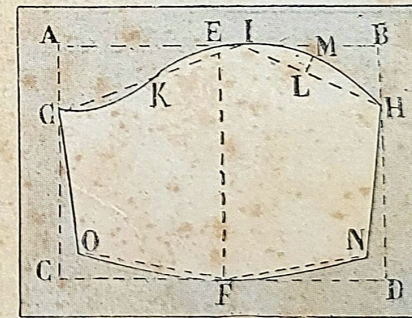
sous de bras R; on coud la manche à plat du côté du devant jusqu'à ce qu'on soit à peu près à 4 ou 5 centimètres de la couture d'épaule; on commence alors à froncer jusqu'à 3 ou 4 centimètres après cette même couture du côté du

dos. Toute l'ampleur de la manche se répartit sur ces 8 à 10 centimètres; on monte souvent celle-ci d'abord à l'endroit, on coupe la couture le plus possible, et on la refait à l'envers, en formant une couture anglaise, ou bien on la monte

à l'envers, et on surfile la couture de l'emmanchure avec du fil fin et à points très serrés. Il est bon de faire la manche un peu plus longue qu'il ne faudrait, le bras des enfants grandissant très vite; on la raccourcit au moyen d'un ou deux plis faits à la couture de la saignée, immédiatement au-dessus de la jonction de la manche et du poignet; lorsqu'on veut allonger la manche, il suffit de défaire les plis.

**Second Tracé de la Manche de la Guimpe basé sur la Manche à Poignet.** — La seconde manière de dessiner le patron de la manche est la suivante: nous tracerons un rectangle ABCD (coupe n° 13) ayant la longueur de la manche, prise sur l'enfant le bras

replié, comme on prend la mesure pour une manche ordinaire, plus 3 centimètres pour l'épaule et moins la hauteur du poignet (3 centimètres 1/2 à 4 centimètres). Ce rectangle aura une largeur égale aux deux tiers du contour de poitrine; nous le parta-



SECOND PATRON DE MANCHE (C. 13).

gerons en deux parties égales par la ligne EF.

G. A partir de A nous mesurons un tiers du demi-contour d'emmanchure plus 3 centimètres, et nous marquerons G.

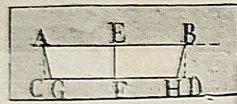
A partir de B, nous mesurerons un tiers du demi-contour d'emmanchure plus 3 centimètres, et nous marquerons H.

A 3 centimètres de la lettre E nous placerons I.

Nous réunirons G et I par une ligne droite au milieu de laquelle nous marquerons K.

De G à K nous élèverons une courbe rentrant au milieu de 1 centimètre 1/2.

De K à I nous élèverons une courbe s'écartant au milieu de 1 centimètre 1/2.



PATRON DU POIGNET (C. 14).

Nous réunirons I et H par une ligne droite; au milieu de cette ligne nous indiquerons L, et nous élèverons au-dessus du point L une ligne perpendiculaire ayant 3 centimètres à l'extrémité de laquelle nous marquerons M.

Nous tracerons une courbe partant de L, passant par M et aboutissant à H.

Nous dessinerons le bas de la manche de la façon suivante :

A partir du point C nous mesurons le quart du demi-contour d'emmanchure, et nous marquerons O en relevant ce point de 2 centimètres au-dessus de la ligne CD; à partir du point D nous mesurerons le quart du demi-contour d'emmanchure, et nous marquerons N en relevant ce point de 2 centimètres au-dessus de la ligne CD.

Nous réunirons par une ligne droite G et O et H et N; cette ligne nous indique la couture de la manche.

Nous tirerons une ligne droite de O à F et de H à F; sur ces lignes nous élèverons des courbes s'écartant au milieu d'un demi-centimètre; ces courbes nous donneront le bas de la manche.

**Poignet.** — Le poignet se compose d'une simple bande ayant presque toujours 4 centimètres de hauteur; on le fait de deux manières, tout rond, fermé par une couture qui se trouve sur le prolongement de la couture de la manche; dans ce cas, il est tracé comme dans la coupe n° 14.

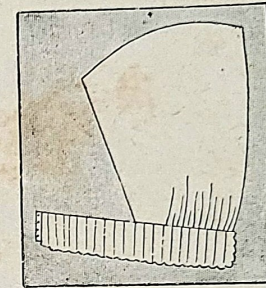
**Tracé du Patron.** — Le rectangle ABCD a 4 centimètres de hauteur et est assez large pour que la main de l'enfant puisse passer librement; la ligne EF partage le poignet en deux parties égales; à 1 centimètre de la lettre C nous marquons G, et à 1 centimètre de la lettre D nous plaçons H; des lignes tirées de A à G et de B à H nous indiquent la couture du poignet qu'on peut biaiser davantage à l'essayage, si c'est nécessaire, et arrondir légèrement dans le haut.

Lorsqu'on a tracé le patron du poignet, on assemble les entre-deux en broderie et en dentelle au fuseau dans le même ordre qu'à l'empiècement en les séparant par des bandes plissées en biais; celles-ci et les entre-deux sont disposés verticalement, et non plus dans le sens de la largeur du poignet, comme on le faisait autrefois. On leur donne la hauteur du patron exactement, et 1 centimètre de plus sur les contours BH et AG pour la couture de la saignée; celle-ci s'exécute, puis on borde les deux côtés du poignet avec un biais de nansouk; le biais qui borde le contour inférieur doit avoir un demi-centimètre environ tout terminé; celui qui borde le contour supérieur doit avoir 1 cent. 3/4, afin qu'il soit assez large pour qu'on puisse coudre la manche sur ce biais.

**Autre Poignet.** — Le poignet du modèle que nous décrivons n'est pas fait de cette manière; il n'a pas de couture à la saignée; le patron est absolument le même que dans le cas précédent, seulement la ligne EF, coupe n° 14, au lieu d'être du côté du coude, est exactement sur le prolongement de la couture de la saignée,

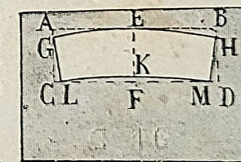
et les lignes biaisées BH et AG du côté du coude; on ne les coud pas ensemble, le poignet restant ouvert, on le coupe sans laisser dépasser le patron ni en longueur, ni en largeur; on le borde sur tous les contours avec un biais de nansouk ayant trois quarts de centimètre sur son contour inférieur, et sur celui du dessus du poignet (côté de l'ouverture); celui du dessous a un biais un peu plus large pour la croisure, et celui du haut un biais de 1 cent. 3/4 à cause de la couture de la manche; celle-ci se pose à plat à peu près 3 cent. 1/3 de chaque côté de la couture de la saignée, qui se place sur la lettre E; le milieu de l'ampleur qui reste se fixe sur l'endroit où on réunit les deux bords du poignet; ceux-ci restent ensuite séparés sur toute la hauteur des lignes HM et GL (coupe n° 16); l'un des bords est muni de brides, et l'autre de boutons, l'ampleur du bord de la manche se répartit également; on fixe une valenciennes froncée tout le long du bord du poignet qui supporte les brides, celles-ci restant, bien entendu, en dessous de la dentelle qui les dissimule; la valenciennes se continue sur le bord inférieur du poignet, mais ne remonte pas sur le côté des boutons; nous donnons la coupe n° 15 de la manche et du poignet pour rendre nos explications plus claires.

Tous les biais qui bordent le poignet doivent être ornés d'un point d'épines en feston qui en occupe la largeur. Lorsque la couture qui réunit la manche et le poignet est terminée, on la coupe pour ne lui laisser que la largeur nécessaire, et on la surfile avec beaucoup de soin; on pourrait aussi la border d'un petit biais; la couture de cette manche se place un peu au



RÉUNION DE LA MANCHE ET DU POIGNET (C. 15).

dessous du point X de la coupe n° 1; on la fronce 4 ou 5 centimètres avant la couture d'épaule et 3 ou 4 centimètres après. L'encolure de la guimpe se termine par un biais de mousseline qui la borde; il a environ 3/4 de centimètre tout terminé et s'orne d'un point d'épines.



SECOND TRACÉ DU POIGNET (C. 16).

On passe quelquefois dans ce biais un petit cordon qui serre la guimpe autour du cou de l'enfant; il faut alors exécuter le point d'épines avant de replier le biais en dessous, afin d'être certain de ne pas prendre les deux doubles. Une valenciennes froncée se coud à ce biais; on lui donne ordinairement, à l'encolure ainsi qu'aux poignets, une fois et demie la longueur de l'espace qu'elle doit garnir.

**Poignet pour Enfant plus âgé. Tracé du Patron.** — Lorsqu'on fait la guimpe pour un enfant plus âgé, on dessine le poignet d'une manière un peu plus compliquée; il se trace dans un rectangle ABCD auquel on donne comme hauteur 5 ou 6 centimètres environ (coupe n° 16), et comme largeur un peu plus que celle du bras de l'enfant prise 5 centimètres au-dessus du poignet. On partage le rectangle en deux parties égales par la ligne EF; à 1 centimètre au-dessous du point A, on marque G; à 1 centimètre au-dessous du point B on marque H; on réunit G et E et H et E par des lignes légèrement courbes.

A trois quarts de centimètre au-dessus du point F on marque K; à 1 centimètre environ du point C, on marque L; à 1 centimètre du point D on marque M; on réunit L et K, et M et K par des lignes légèrement courbes.

La couture faite suivant les lignes

HM et GL peut se biaiser davantage à l'essayage, mais il faut que la main de l'enfant puisse passer sans peine; elle doit se trouver sur le prolongement de la couture de la manche. Si l'on désire faire le poignet comme celui de notre modèle, la ligne EK se place sur le pli de l'étoffe destinée au poignet, et celui-ci reste ouvert suivant les bords qu'on ferme au moyen de boutons et de brides

comme nous l'avons dit tout à l'heure.

Le poignet se termine de la même manière que pour un enfant plus jeune; il faut suivre notre explication pour l'exécuter sauf en ce qui concerne le tracé du patron que nous venons d'indiquer.

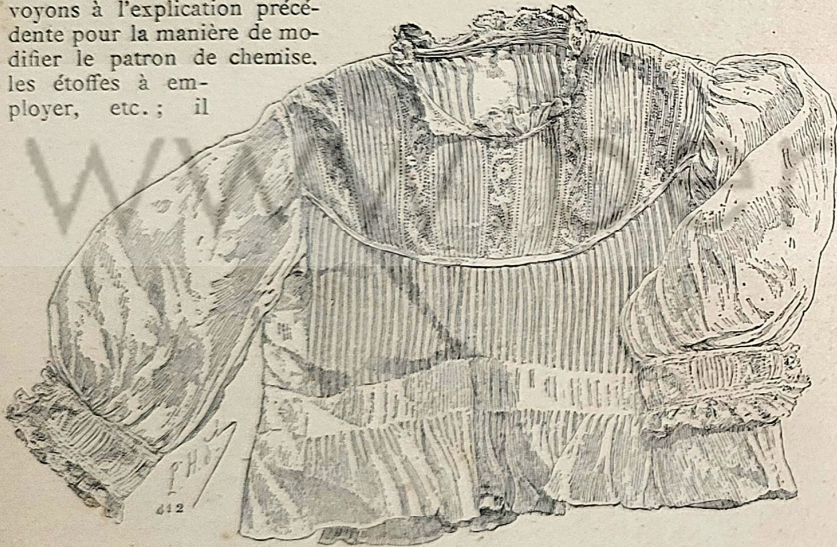
La manche se trace comme celle de la coupe n° 13.

### CHAPITRE XI

#### Seconde Guimpe d'Enfant.

CETTE guimpe se coupe, comme la précédente, à l'aide d'un patron de chemise de première, deuxième ou troisième taille, suivant l'âge de l'enfant auquel elle est destinée; nous renvoyons à l'explication précédente pour la manière de modifier le patron de chemise. les étoffes à employer, etc.; il

point de départ; il aboutit à peu près 3 centimètres au-dessous du point P; nous marquons le chiffre 2 à cet endroit; nous réunirons 1 et 2 par une ligne droite sur laquelle nous élevons



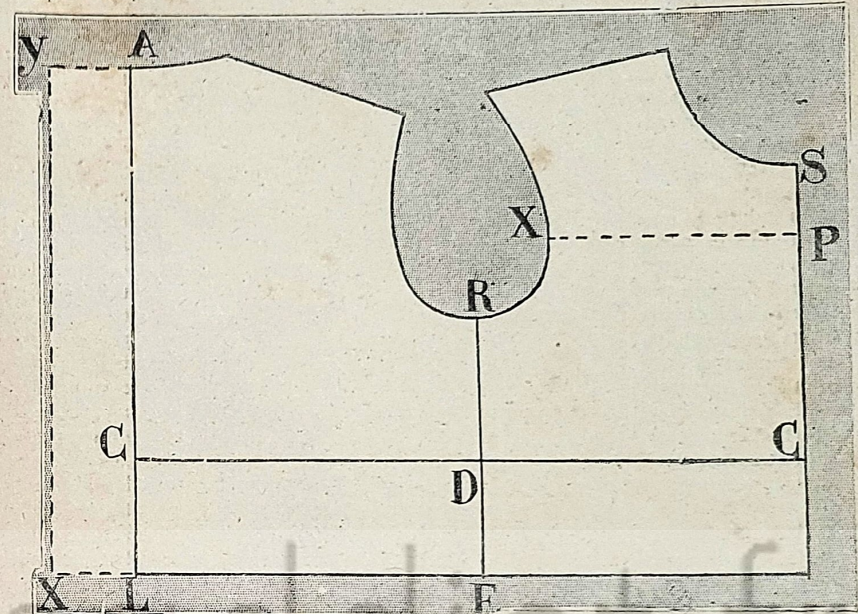
GUIMPE D'ENFANT.

faudra s'arrêter après cette phrase: « Nous séparons notre patron ainsi modifié en deux parties, suivant la ligne RF du dessous de bras », p. 60, ce qui nous donne les coupes n°s 2 et 3. Le tracé de l'empiècement du devant commence un peu plus haut que la ligne XP, environ 1 centimètre au-dessus du point X; nous marquons 1 au

une courbe s'écartant au milieu de 1 cent. 1/2 (coupe n° 3). Les lettres X et P s'obtiennent en traçant le patron de chemise qui sert de base au patron de guimpe (Voir la coupe 1, p. 13).

Toutes ces dimensions sont facultatives; on peut les diminuer ou les augmenter, suivant que l'on désire le

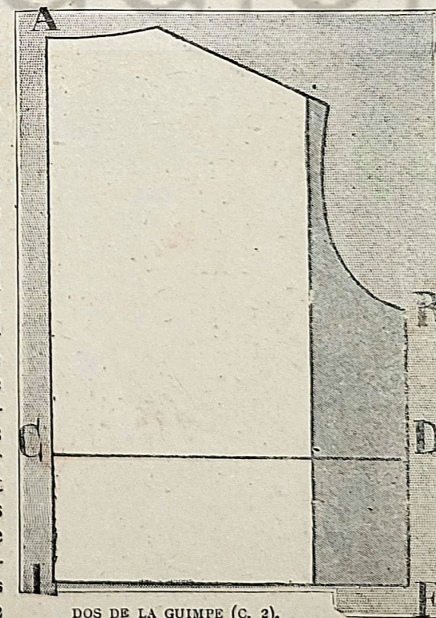
tracé de l'empiècement plus en rond de notre dernier patron (coupe n° 5), ou plus en pointe; l'essentiel est de le nous traçons les contours; nous cou-



PATRON SERVANT À PRÉPARER LES PATRONS DE LA GUIMPE (C. 1).

marquer très nettement sur le patron du devant; nous taillons un second patron exactement semblable à celui-ci; nous le séparons en deux parties en suivant avec les ciseaux la courbe qui dessine l'empiècement; nous avons ainsi pour le devant la coupe n° 4 et la coupe n° 5 représentant l'une le corps de la guimpe et l'autre l'empiècement. Il est plus commode d'avoir le patron complet de celui-ci; nous plions une feuille de papier en double, nous plaçons sur ce pli la ligne S2

en suivant ces contours et en maintenant la feuille de papier toujours en double; il n'y a qu'à la déplier ensuite pour avoir le patron complet représenté par la coupe n° 6.

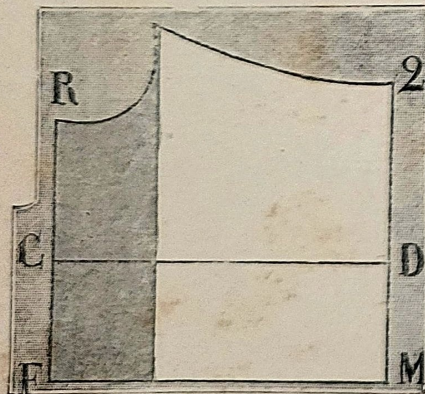


DOS DE LA GUIMPE (C. 2).

**Préparation de l'Empiècement du Devant.** — Nous n'avons pas à nous occuper du dos; il n'a pas d'empiècement, et se compose seulement de nansouk plissé; nous indiquerons tout à l'heure la manière de le tailler et de le préparer. Notre empiècement est formé

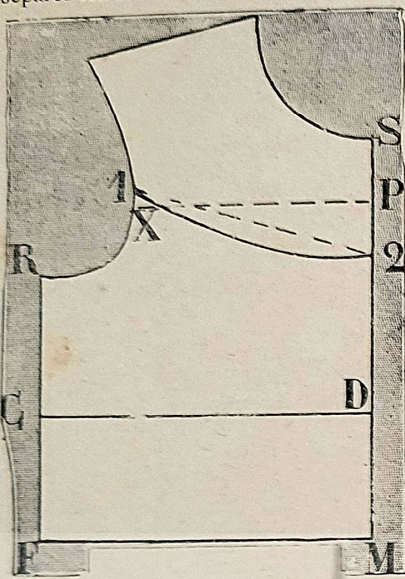
d'entre-deux de valenciennes larges de 1 cent. 1/2 environ, séparés les uns des autres par des séries de petits plis gansés, exécutés dans du nansouk en biais; les plis sont au nombre de sept pour chaque rangée, et doivent être extrêmement fins pour que la rangée n'occupe que 2 cent. 1/2 à 3 centimètres au maximum; si l'on fait une guimpe de premier âge suivant ce modèle, on peut même ne faire que cinq plis par rangée.

Nous taillons une bande de nansouk en plein biais, en lui donnant une hauteur légèrement supérieure à celle de l'empiècement mesuré depuis la pointe de l'épaule touchant l'encolure jusqu'au chiffre 3, placé sur la même ligne horizontale que le



DEVANT DE LA GUIMPE (C. 4).

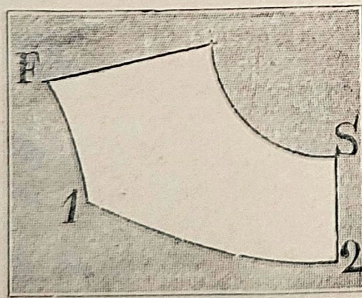
Nous avons de la petite ganse ronde très fine, comme celle que l'on met dans les li-



DEVANT DE LA GUIMPE (C. 3) : TRACÉ DE L'EMPIÈCEMENT.

sérés; nous plions notre nansouk en enfermant la ganse dans le pli, et nous cousons celui-ci en suivant exactement la ganse; à côté du premier pli, nous en faisons un second, et nous continuons jusqu'à ce que nous en ayons sept. Ils doivent être très fins, comme nous l'avons déjà dit, et très rapprochés les uns des autres. Nous faisons six petites bandes plissées de cette manière, nous les terminons complètement sur leurs bords de droite et de gauche, en les rentrant et en dissimulant le rentré à l'envers sous un des plis, ou bien sous un point d'épines. Nous assemblons la première et la seconde bande de chaque côté d'un entre-deux de valenciennes, et nous continuons en mettant toujours une bande plissée, un entre-deux, etc.;

che, en les rentrant et en dissimulant le rentré à l'envers sous un des plis, ou bien sous un point d'épines. Nous assemblons la première et la seconde bande de chaque côté d'un entre-deux de valenciennes, et nous continuons en mettant toujours une bande plissée, un entre-deux, etc.;



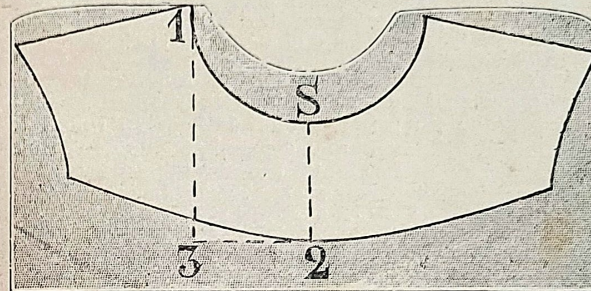
EMPIÈCEMENT DU DEVANT (C. 5).

point 2, extrémité inférieure de cet empiècement (coupe n° 6).

il doit y avoir cinq entre-deux et six bandes plissées; le milieu de l'empie-

cement est occupé par un entre-deux; les bords touchant l'emmanchure par des bandes plissées. Lorsque ce travail est terminé, nous plaçons le patron complet de l'empiècement de façon que la ligne S<sub>2</sub> qui en marque le

et en faisant les plis comme à l'ordinaire sans les ganser; on replie les bords des bandes soit à l'envers en les cousant sous un pli, soit sous un point d'épines, et on les assemble avec l'entre-deux de valenciennes à l'aide d'un point de surjet; on peut mettre entre les deux une rangée de jours exécutés sur du nansouk ou toute autre étoffe. On en vend de tout préparés dans les magasins de nouveautés; il faut seulement dans ce cas coudre le jour en roulant ses bords en dessous, pour qu'ils soient invisibles. Nous mesurons en-



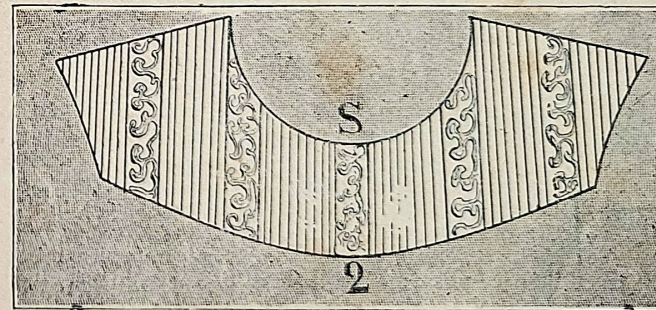
PATRON COMPLET DE L'EMPIÈCEMENT DU DEVANT (C. 6).

milieu soit au centre de l'entre-deux de valenciennes occupant le milieu de l'empiècement (coupe n° 7); nous traçons tous les contours, et nous coupons en laissant 1 centimètre au moins en dehors pour les coutures; il est nécessaire de bien arrêter les plis sur le contour de l'empiècement afin qu'ils ne se décousent pas lorsqu'on a coupé celui-ci.

suite la hauteur de la coupe n° 4, représentant le patron du devant après qu'on en a séparé l'empiècement, et nous coupons un lé de nansouk ayant cette hauteur plus quelques centimètres; nous laissons à plat la partie occupée par l'emmanchure, partie ombrée de la coupe n° 4, et nous tirons le fil qui marque le premier pli sur la ligne qui sépare la partie ombrée de la partie claire dans la coupe n° 4; nous continuons ainsi à

Les petits plis gansés exécutés dans le nansouk en biais font très bon effet; mais nous sommes obligés d'avouer qu'ils ont deux inconvénients: le premier, c'est d'être assez difficiles à réussir régulièrement; le second, c'est de ne pouvoir être bien repassés que par une personne expérimentée; sans cela, ils se tiraillent à droite et à gauche; on peut très bien les remplacer par des bandes droit fil, plissées très fin, en tirant les fils à 1 centimètre d'intervalle à peine,

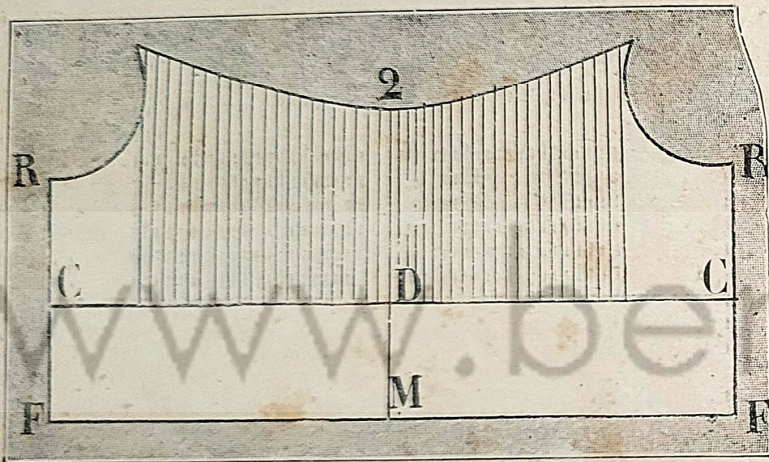
tirer tous les fils en les séparant par un intervalle de 1 cent. 1/4; lorsque nous en avons tiré huit ou dix, nous exécutons les plis pour nous rendre compte de l'espace qu'ils occupent, et par conséquent du nombre de fil que nous de-



COUPE ET PRÉPARATION DE L'EMPIÈCEMENT DU DEVANT (C. 7).

vons tirer pour arriver seulement jusqu'au milieu du devant; les plis seront cousus de façon à être dirigés vers le milieu du devant; à partir de ce milieu on change la direction des plis, de façon que ceux du côté droit regardent ceux de gauche, et réciproquement; l'intervalle qui sépare les deux plis les plus rapprochés du milieu avant qu'ils soient faits sera un peu plus grand que l'intervalle ordinaire des plis, puisqu'il en comprend deux, l'un à droite et l'autre à gauche.

On pourrait aussi faire tous les plis



DEVANT PLISSE (C. 8).

dirigés dans le même sens; c'est une affaire de goût et c'est moins minutieux.

Nous laissons de l'autre côté de la partie plissée une bande plate semblable à celle que nous avons laissée en commençant; nous marquons le milieu de l'espace plissé; dans le cas où nos plis de droite et de gauche sont tournés vers le milieu du devant, il s'indique de lui-même, puisqu'il se trouve juste entre les deux plis qui sont tournés l'un contre l'autre; nous plaçons le patron représenté par la coupe n° 4 de façon que la ligne 2DM soit sur ce milieu; nous traçons les contours de la première moitié (coupe n° 8), puis nous retournons notre patron et nous tra-

çons ceux de la seconde; nous coupons ensuite en laissant environ 1 centimètre pour les coutures en dehors des contours exacts.

On ne fait généralement les plis que jusqu'à la ligne CDC (1, 2 ou 3 centimètres au-dessous); nous dirons pourquoi à la fin de l'explication.

Nous avons obtenu le patron du dos en séparant la brassière en deux parties suivant la ligne RF; nous le mesurons depuis la pointe de l'épaule touchant l'encolure jusqu'au bas (coupe n° 2), et nous taillons une bande

de nansouk ayant un peu plus que cette mesure.

Nous laissons, au commencement de cette bande un espace plat égal à la partie ombrée de la coupe n° 2, c'est la partie occupée par l'emmanchure; nous tirons ensuite les fils en les séparant par le même intervalle que ceux du devant; les plis sont dirigés vers le milieu du dos; lorsqu'on en a fait un assez grand nombre pour couvrir le patron représenté par la coupe n° 2, l'espace plat étant sur la partie ombrée, nous laissons 1 cent. 1/2 à plat avant le bord AL, parce qu'il serait trop difficile d'organiser la fermeture sur du nansouk plissé, il est bien préférable

d'avoir une partie plate à cet endroit; nous plaçons donc sur le nansouk plissé le patron du dos (coupe n° 2).

Nous devons avoir à plat environ 1 cent. 1/2 à 2 centimètres avant la ligne AL, et toute la partie occupée par l'emmanchure; le reste est plissé; nous marquons tous les contours et nous coupons en laissant 1 centimètre en dehors pour les coutures, sauf sur le bord de la fermeture, où nous laissons 3 ou 4 centimètres en dehors de la ligne AL pour l'ourlet; nous replierons le côté des boutons 1 centimètre au delà de la ligne AL; nous ferons un ourlet qui pourra être cousu de façon que les points soient dissimulés sous le premier pli.

Le rond des boutons arrivera sur la ligne AL.

Le côté des boutons sera replié à 2 centimètres au delà de la ligne AL pour la croisure; les boutons seront cousus sur cette ligne même, et la guimpe étant fermée, ils devront se trouver à égale distance du premier pli du dos de droite, et du premier pli du dos de gauche, ceux-ci, étant tournés tous les deux du côté de la fermeture.

Nous ne faisons les plis que jusqu'à la ligne CDC ou 2 ou 3 centimètres

au-dessous, suivant la manière dont nous avons exécuté le devant.

La couture du dessous de bras est une couture anglaise; elle se fait par conséquent d'abord à l'endroit, se coupe le plus près possible, et se fait de nouveau à l'envers.

Celle des épaules s'exécute souvent à l'endroit, à arrière-points, se recouvre d'un petit biais de nansouk qui la dissimule complètement, et s'orne d'un point d'épines un peu large; on peut employer ce biais à double, ou le remplacer par une petite bande droit fil prise double.

On fixe sur la ligne CDC une bande de nansouk ayant 2 ou 3 centimètres de hauteur, et dans laquelle on passe un cordon destiné à serrer la guimpe autour de la taille de l'enfant; ce cordon entre par le bord du dos de gauche, et ressort à 3 centimètres du bord du dos de droite dans un œillet fait à l'envers sur la bande en nansouk.

Reprenre l'explication de la guimpe précédente, p. 64, à l'alinéa commençant par « On ne tire ordinairement les fils que jusqu'à la ligne CDC ou un peu au-dessous puisque les plis ne sont cousus que jusqu'à cet endroit », et continuer jusqu'à la fin.



ture; à partir du bord du devant nous mesurons la moitié du contour de l'enfant, comme l'indique la ligne pointée de la coupe n° 1, et nous marquons M. A ce point M, nous tirons un trait vertical indiquant la large boutonnière dans laquelle pas se l'extrémité de la ceinture, lorsqu'on croise celle-ci.

**Coupe de la Flanelle.** — Notre patron représente la moitié de la

ceinture; nous taillerons deux morceaux de flanelle exactement semblables à ce patron, en plaçant l'étoffe à double, endroit contre endroit, afin de ne pas tailler ces deux parties de la bande pour le même côté. Il est bon d'indiquer le bord supérieur par un signe quelconque, cran ou fil, afin de ne pas s'exposer à confondre les contours supérieur et inférieur, ce qui pourrait bien arriver étant donnée la différence très minime des deux courbes. Nous taillerons ensuite deux morceaux de doublure exactement semblables aux premiers, qu'ils sont destinés à doubler, et nous les laisserons de côté pour le moment; nous couperons deux morceaux de flanelle ayant la largeur de la ceinture et environ 20 centimètres de longueur; nous assemblerons les

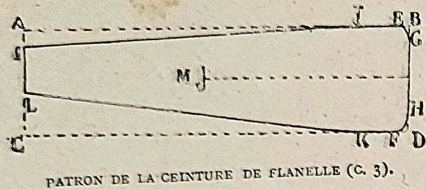
deux morceaux de la ceinture en faisant la couture du devant suivant les lignes EGHF; cette couture sera faite à l'envers, de façon à se trouver en dedans de la ceinture; on l'ouvrira et on fera un point de chausson avec du fil très fin pour maintenir cha-

cun de ses bords. Les deux morceaux de flanelle ayant 20 centimètres de longueur seront posés sur l'envers de la ceinture au milieu, et occuperont par conséquent 10 centimètres de chaque côté de la couture; le croquis n° 4

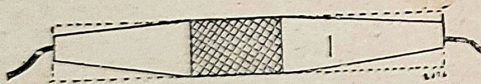
représente en traits ombrés la partie occupée par ces bandes; on les maintient à la ceinture par 5 ou 7 piqûres faites à intervalles réguliers comme l'indique le dessin à

la plume. On bâtit ensuite chaque morceau de doublure à la ceinture, endroit contre endroit, et on fait au bord une piqûre qui les maintient ensemble. Un des morceaux de la doublure doit légèrement croiser sur l'autre. Lorsque la piqûre est terminée, on retourne la ceinture, en plaçant le dessus à l'endroit et la doublure en dessous; il n'y a pour cela qu'à retourner en dessus chaque extrémité de la ceinture, absolument comme s'il s'agissait d'un petit sac. Il ne reste plus, pour terminer la ceinture, qu'à faire la couture du milieu de la doublure; on fixe l'un des côtés de celle-ci par un fil de bâti sur l'envers de la ceinture, et l'autre côté de la doublure se rabat à point de chausson. On passera un fil de bâti à environ 1 demi-centimètre du bord sur tout le

contour de la ceinture, et on exécutera une piqûre à la machine en suivant ce fil; puis il faudra faire la boutonnière au côté gauche à la place indiquée sur le patron, et fixer aux deux extrémités des cordons de percale un peu larges qui servent à attacher la ceinture.



PATRON DE LA CEINTURE DE FLANELLE (C. 3).



TRAVAIL DU DEVANT DE LA CEINTURE DE FLANELLE (C. 4).

### CHAPITRE XIII

#### Corset d'Enfant et Bandes anglaises.

**Bandes anglaises.** — Les bandes anglaises en coutil dont nous avons

parlé pages 10 et 11, se trouvent toutes faites dans les magasins de nou-

veautés, et suffisent pour soutenir la taille de l'enfant jusqu'à six mois. Pendant les six premières semaines, si l'enfant est très petit, on peut se contenter de la mettre sur le juupon de flanelle; ensuite on la mettra immédiatement après la chemise et la brassière: elle ne doit pas toucher le corps de l'enfant, parce que le tissu est un peu dur; il ne faut pas non plus qu'elle remonte jusque sous l'aisselle, de façon à lui relever les épaules; elle s'attache avec des épingles de sûreté. Lorsque la bande est bien mise et suffisamment serrée,

l'enfant doit avoir le corps très ferme, en bien main tenu.

A six mois on lui met un petit corset,

ce qui est beaucoup plus commode pour faire tenir les culottes de flanelle et les couches, que les premiers mouvements de l'enfant commencent à déranger. Ces corsets se font quelquefois en coutil pris à double ou en piqué, mais il est très simple de les faire à plis comme le petit modèle que nous décrivons aujourd'hui. On emploiera de la cretonne blanche un peu forte, qu'il faut avoir soin de faire savonner avant de s'en servir; on ne la rince pas; elle doit sécher ainsi en conservant tout le savon, ce qui la rend facile à coudre.

**Tracé du Patron (c. 1).** — Le patron est très simple à construire: on prend sur l'enfant revêtu de sa petite chemise, la mesure soit du tour de taille, soit du contour de poitrine, ces deux mesures étant généralement semblables; dans le cas où elles seraient différentes, on adopte la plus large et on trace un rectangle ABCD ayant la moitié de cette largeur et représentant la moitié du corset; on lui donne, comme hauteur, environ 10 à 12 centimètres pour six mois, suivant la taille de l'enfant; on peut le faire un peu plus haut si l'on

craind de ne pas bien se rendre compte de la mesure, et le recouper à l'essayage.

Nous prenons la moitié de la ligne AB, et nous la reportons plus 1 centimètre à partir de A. Nous marquons E, nous prenons la moitié de la ligne CD et nous la reportons plus 1 centimètre à partir de C et nous marquons F, nous réunissons E et F par une ligne droite qui coupe notre rectangle en deux parties, dont l'une a 1 centimètre de plus que l'autre.

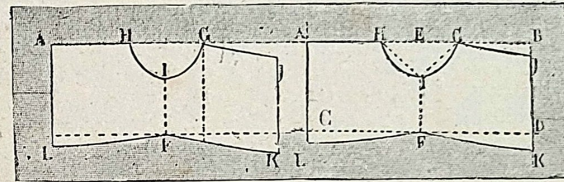
Nous prenons, à partir de E, le tiers de la distance EB et nous marquons G; nous reportons la même mesure de l'au-

tre côté de E et nous marquons H, ce sont les points de départ de l'emmanchure; nous creusons l'emmanchure en reportant au-dessous de E sur la ligne EF, la distance EG, nous marquons I; nous réunissons ensuite G et I, H et I par des lignes droites sur lesquelles nous élevons des courbes s'écartant de 1 cent. 1/4 environ; ces courbes nous donnent le tracé de l'emmanchure qu'on peut augmenter ou diminuer à l'essayage, suivant la conformation de l'enfant.

Au-dessous du point B, nous mesurons 1 cent. 1/2 et nous marquons J; nous réunissons G et J par une ligne légèrement courbe qui nous indique le bord supérieur du corset.

Au-dessous de D, nous prolongeons la ligne BD de 2 centimètres, et nous marquons K; nous réunissons F et K par une ligne un peu courbe qui nous indique le bord inférieur.

Le bord supérieur du dos reste droit et suit la ligne du rectangle de A à H; au-dessous de C nous prolongeons la ligne AC de 1 cent. 1/2 et nous marquons L; nous réunissons F et L par une ligne légèrement courbe; le patron



HAUTEUR DE LA BANDE D'ÉTOFFE DESTINÉE AU CORSET (C. 2).

PATRON DU CORSET (C. 1).

du corset est terminé; lorsqu'on taille ce corset, on laisse en dehors des contours l'espace nécessaire pour les corrections, sauf au bord supérieur et inférieur qu'on peut presque toujours couper comme ils sont tracés; les corrections ne se présentent guère qu'à l'emmanchure qu'on augmente et qu'on diminue à volonté; il faut surtout qu'elle ne gêne pas l'enfant. Nous mesurons la plus grande hauteur du corset, depuis le point G de l'emmanchure jusqu'au niveau du point K, suivant la ligne pointée de la coupe n° 2; nous taillons une bande de cretonne ayant au moins cette hauteur, et nous commençons à la plisser.

**Plis du Corset.** — Le dos du corset est plissé à intervalles réguliers; nous commençons sur le bord même de la fermeture en le repliant en dessous, puisque les œillets seront placés sur un pli.

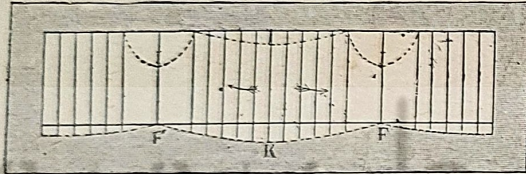
et nous donnons aux plis un intervalle de 1 cent. 1/2 environ, chaque pli doit avoir à peu près 1 centimètre de largeur; par conséquent, il y a toujours entre chacun un petit intervalle où l'étoffe n'est pas redoublée; les plis sont bâtis tout à fait au bord, à l'endroit que doit suivre la piqûre à la machine; ils sont dirigés vers le bord de l'étoffe, qui sera le milieu du dos; nous mesurons sur le patron la partie déjà plissée, et lorsque nous avons assez de plis couchés pour atteindre l'emmanchure à la lettre H où elle commence, nous nous arrêtons; nous faisons un autre pli de façon à ce qu'il se trouve juste au milieu de l'emmanchure sur la ligne IF; puis nous laissons un intervalle uni jusqu'au point G et nous recommençons les plis couchés à intervalles réguliers de 1 cent. 1/2 dirigés toujours vers le milieu du dos.

Lorsque nous avons fait le dernier

pli de la première moitié du corset, le plus près possible de la ligne JK marquant le milieu du patron, nous avons soin de placer le premier pli de la seconde moitié à la même distance de cette ligne et de le tourner dans une direction opposée, en le dirigeant aussi vers le milieu du dos; de cette façon, chaque moitié du corset est plissée dans un sens opposé, et les plis sont tournés l'un vers l'autre à la fermeture.

La coupe n° 3 représente la bande plissée, des flèches donnent la direction des plis couchés, et le patron du corset est indiqué au tracé pointé.

Il peut se faire, suivant la largeur de la cretonne qu'on emploie, et celle que l'on veut obtenir pour le corset, qu'une bande d'étoffe ne suffise pas; il



PRÉPARATION ET COUPE DU CORSET. (C 3).

est inutile d'ajouter en faisant une couture; on fait terminer la bande dans un pli, et la nouvelle bande forme ce pli; la piqûre qui suit ce dernier les maintiendra l'une sur l'autre sans qu'il soit besoin de s'en inquiéter. Lorsque la bande est complètement plissée, on la pose sur une bande de cretonne servant de doublure.

Il faut maintenir chaque pli sur la doublure par un fil de bâti, ce qui est assez minutieux et faire plutôt soutenir la doublure à cause de l'épaisseur des plis; sans cette précaution, on s'expose à faire tirer la doublure sur l'étoffe plissée lorsqu'on coudra à la machine, ce qui est très défectueux, et comme tout ce travail du corset consiste dans sa préparation, il est facile d'y consacrer un peu plus de temps afin de bien réussir. Nous conseillons donc de placer sur le bord de chaque pli, à l'endroit précis de la piqûre, c'est-à-dire à 1 millimètre environ du bord du pli, un fil de bâti qui réunisse la doublure et l'étoffe plissée; lorsqu'on a terminé, on taille

l'étoffe plissée suivant les contours du patron en ayant bien soin de placer la ligne JK qui marque le milieu de ce dernier, sur le milieu de la bande plissée; on marque tous les contours du patron y compris la ligne JK qui indique le milieu du corset; puis on retourne le patron et on indique les contours de la seconde moitié, la ligne JK étant toujours bien exactement dans le milieu de la partie plissée.

On coupe exactement suivant les contours supérieurs; on peut laisser de l'étoffe au bord inférieur si l'on craint de pas avoir fait le corset assez long; de même il est préférable de laisser 1 centimètre 1/2 en dehors du contour d'emmanchure; on essaye à l'enfant, puis on recoupe ce qui est nécessaire; il ne reste plus qu'à rentrer la doublure sur les bords de la fermeture; on fait une dernière piqûre à 1 millimètre de ces bords absolument comme s'il s'agissait d'un pli; on borde tout le corset avec un galon de percale croisée qu'on pose à la main ou à la machine si on en a une assez forte pour piquer régulièrement toutes ces épaisseurs; ce galon suivra tout le bord supérieur y compris les emmanchures, on en mettra un semblable sur le bord inférieur. Au lieu de faire les épaulettes en étoffe prise double et de les fixer par une boutonnière, il est bien plus simple de les remplacer par des épaulettes en caoutchouc decoton (le caoutchouc de soie serait un peu dur pour les petits enfants, à moins de prendre du caoutchouc à bords frisés très souple); on voit sur l'enfant la longueur, quel'on doit donner à ce caoutchouc, pour que le corset soit suffisamment maintenu, et que cependant l'emmanchure ne remonte pas jusqu'à l'aisselle de façon à le gêner; on les pose en les cousant à l'envers; si l'on préfère les épaulettes, on taille celles-ci à double, on rentre le bord et on fait une piqûre sur tous leurs contours; elles sont cousues à l'envers à l'emmanchure du côté du dos, et viennent se boutonner à l'endroit sur le devant. Le corset se munit habituellement de quatre boutons servant à maintenir le pantalon de flanelle auquel sont faites des bou-

tonnières correspondantes; on en met un au milieu devant, un autre derrière le plus près possible des œillets, un de chaque côté.

Les œillets se font faire à très bon marché dans les grandes merceries, ou parfois dans les petites villes et à la campagne chez les cordonniers; il faut des outils spéciaux et un peu d'habitude pour bien réussir ce travail qu'il est préférable de confier à quelqu'un du métier.

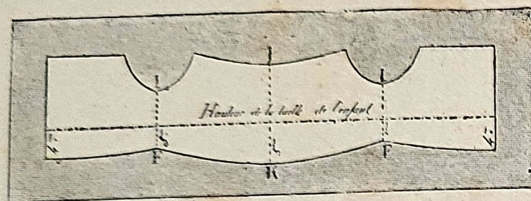
Il est mieux seulement d'en bien indiquer la place par des fils de bâti de façon que les œillets soient en face les uns des autres. On peut mettre, sous les boutons qui sont cousus sur les côtés, des cordons qui ont une longueur suffisante pour attacher les bas de l'enfant en passant dans des bouclettes semblables cousues de chaque côté des bas; le haut des cordons est quelquefois remplacé par 4 ou 5 centimètres de caoutchouc sur lesquels on coud les cordons; mais on est obligé de laver si souvent les corsets des petits enfants qu'il vaut mieux mettre seulement le cordon; c'est assez d'avoir les épaulettes à découdre à chaque lavage.

Au lieu d'observer les distances que nous avons indiquées pour les plis, on peut simplifier le travail du corset en exécutant seulement des plis couchés à intervalles réguliers tournés tous dans le même sens sans s'inquiéter de laisser l'étoffe à plat sous l'emmanchure. Il est même mieux de procéder ainsi, pour les enfants un peu plus âgés parce que le corset sera plus ferme; les enfants peuvent porter des corsets de ce genre au moins jusqu'à six ou sept ans; il faut les faire assez longs du devant pour qu'ils maintiennent un peu le ventre; les boutons destinés à supporter les pantalons et les jupons se trouvent à la hauteur de la taille; il faut bien que le corset descende au-dessous de ces boutons de 5 centimètres devant, de 3 centimètres sur les hanches et de 4 centimètres derrière; à part cette petite observation le tracé se fait comme dans l'explication précédente en donnant, au lieu

de 10 à 12 centimètres de hauteur au rectangle, une hauteur suffisante pour la taille de l'enfant auquel le corset est destiné; il est facile de se rendre compte de la hauteur nécessaire en observant qu'il doit descendre devant 5 centimètres au-dessous de la taille.

Lorsque le patron est tracé, on fait quelquefois le corset en trois parties,

une pour le devant et deux pour le dos; on sépare le patron en deux suivant la ligne IF; le devant se plisse d'abord comme



HAUTEUR DE LA TAILLE DE L'ENFANT (C. 4).

nous l'avons expliqué et se taille d'une seule pièce, la ligne JK étant sur le milieu de la partie plissée; on marque soigneusement tous les contours; on plisse ensuite l'étoffe suffisante pour les morceaux du dos; on les réunit au devant suivant la ligne IF, en formant non pas une couture, mais un pli dont la piqûre faite sur le bord maintiendra parfaitement ensemble les deux parties du corset. Si le tour de taille de l'enfant est beaucoup plus fort que son contour de poitrine, on peut faire croiser le dos et le devant l'un sur l'autre de 1 centimètre ou d'un demi-centimètre au commencement de la couture au lieu

d'observer exactement le contour marqué; ceci a d'ailleurs peu d'importance; le corset ne glissera pas puisqu'il est retenu par les épaulettes et il est essentiel que les enfants ne soient pas serrés. Dans tous les cas, la piqûre de ce pli ne se fait pas jusqu'au bout, on la termine à 2 cent. 1/2 du bord inférieur, et on rentre les bords de cette petite fente pour la terminer proprement; elle a pour but de donner de l'aisance aux hanches et au ventre de l'enfant. Le corset se borde comme nous l'avons dit précédemment, et les boutons se posent

comme dans l'autre modèle, sauf celui du dos qui est inutile; les boutons doivent se trouver à la hauteur de la taille de l'enfant; le croquis n° 4 représente ce corset.

Au lieu de cretonne, on peut employer de l'étoffe satinée blanche, mais les plis sont plus faciles à faire droit fil dans la cretonne pour une personne inexpérimentée; on pourrait aussi se servir d'un coutil très souple et très mince sauf pour les tout petits enfants; dans ce cas on doublerait le corset en cretonne ou en satinette, mais pas en coutil.

#### CHAPITRE XIV

### Couche-Culotte de Flanelle.

CETTE couche-culotte, en forme de triangle, s'emploie lorsqu'on met les enfants en robe longue; elle maintient les couches et les petits tapis en tissu éponge et a sur le lange l'avantage incontestable de n'entraver en rien les mouvements de l'enfant dont les jambes restent parfaitement libres. Lorsque nous aurons expliqué la manière de la couper, nous verrons comment il faut s'y prendre pour habiller un enfant qu'on met en robe, afin qu'il

soit bien maintenu et que ses vêtements ne le gênent pas.

**Tracé du Patron.** — Nous couperons d'abord un patron en papier; nous dessinerons un carré ABCD (coupe n° 1), ayant 70 centimètres de côté; nous réunirons par une ligne droite les angles A et D, c'est-à-dire la moitié de notre carré; le reste sera la couche-culotte.

E. Prendre la moitié de la ligne AD et marquer E. C. 2.

EC. Réunir le point E et l'angle C par une ligne droite.

F. Sur la ligne EA, dans la direction de A, compter 37 cent. 1/2 à partir de E, et marquer F au point où cette mesure aboutit.

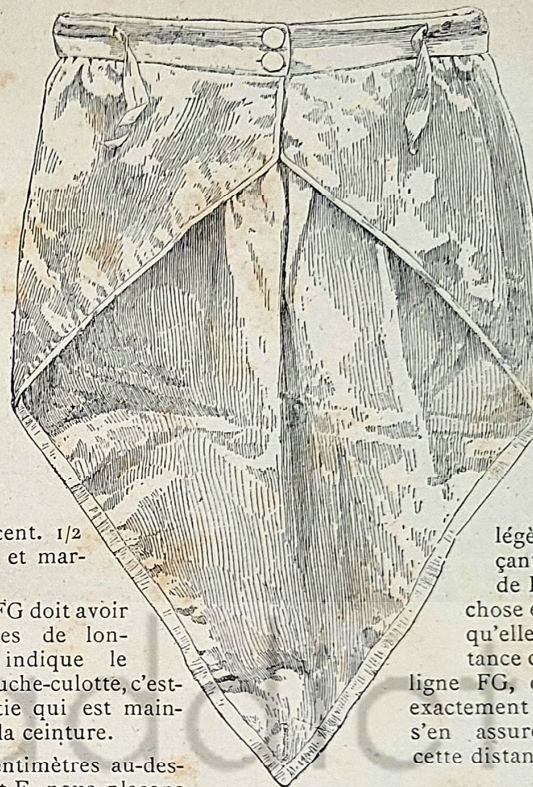
G. Depuis E sur la ligne ED, dans la direction de D, compter 37 cent. 1/2 à partir de E et marquer G.

La ligne FG doit avoir 75 centimètres de longueur; elle indique le haut de la couche-culotte, c'est-à-dire la partie qui est maintenue dans la ceinture.

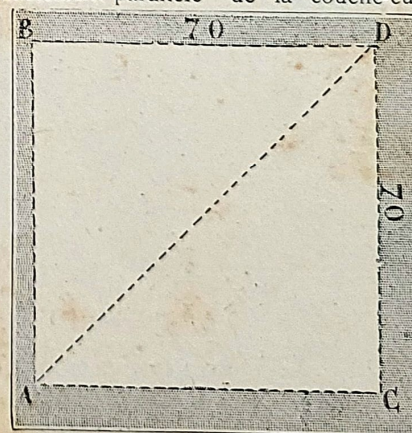
I. A 12 centimètres au-dessous du point E, nous plaçons la lettre I.

Nous tirons depuis le point I une ligne pointée exactement parallèle de la couche-culotte à cet endroit; à la ligne AD avec laquelle elle garde une distance constante de 12 centimètres.

H. Cette ligne rejoint la ligne AC au point où nous marquons H, et la ligne DC au point où nous marquons J; elle doit avoir 75 centimètres de H à J ainsi répartis, 37 cent. 1/2 depuis H jusqu'à I, et



COUCHE-CULOTTE EN FLANELLE.



CARRÉ DE PAPIER POUR TRACER LE PATRON (C. 1).

37 cent. 1/2 depuis I jusqu'à J; si elle excédait cette dimension, il n'y aurait qu'à l'abaisser très légèrement, en plaçant le point de départ I à 12 cent. 1/2 au-dessous de E, sur la ligne EC; si, au contraire, elle avait moins de 75 centimètres on la remonterait

légèrement en plaçant I à 11 cent. 1/2 de E seulement. La chose essentielle, c'est qu'elle garde une distance constante avec la ligne FG, qu'elle lui soit exactement parallèle; il faut s'en assurer en vérifiant cette distance.

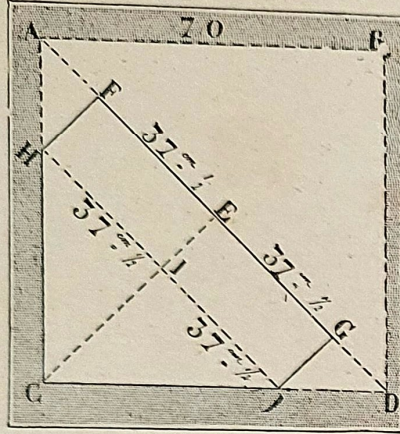
FH. Nous réunissons F et H par une ligne droite qui nous donne le contour nous réunissons de même G et J par une ligne droite qui nous indique ce même contour: ces deux lignes doivent avoir environ 12 centimètres de longueur.

La couche-culotte se complète par les lignes HC et CJ qui suivent exactement les lignes de construction du carré

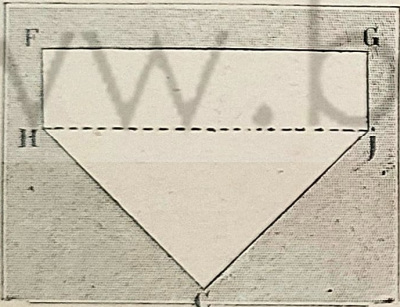
et notre patron est terminé; il n'y a plus qu'à le découper suivant les lignes FEG, GJ, JC, CH et HF; il sera semblable à la coupe n° 3.

**Ceinture de la Couche-Culotte.**

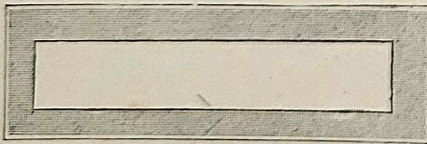
La ceinture se compose d'une bande droit fil ayant 54 centimètres de longueur sur 8 centimètres de largeur; elle se coupe dans la longueur de la flanelle, c'est-à-dire dans le sens de la lisière; on la replie en deux à l'envers et on fait une petite couture pour terminer les deux extrémités, puis on la retourne à l'endroit; on fait deux œillets pour passer les cordons qui serrent la ceinture; ces œillets sont de 1 centimètre de longueur à peu près, en forme de boutonnières et au point de boutonnière; ils sont placés à 20 centimètres des extrémités de la ceinture et à 1 centimètre au-dessous du pli qui forme son bord supérieur lorsqu'elle est à double,



TRACÉ DU PATRON (C. 2).



PATRON COMPLET DE LA CULOTTE (C. 3).



BANDE SERVANT POUR LA CEINTURE (C. 4).

près de l'œillet de droite; la ceinture se serre ainsi très facilement; elle est prête à être posée à la couche-culotte.

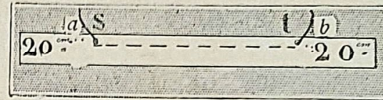
Choix de la Flanelle. — Nous avons dit page 11 qu'il y avait trois sortes de flanelle, la flanelle toile, la flanelle cretonne et la flanelle croisée; la première est le plus généralement employée dans les vêtements d'enfants; elle est d'aspect moins lisse que les deux autres et plus chaude aussi lorsqu'elle est neuve; mais les lavages répétés lui font perdre rapidement cet aspect, et la rétrécissent beaucoup, quelque prix qu'on la paye. La flanelle cretonne est trop sèche; au point de vue pratique nous préférons la flanelle croisée; plus solide à prix égal et rétrécissant moins au lavage

Les quatre petits points placés au-dessous des lettres a et b figurent les points d'arrêt des cordons. Il ne reste plus qu'à passer dans l'œillet de droite le cordon qui est fixé à côté de l'œillet de gauche, et dans celui-ci le cordon qui est posé à droite; la ceinture se serre ainsi très facilement; elle est prête à être posée à la couche-culotte.

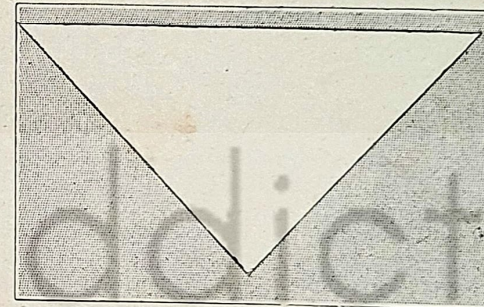
que la flanelle toile, elle est un peu moins chaude. prendre de la percale ordinaire de très bonne qualité; dans les qualités inférieures, les lisières ne sont pas toujours solides, et elles peuvent se déchirer sous l'aiguille; il vaudrait mieux dans ce cas employer du ruban de percale croisée. On bâtit ce ruban qui doit avoir 1 cent. 1/2 de largeur, à l'endroit sur tous les contours de la couche-culotte à l'exception de la ceinture; il faut avoir soin de ne pas faire tendre la flanelle sur le ruban; celui-ci doit plutôt tendre légèrement; on coud le ruban de percale croisée à l'endroit, à points de côté; lorsqu'on a terminé, on le replie de façon à lui laisser à peu près 4 millimètres de largeur à l'endroit; il aura 1 centimètre à l'envers où on le coud à points de côté absolument de la même manière; il est nécessaire de coudre le ruban comme nous l'expliquons, parce qu'il faut lui laisser assez de largeur à l'envers pour que les boutonnières soient faites sur la partie bordée.

**Coupe de la Flanelle.**

Il est absolument nécessaire que les couches-culottes soient taillées en plein biais; dans tout autre sens de l'étoffe, elles se déchirent excessivement vite et se déforment. Pour bien réussir, nous taillerons dans la flanelle des carrés semblables à la coupe n° 1, mais avec 72 centimètres de côté, afin de ne pas être trop juste lorsqu'il s'agira de placer le patron; nous replions chaque carré suivant une ligne allant d'un angle à l'autre, comme la ligne AD de la coupe n° 1, et nous obtiendrons ainsi un triangle double (coupe n° 6); nous le partageons en deux, en suivant le pli avec des ciseaux, et dans chaque triangle nous avons une couche-culotte que nous taillerons d'après le patron; comme celle-ci est bordée avec de la percale, il est tout à fait inutile de laisser de l'étoffe en plus sur les contours du patron comme nous le faisons habituellement pour les coutures ou les ourlets; sur la ligne FG (coupe n° 3), on laisse 1 demi-centimètre pour la monter à la ceinture.

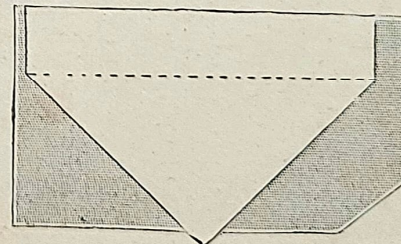


CEINTURE TERMINÉE (C. 5).



COUCPE DE LA FLANELLE (C. 6).

Manière de border la Couche-Culotte. — Lorsque la couche-culotte est taillée, exactement semblable à la coupe n° 7, on borde tous ses contours avec un ruban de percale; on peut



COUCPE DE LA CULOTTE (C. 7).

et qu'on fixe l'une sur l'autre. On fronce la couche-culotte et on répartit également l'ampleur en la

On fronce la couche-culotte et on répartit également l'ampleur en la

montant à la ceinture; on rabat celle-ci à l'envers, après l'avoir cousue à arrière-points, comme on le fait pour une ceinture ordinaire. La ceinture se ferme à l'aide de deux boutonniers et de deux boutons; si les boutons em-

ployés sont très gros, on peut n'en mettre qu'un seul; la coupe n° 8 représente la couche du côté de l'endroit; ceci est assez important à observer pour la place des boutons et des boutonniers; on pose un bouton au point H (coupe n° 8), et une boutonnière au point J; lorsque ce bouton est passé

dans cette boutonnière, on passe encore sur ce même bouton la boutonnière faite au point C, ce qui ramène la pointe de la culotte; certaines personnes ne la ferment pas autrement; nous préférons mettre encore quatre boutonniers, deux de chaque côté du point C, la première à 7 centimètres du point C, à l'endroit désigné par a, la seconde à 7 centimètres du point a à l'endroit désigné par b; nous plaçons de même les boutonniers désignées par c et d, la première à 7 centimètres du point C et la seconde à 7 centimètres de la première.

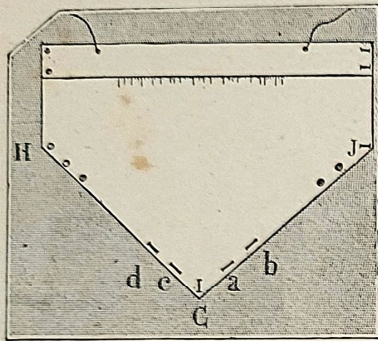
Pour placer les boutons correspondants à ces boutonniers, nous boutonnons celles qui sont désignées par J et C sur le bouton désigné par H, et nous voyons où il faut placer les boutons qui doivent être en face des boutonniers a b c d; on emploie généralement des boutons recouverts de percale ou des boutons de nacre; nous préférons ces derniers parce qu'ils sont beaucoup plus solides; il est préférable de ne pas les choisir trop petits.

Lorsque l'enfant est revêtu de la petite chemise et de la brassière de flanelle qu'on lui passe ordinairement ensemble, les manches étant entrées l'une dans l'autre, on lui met la bande anglaise, en la serrant assez pour qu'il

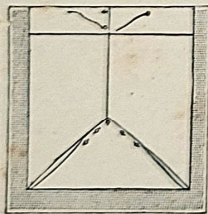
soit bien maintenu; l'extrémité de la bande se fixe avec des épingles de nourrice; on place, sur la culotte de flanelle, le petit tapis en tissu-éponge et la couche, celle-ci étant pliée en triangle; on ne doit employer pour les petits enfants que des couches de 80 centimètres carrés; lorsqu'ils sont un peu plus âgés on en met qui ont

90 centimètres carrés; il est préférable d'en avoir de ces deux dimensions dans la layette; on place l'enfant sur la couche de façon que la ceinture de la couche-culotte se trouve sur la bande anglaise à laquelle on la fixe par une épingle de nourrice; si la chemise et la brassière de flanelle sont très longues, on les relève dans le dos afin que l'enfant ne puisse pas les salir; on ramène la pointe de la couche entre les jambes de l'enfant, puis on passe la pointe qui se trouve à gauche sur la jambe gauche d'abord, puis sous cette même jambe en la faisant remonter un peu en dessous de l'enfant; on fait la même chose pour la pointe qui est à droite, en la passant autour de la jambe droite; la pointe du petit tapis se ramène un peu en avant; on boutonne la couche-culotte, et on serre le cordon qui passe dans la ceinture et qu'on attache autour de l'enfant.

Une personne inexpérimentée n'arrive pas à l'habiller tout de suite de façon que les couches et les culottes de



CULOTTE TERMINÉE (C. 8).



CULOTTE TERMINÉE (C. 9).

flanelle tiennent bien; il faut un peu de flanelle que la bande anglaise soit parfaitement mise.

## CHAPITRE XI

### Culotte de Flanelle de deuxième Taille.

Lorsqu'on met l'enfant en robe courte, on est obligé de renoncer à la couche-culotte de flanelle que nous avons décrite dans le chapitre précédent; elle se verrait au-dessous de la robe, quelque précaution que l'on prenne pour la dissimuler. On met alors à l'enfant une culotte de flanelle qui est taillée de manière à produire l'effet d'un petit pantalon lorsqu'elle est complètement boutonnée; on peut l'employer jusqu'à 18 mois; elle n'entrave en rien la marche de l'enfant et elle est suffisante pour que les couches et les petits tapis en tissu-

éponge puissent s'y loger jusqu'à ce que l'enfant soit propre; il est préférable, cependant, d'ôter ces derniers dès que le bébé commence à marcher, parce que ce serait une grande gêne pour lui.

Tracé du Patron. — Nous dessinons sur une grande feuille de papier un carré ABCD (coupe n° 1) ayant 82 centimètres de côté; nous réunissons les angles A et D par une ligne qui aura environ 116 centimètres; nous

disons « environ » parce qu'il suffit d'une très légère erreur dans la construction du carré pour que cette ligne varie de 1 ou 2 centimètres, ce qui n'est pas d'une très grande importance.

E. Nous mesurons 31 centimètres sur la ligne AD, à partir de A, et nous marquons E.

F. Nous mesurons 31 centimètres à partir de D, sur la ligne DA, et nous marquons F.

La ligne EF représente le haut de la culotte de flanelle, c'est-à-dire la partie qui est prise dans la ceinture.

G. A partir de A, sur la ligne AC, nous comptons 32 centimètres et nous marquons G.

H. A partir de D sur la ligne DC, nous comptons 32 centimètres et nous marquons H.

Nous réunissons E et G et F et H par des lignes droites.

A partir du point C sur la ligne CA, nous portons 27 centimètres et nous marquons I.

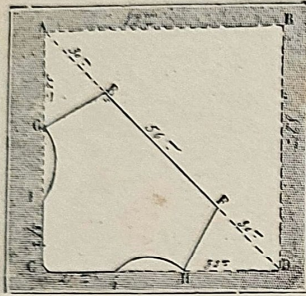
A partir du point C sur la ligne CD nous mesurons 27 centimètres et nous marquons J.

De C à I et de C à J, le tracé de la culotte suit la ligne du carré.



CULOTTE DE FLANELLE DE SECOND AGE.

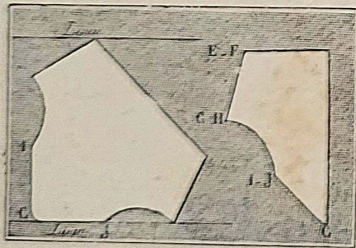
Nous arrondissons légèrement l'angle C en traçant une petite ligne courbe comme l'indique la figure de coupe, n° 1. De G à I et de J à H, nous élevons des courbes qui s'écartent de 5 centimètres au milieu et le tracé de la culotte de flanelle est terminé.



TRACÉ DU PATRON (C. 1).

Il se complète par une bande festonnée ayant 35 centimètres de longueur et 4 centimètres de hauteur toute terminée, taillée droit fil, qu'on fronce légèrement et qu'on pose de G à I et de J à H, comme nous l'indiquerons tout à l'heure.

**Coupe de la Flanelle.** — La culotte de flanelle doit toujours être taillée en plein biais; c'est une condition essentielle de sa durée; pour mettre ce modèle sur la flanelle de façon qu'il soit dans le bon biais, il suffit de placer contre la lisière l'une des deux lignes IC ou CJ, comme le représente la figure de coupe n° 2, et de laisser aller le patron qui se place forcément dans le bon sens.



COUPE DE LA FLANELLE (C. 2). CULOTTE REPLIÉE EN DEUX (C. 3).

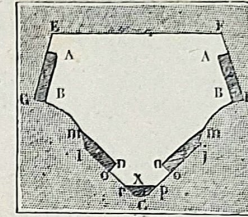
**Ceinture.** — La ceinture se compose d'une bande de flanelle droit fil, taillée dans le sens de la lisière de l'étoffe; nous lui donnons 58 centimètres de longueur sur 10 centimètres de hauteur. Lorsqu'elle est posée en haut de la culotte, repliée sur elle-même, et que les coutures des deux extrémités sont faites, elle doit avoir, toute terminée, 56 centimètres de longueur et 4 cent. 1/2 de hauteur. Si l'enfant était bien gros, il faudrait, avant de tailler la ceinture, prendre la mesure de son tour de taille, et lui donner quelques centimètres en plus comme longueur pour le cas où

l'enfant grossirait encore; mais il faut aussi élargir la culotte de flanelle, car celle-ci serait plus étroite que la ceinture sur la ligne EF; on ne porterait donc de A à E et de D à F que 29 ou 28 centimètres, suivant qu'on voudrait augmenter plus ou moins la dimension de la ligne EF; celle que nous indiquons suffit pour un enfant de taille moyenne.

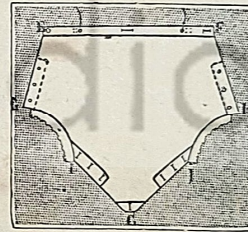
Nous taillons la culotte de flanelle en plaçant le patron sur l'étoffe comme nous l'avons indiqué plus haut; il est inutile de laisser de l'étoffe en dehors des contours du patron, comme nous

le faisons habituellement, sur les lignes EG, IC, CJ, et HF. Sur la ligne EF, et sur les courbes JH et IG, nous laissons un centimètre en plus des contours du patron; ce centimètre est nécessaire pour fixer la culotte dans la ceinture et pour poser les bandes festonnées sur les courbes. La culotte étant taillée, nous la replions en deux en mettant la lettre F sur E, H sur G et J sur I; elle est semblable à la coupe n° 3; les deux côtés doivent être exactement pareils; si l'y avait une légère différence, on les recouperait l'un sur l'autre. Avant de border les contours de la culotte, il faut doubler la place où doivent être cousus les boutons et celle des boutonnières; les boutons se placent sur les lignes EG et FH; nous taillons deux bandes de flanelle droit fil ayant 15 centimètres de longueur et 7 de largeur; ces bandes sont posées à partir de G sur la ligne GE, et à partir de H sur la ligne HF; elles sont représentées en ombré dans la coupe n° 4, et il est inutile de les

rentrer sur le bord FH et GE parce qu'elles seront bordées par le galon de percale; les deux autres contours A et B se terminent à points d'ourlet très fins, en rentrant un demi-centimètre de flanelle; quant à la partie qui se trouve sur le commencement des courbes HJ et GI, on la laisse sans la terminer pour le moment. Les boutonnières se placent sur les lignes IC et JC; nous coupons deux bandes de flanelle droit fil ayant 15 centimètres de longueur et 7 de largeur comme les précédentes; nous les posons sur les points I et J et nous les bâtissons à plat; il faut observer que leur extrémité qui se trouve sur les lignes courbes aux points I et J doit être recoupée suivant ces lignes; c'est pour cela que nous leur avons donné 15 centimètres de longueur, car elles n'ont en réalité depuis J et depuis I que 10 à 12 centimètres; leur plus grande dimension est sur le contour MN (coupe n° 4), qui se termine à points de côté très fins, en rentrant la flanelle en dedans d'un demi-centimètre; il en est de même du contour NO; les autres contours se termineront plus tard.

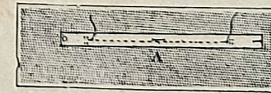


INDICATION DES BANDES DE FLANELLE POSÉES SUR LA CULOTTE (C. 4).



INDICATION DES BOUTONNIÈRES ET DES BOUTONS (C. 5).

La pointe C de la culotte se double d'un morceau taillé en plein biais et qui a 9 ou 10 centimètres de C à X; on le coupe exactement suivant les contours de la couche-culotte de C à r et de C à p (coupe n° 4); le reste est rentré légèrement et terminé à points de côté.



CEINTURE DE LA CULOTTE (C. 6).

**Manière de border la Culotte.** — Nous bordons la culotte d'un galon de percale croisée ayant environ 1 cent. 1/2 de largeur sur les contours indiqués par les lignes FH, JCI et EG; nous ne laissons sans bordure que les courbes

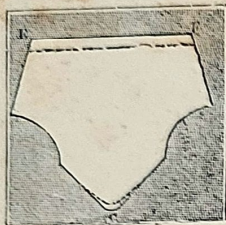
où nous devons poser les bandes festonnées; on prend dans la bordure tous les morceaux que nous avons fixés pour doubler la place des boutons et des boutonnières; le plus simple est de fixer d'abord la percale croisée à l'endroit par un point de côté très fin; puis on la replie en lui laissant partout une largeur égale et on la coud à l'envers également par un point de côté qui ne doit pas percer à l'endroit.

**Bandes festonnées.** — Les bandes festonnées se fixent à partir des points J et I; on les fronce légèrement; elles doivent s'arrêter à 3 centimètres des points H et G (coupe n° 5), lorsqu'elles sont bâties en formant avec le bord de la courbe une sorte de petite couture à l'envers de la culotte; on pose sur cette couture, du côté de la bande festonnée, un petit biais de percale ou de calicot fin; on le coud en même temps que la bande et la culotte à arrière-points serrés, puis on rabat l'autre bord du biais sur la culotte à points de côté, ce qui dissimule parfaitement la couture.

Les 3 centimètres que nous avons laissés avant les points H et G se terminent en rentrant la culotte et la bande de flanelle, qui la double à cet endroit, chacune d'un demi-centimètre environ, puis on les place l'une contre l'autre, les rentrés étant en dedans, et on les coud à points de surjet.

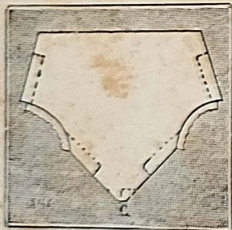
La ceinture se replie en double à l'endroit, après qu'on a cousu ses deux extrémités; on la pose à arrière-points en mettant l'endroit de la culotte et l'endroit de la ceinture l'un sur l'autre, et en faisant une couture large d'un peu

plus d'un demi-centimètre; à 20 centimètres de chaque extrémité on fait deux ceilllets en forme de boutonniers dans lesquels passent les cordons qui forment la ceinture; juste au milieu de celle-ci on fait une boutonnière indiquée par la lettre A dans la coupe n° 6 représentant la ceinture; cette boutonnière correspond à un bouton placé au corset de l'enfant et sert à maintenir la culotte de flanelle derrière.



MODIFICATION POUR DIMINUER LA CULOTTE (C. 7).

Les cordons sont cousus à 7 centimètres des extrémités de la ceinture, à l'endroit indiqué par des points dans la coupe n° 6; on les fixe solidement par des arrière-points faits du côté de l'endroit de la ceinture pour que ce soit plus soigné, et on les passe chacun dans l'œillet le plus rapproché; on réunit alors les deux doubles de la ceinture en passant un point glissé avec du fil solide depuis le point de départ du premier cordon jusqu'à celui du second; ce point glissé forme la coulisse que serrent les cordons; lorsqu'il est terminé, on fait passer dans l'œillet de gauche le cordon qui sortait de l'œillet de droite et réciproquement, de façon qu'ils se croisent dans la coulisse; ils passent au-dessus de la boutonnière qui est au milieu de la ceinture; il ne reste plus qu'à terminer celle-ci en la rabattant à points de côté à l'envers de la culotte.



INDICATION DE LA BOUTONNIÈRE C (C. 8).

Les boutons se posent sur les lignes FH et EG; les boutonniers se font sur les lignes JC et IC; la première se place à trois quarts de centimètre de la bande festonnée; elles ont entre elles 5 centimètres d'intervalle; la coupe n° 5 représente la culotte avec les intervalles des boutonniers; elles se ter-

minent à 2 ou 3 millimètres de la percale qui borde la culotte; les boutons se placent en face des boutonniers sur les lignes FH et EG; ils sont cousus à 3 centimètres de la percale qui borde la culotte, afin qu'il y ait une forte croisure; la coupe n° 5 représente les boutons avec les intervalles qu'ils doivent avoir; on fait au point C une boutonnière placée comme l'indique la coupe 8, et qui se boutonne sur le bouton de la ceinture.

Lorsque la culotte est boutonnée, les deux extrémités de la bande festonnée se rejoignent.

La ceinture se ferme par une boutonnière et un bouton sur lequel on met aussi la boutonnière faite au point C. Il est bon de fixer au corset de l'enfant un bouton placé au milieu du dos et correspondant à la boutonnière A de la ceinture (coupe n° 6); de cette façon la culotte est toujours maintenue.

Si l'enfant était bien petit comme taille, on pourrait tracer le patron comme nous l'indiquons, mais supprimer 2 centimètres en tout, suivant la ligne EF, et 2 centimètres à la pointe C. La coupe n° 7 représente cette correction en tracé pointé; il serait mieux, dans ce cas, de tailler d'abord une culotte, de la terminer entièrement et de faire les autres après s'être assuré si la première est d'une bonne longueur. Il faut toujours recouper également la ceinture et la pointe; si on enlève 1, 2 ou 3 centimètres à la première, enlever aussi 1, 2, 3 centimètres à la seconde.



## CHAPITRE XVI

### Robe de Flanelle ou Jackson.

CETTE robe se met immédiatement après la culotte de flanelle; lorsqu'on habille les enfants, on les revêt généralement d'abord de la chemise et de la brassière de flanelle, puis on place la bande anglaise, la culotte de flanelle, les couches et tapis, enfin la robe de flanelle; dans la pratique on peut modifier cet ordre, et n'arranger définitivement la couche et le tapis en tissu éponge qu'après la robe de flanelle; nous ne parlerons pas des bas et des chaussons qu'on met souvent en premier lieu, aussitôt qu'on a défait l'extrémité du maillot et que les jambes seules de l'enfant sont découvertes; on peut aussi les mettre après la chemise et la brassière, mais il faut, dans ce cas, avoir soin de couvrir les jambes du bébé pour qu'il n'ait pas froid aux pieds.

Nous ne répétons pas, au sujet du genre de flanelle qu'il faut choisir, les explications que nous avons déjà données à propos des culottes; nous prions nos lectrices de se reporter à la page 82 où elles trouveront toutes les indications nécessaires.

Tracé du Patron. — Nous tracerons

le patron de la moitié de la robe de flanelle, les deux côtés de celle-ci étant absolument semblables; la forme de la jupe fermée derrière et ouverte devant paraît bizarre au premier abord, il est nécessaire de la faire ainsi pour qu'on puisse changer l'enfant sans trop de peine.

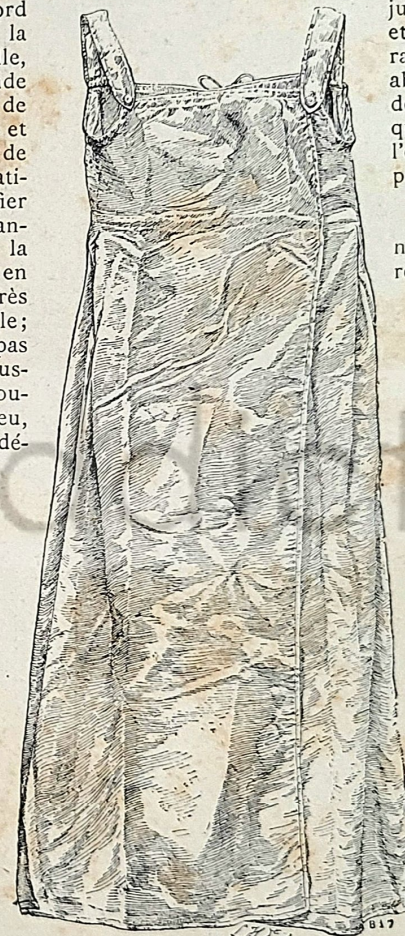
Nous tracerons notre patron dans un rectangle ABCD auquel nous donnerons 72 centimètres de longueur et 68 de largeur (coupe n° 1).

A 12 centimètres au-dessous du point A on place E.

A 12 centimètres du point B nous marquons F.

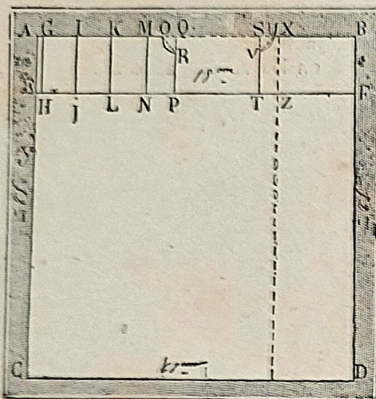
Nous réunissons E et F par une ligne qui nous donne la hauteur du corsage de la robe de flanelle; le corsage et la jupe sont d'un seul morceau, bien entendu, mais on place une coulisse sur la ligne qui les sépare et il est très important d'en connaître la place exacte.

Le dos du petit corsage de la robe de flanelle est formé de trois plis couchés; le premier de ces plis arrive à 1 centimètre du bord AE, ils ont chacun 2 centimètres 1/2 de largeur une fois terminés; on compte toujours trois



ROBE DE FLANELLE OU JACKSON.

fois la largeur du pli terminé, lorsqu'on veut savoir l'étoffe qu'il faut employer pour un pli couché; trois fois 2 centimètres 1/2 nous donne 7 centimètres 1/2 de flanelle pour chacun, ce qui fait 22 centimètres 1/2 pour les trois plis; nous les indiquons de la façon suivante sur notre patron.

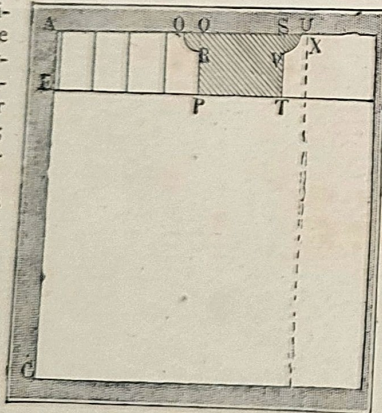


TRACE DU PATRON DU JACKSON (C. 1).

A 1 centimètre de la ligne AE nous tirons une ligne qui lui est exactement parallèle et commence aussi à la ligne du rectangle AB pour se terminer à la ligne de taille EF.

Nous désignons cette ligne par les lettres GH placées à chaque extrémité.

A partir du point G nous comptons 7 centimètres 1/2 pour notre premier pli d'abord sur la ligne du rectangle. Nous marquons I, puis nous faisons la même chose à partir du point H en suivant la ligne de taille EF et nous marquons J; nous réunissons I et J par une ligne droite; nous comptons 7 centimètres 1/2 à partir de I sur la ligne AB et nous marquons K, nous faisons la même chose sur la ligne EF à partir de J et nous marquons L; nous réunissons K et L par une ligne qui nous indique la place du second pli. A partir de K, nous



MANIÈRE DE COUPER LA FLANELLE (C. 2).

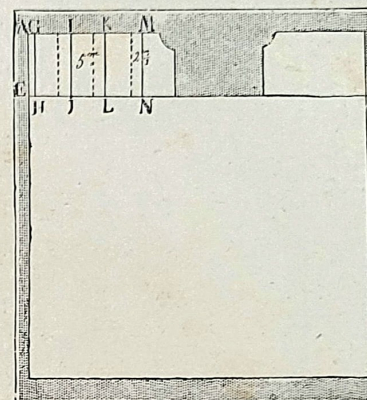
mesurons encore 7 centimètres 1/2 sur la ligne AB et nous marquons M; nous faisons de même sur la ligne EF, à partir de L, et nous marquons N; nous

réunissons M et N par une ligne qui nous indique la place du troisième pli. A partir de M nous comptons 6 centimètres toujours en suivant la ligne du rectangle et nous marquons Q; à partir de N nous comptons également 6 centimètres sur la ligne EF et nous marquons P, nous réunissons Q et P par une ligne droite pointée; juste à la moitié entre les lettres Q et M, nous marquons O; sur la ligne du rectangle, 3 centimètres 1/2 au-dessous de Q, sur la ligne QP, nous inscrirons R, nous réunissons O et R par une petite ligne

courbe qui s'écarterait de 1 demi-centimètre d'une ligne droite réunissant ces deux points, par conséquent très légèrement courbe; le tracé pointé sera repassé au crayon de R à P, il nous donne le tracé de la petite couture du dessous de bras.

Depuis le point Q nous comptons 18 centimètres sur la ligne AB et nous marquons S; nous comptons cette même mesure sur la ligne EF et nous marquons T, nous réunissons S et T par une ligne pointée; à 3 centimètres de S, nous marquons U, toujours sur la ligne du rectangle AB; nous reporterons 3 centimètres 1/2 depuis le point S sur la ligne pointée ST et nous marquons V; nous réunissons V et U par une ligne droite sur laquelle nous élevons une courbe s'écartant au milieu de 1 demi-centimètre; cette petite courbe

nous indique le tracé de l'emmanchure; nous repassons au crayon la partie de la ligne pointée ST, comprise entre V et T; elle nous indique le contour de la couture du dessous de bras, couture qui réunit les lignes RP et VT; nous verrons tout à l'heure comme il faut disposer les 18 centimètres que nous laissons à la jupe après les avoir enlevés de la partie formant le corsage; la partie comprise entre les lignes UB et TF forment le devant; il n'y a aucune modification à lui faire subir; à 1 centimètre du point U nous plaçons X et à

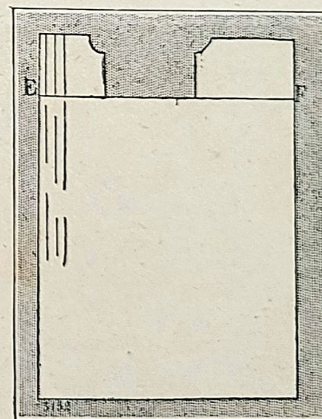


PRÉPARATION DES P LIS (C. 3).

4 centimètres de T, nous marquons Z; nous réunissons X et Z par une ligne pointée que nous prolongerons jusqu'au bas du rectangle (coupe n° 1).

Préparation de l'Étoffe. — Nous

reporterons sur la flanelle tous les contours que nous avons tracés sur le patron; comme il faut se servir des petites robes dans leur neuf, sans les faire blanchir on ne doit pas les tracer au crayon, mais à l'aide d'un fil de bâti, ce qui est un peu plus long; nous commençons par tailler deux morceaux de flanelle ayant 75 centimètres de longueur et 70 centimètres de largeur; nous mettons 2 centimètres de plus qu'au patron de papier, parce qu'il faut



MOITIÉ DU JACKSON, LES P LIS ÉTANT FAITS (C. 4).

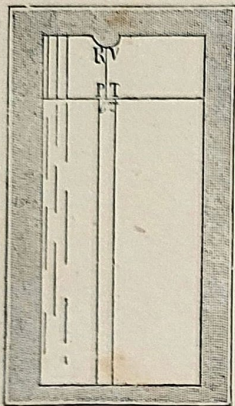
laisser un peu d'étoffe en dehors de celui-ci pour la couture rabattue qui se fait derrière la robe; cette couture, qui réunit les deux lés de

flanelle, se fait de Y à C, mais il ne faut pas la terminer en premier lieu, parce qu'elle générerait pour la préparation des plis.

Lorsque nous avons taillé la flanelle, nous prenons le côté droit de la robe sur lequel nous épinglons notre patron; nous enlevons à la flanelle toute la partie comprise entre les lignes ORP, PT et TVU; nous l'avons indiqué en tracé ombré dans la coupe n° 2; on laisse 1 centimètre de flanelle en dehors du patron de papier sur les contours de ces différentes lignes; afin d'avoir l'étoffe nécessaire pour les coutures, on laisse aussi 1 centimètre sur la ligne AEYC qui occupe le milieu du dos; partout ailleurs, on coupe exactement comme le patron, puisque la petite robe est bordée d'un galon de percale, sous lequel on ne rentre point la flanelle.

Nous commencerons par préparer les plis; nous plions la flanelle 2 cent. 1/2 avant la ligne IJ, et par conséquent à 5 centimètres de la ligne GH, ce pli doit se faire à l'endroit de la flanelle; nous le bâtissons en suivant la ligne IJ, et nous le cousons définitivement en prenant les deux doubles de flanelle; lorsqu'il sera terminé, si nos indications ont été suivies à la lettre, le bord du pli arrivera sur la ligne GH et sera distant de 1 centimètre du bord AE de la petite robe.

Nous faisons le second pli en repliant l'étoffe toujours à l'endroit à 2 cent. 1/2 de la ligne KL et à 5 centimètres par conséquent de la ligne JJ, sur laquelle le premier pli est cousu; nous bâtissons le second en suivant exactement la ligne KL, nous le cousons et, lorsqu'il est terminé, le bord du second pli doit arriver tout à fait contre le fil qui coud le premier pli; en un mot les plis doivent se toucher.

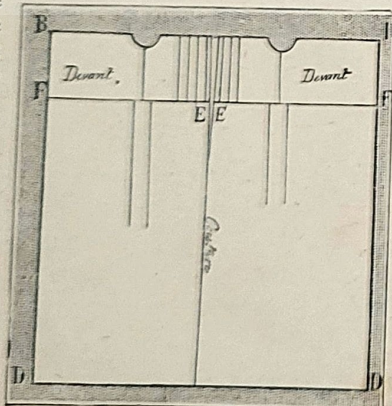


EXÉCUTION DU PLI CREUX (c. 5).

Pour le troisième pli, on doit replier l'étoffe à 2 cent. 1/2 de la ligne MN, et à 5 centimètres de la ligne KL; on coud en suivant la ligne MN; le troisième pli complètement fini arrive contre le second;

la coupe n° 3 représente les lignes sur lesquelles on forme les plis, indiqués en trait pointé, tandis que les lignes JJ, KL et MN sur lesquelles on les coud sont marquées en tracé plein; le croquis 4 représente les plis entièrement terminés et se touchant les uns les autres.

Le côté gauche de la robe se prépare exactement comme le droit; il faut observer, bien entendu, l'endroit et l'envers de la flanelle et ne pas tailler les deux morceaux de la petite robe pour le même côté; lorsque le côté droit est terminé, il faut remarquer aussi que les plis couchés sont dirigés du côté de la fermeture, et que ceux du côté gauche doivent être faits de façon à regarder ceux du côté droit.



INDICATION DES CONTOURS DU JACKSON DEVANT ÊTRE BORDÉS (c. 6).

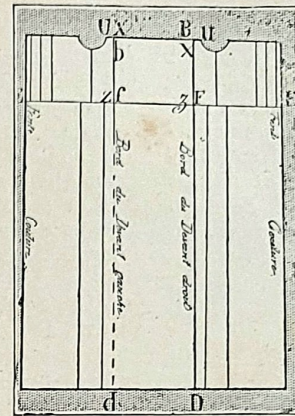
Les plis sont cousus depuis le bord supérieur de la flanelle jusque sur la ligne EF.

Nous faisons ensuite à chaque morceau de flanelle la petite couture du bras, en réunissant les lignes RP et VT; elle s'exécute à l'envers à arrièreponts très serrés; on l'ouvre un peu et on maintient chaque bord avec un point de chausson très fin; les 18 centimètres qui restent au-dessous de cette couture se disposent de façon à former à l'envers de la petite robe un pli creux ayant 6 centimètres de largeur lorsqu'il est terminé, 3 de chaque côté de la couture comme le représente le croquis n° 5; ce pli se maintient d'abord dans le haut, seulement à l'aide d'un fil de bâti; lorsque nous posons sur la ligne EF le ruban qui

forme la coulisse, on prend tous les doubles de flanelle en les cousant, et le pli se trouve suffisamment maintenu; on fait ensuite la couture rabattue qui réunit derrière les deux morceaux de la robe; elle s'exécute à l'envers comme d'habitude, et commence au point Y

(coupe n° 1), à 15 centimètres environ au-dessous de la ligne EF, afin de laisser une fente suffisante pour entrer facilement la robe; on recoupe les bords de cette fente de façon à ce qu'ils dépassent de 1 centimètre seulement le premier pli couché; puis on borde la robe avec un galon de percale en commençant par le contour BFD de l'un des côtés, en suivant tout le bord inférieur, et en terminant par l'autre contour BFD; la coupe n° 6 représente en trait plein un peu fort tout ce qui doit être bordé

avant d'assembler complètement la robe; on se sert du ruban de percale ordinaire ou de percale croisée; il est très difficile de trouver de la percale ordinaire solide, aussi est-il préférable d'employer la seconde. Le ruban doit avoir à peu près 1 cent 1/2 de largeur, ou le pose d'abord à l'endroit en le fixant à points de côté très fins, puis on le rabat à l'envers de façon à ce qu'il n'ait à l'endroit qu'un demi-centimètre de largeur en plus; il faut le poser assez au



DISPOSITION DU DEVANT DU JACKSON (c. 7).

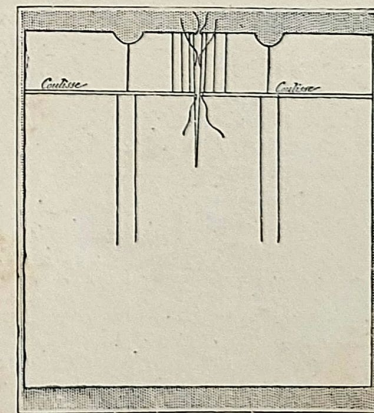
bord de la flanelle pour que celle-ci ne se replie pas en dedans lorsqu'on la rabat à l'envers; si on l'a posé à une certaine distance, on recoupe le bord de la flanelle afin d'éviter que celle-ci ne fasse d'épaisseur à l'intérieur du galon; il ne doit ni tendre ni soutenir; on le bâtit très soigneusement pour arriver à ce résultat. On place ensuite les deux devants l'un sur l'autre, le devant droit croisant sur le devant gauche; on commence par bâtir le bord supérieur de la flanelle en mettant le point B du devant gauche à 1 centimètre du point U du devant droit (coupe n° 7), c'est-à-dire sur le point X (en dessous bien entendu); le point F (coupe n° 7) sera placé sur le point Z, il en résultera forcément que le point B du devant droit viendra se placer à 1 centimètre du point U du devant gauche sur le point X de ce même devant, et le point F du devant droit sur le point Z du devant gauche; nous bâti-

rons ces deux devants ainsi placés l'un sur l'autre en suivant exactement la ligne EF qui est indiquée sur les deux devants par un fil de bâti; le croquis n° 7 les représente. Nous rappelons encore une fois que le devant gauche se trouve en dessous, et le devant droit en dessus; pour qu'il n'y ait pas de confusion possible, nous indiquons les lettres du devant droit en alphabet romain, et les lettres de gauche en petit alphabet; de même le bord du devant gauche est indiqué au tracé pointé puisqu'il se trouve sous l'autre.



ÉPAULETTE DU JACKSON (c. 8).

Il ne nous reste plus, pour terminer la robe, qu'à border le haut, en commençant à l'un des côtés de la fente, au point Y et en remontant; on coud soigneusement la flanelle à l'endroit des plis, afin de bien prendre tous les doubles; il faut prendre aussi les bords des deux devants à l'endroit où ils sont l'un sur l'autre et faire plutôt tendre le galon sur les emmanchures afin qu'elles



POSE DES CORDONS (c. 9).

ne se déforment pas trop; la flanelle ne doit pas être repliée à l'intérieur du galon lorsqu'on rabat celui-ci à l'envers pour ne pas faire d'épaisseur; on le coud comme nous l'avons dit tout à l'heure, à points de côté fins du côté de l'endroit puis à l'envers; le galon qui termine le bord supérieur commence et finit à la fente de la robe qu'on termine proprement.

On fixe ensuite

la coulisse, dont le bas arrive juste à la ligne EF; on se sert généralement d'un galon de percale ayant 1 cent. 3/5 de largeur fixée à l'aide d'un point de côté fait sur les deux bords; lorsqu'on arrive à l'endroit des plis creux qui se trouvent au bas des contours d'emmanchure, on prend tous les doubles de la flanelle afin de bien maintenir ces plis qui ne se fixent qu'à cet endroit.

Le cordon qui serre la coulisse entre par le bord de gauche et sort par un œillet fait à 2 centimètres de robe, sur le galon de percale à l'envers du jackson, par conséquent.

**Épaulettes.** — Les épaulettes se composent d'une petite bande de fla-

nelle taillée droit fil dans le sens de la lisière, ayant 2 cent. 1/2 de largeur et 15 de longueur (coupe n° 8), on termine en pointe l'une des extrémités, et on les borde tout le tour d'un galon de percale qu'on dispose le mieux possible aux angles; on le coud de la même façon que la robe, les épaulettes se placent au bord de l'emmanchure du dos et se boutonnant sur les devants comme le représente le dessin de la robe.

Les cordons qui ferment celle-ci se placent au bord de droite, l'un dans le haut, le second juste à la moitié entre le bord supérieur et la coulisse; à gauche on les coud juste en dessous du premier pli et vis-à-vis des galons déjà posés sur le bord de droite (coupe n° 9).

### CHAPITRE XVII

#### Jupon de Dessous garni de petits Plis dans le bas et d'une Valenciennes.

Ce jupon se met après le jackson de flanelle; il est indispensable sous les robes de mousseline ou de nansouk, dont la transparence laisserait apercevoir la teinte jaunâtre de la flanelle; on peut le supprimer sous les robes de brillanté et de piqué, dont l'étoffe est suffisamment épaisse.

Il se taille exactement comme le jackson de flanelle dont nous avons donné l'explication dans le chapitre XVI; il n'y a qu'à se servir du même patron; il est préférable de choisir du nansouk un peu épais en 80 centimètres de largeur; quelques personnes font le corsage seulement comme le jackson expliqué dans le chapitre XVI; elles l'arrêtent à la ligne EF de la coupe n° 1 puis elles montent à ce corsage une jupe froncée tout le tour ayant 1 m. 60 de largeur; cette jupe a une couture derrière; on laisse le haut de cette couture ouvert pour former la fente.

Le devant droit croise sur le devant gauche sans qu'ils soient fixés l'un à l'autre, afin qu'on puisse changer facilement l'enfant; cette disposition est la même que celle du jackson de flanelle, nous préférons d'ailleurs

faire les jupons de nansouk absolument comme celui-ci, la jupe froncée tout le tour n'ayant aucun avantage.

**Tracé du Patron.** — Nous commencerons par tracer un patron exactement semblable à celui du chapitre XVI, dont nous suivrons l'explication depuis l'alinéa, p. 89, commençant par ces mots: « Nous tracerons le patron de la moitié de la robe de flanelle », nous modifierons seulement la longueur du rectangle, en lui donnant 77 centimètres au lieu de 72, parce que le jupon de nansouk doit être un peu plus long que le jupon de flanelle. Nous nous arrêtons à l'alinéa commençant par ces mots: « Nous reporterons sur la flanelle tous les contours que nous avons tracés sur le patron », p. 91.

**Coupe de l'Étoffe.** — Nous taillerons deux morceaux de nansouk auxquels nous donnerons 69 centimètres de largeur; leur longueur sera celle du patron, augmentée de 5 centimètres pour l'ourlet, et de 1 centimètre environ pour chaque pli; la largeur et le nombre de ceux-ci varient suivant le goût personnel; si l'on veut en faire cinq, il faudra tailler les deux morceaux

de nansouk sur 77 centimètres plus 5 centimètres pour l'ourlet et 5 centimètres pour les plis, soit 87 centimètres environ; si l'on désire faire l'ourlet plus bas, ce qui fera mieux dans le cas où le jupon doit être garni d'une valenciennes, on compte 5 centimètres pour les plis et 3 centimètres en plus, et on taille les lés de nansouk sur 85 centimètres.

On les assemble par une couture qui indique le milieu du dos et qu'on fait seulement sur une longueur de 54 centimètres, le haut restant ouvert sur 23 centimètres environ pour la fente; on peut faire une couture anglaise, ou, ce qui est préférable pour la lingerie, une couture rabat-tue.

**Préparation des Plis.** — Le fil qui marque le premier pli sera tiré à 7 cent. 1/2 au-dessus du bas de la robe, si l'on désire faire un ourlet de 3 centimètres, et à 11 cent. 1/2 du bas, dans le cas où l'on voudrait faire un ourlet de 5 centimètres de hauteur; le fil qui marque le second pli sera tiré à 1 cent. 1/2 du premier, et on observera cette même distance entre les cinq fils qu'on tire successivement. Il faut les tirer bien en face l'un de l'autre de chaque côté de la couture, afin que le pli ne dévie pas, et ne change pas de largeur à cet endroit. La coupe

n° 1 représente le patron tel qu'on l'obtient en suivant l'explication du chapitre XVI, et la coupe n° 2, les deux lés de nansouk assemblés de 1 à 2 par la couture, les cinq fils étant tirés dans le bas à 1 cent. 1/2 d'intervalle l'un de l'autre.

La distance comprise entre le premier fil tiré et le bas du jupon est, comme nous l'avons déjà dit, de 7 cent. 1/2 pour un ourlet de 3 centimètres tout terminé, et de 11 cent. 1/2 pour un ourlet de 5 centimètres.

**Exécution des Plis.** Nous exécutons les plis en repliant l'étoffe environ un demi-centimètre avant le fil tiré et nous cousons en suivant celui-ci; le fil qui coud le pli remplace le fil que nous avons tiré, et la solidité de l'étoffe n'est pas du tout compromise; la largeur du pli ne doit pas excéder un demi-centimètre au plus; on peut les faire de 4 millimètres seulement; l'intervalle de 1 cent. 1/2 entre chaque fil tiré a été calculé pour que les plis ayant un demi-centimètre

de largeur soient séparés les uns des autres par une distance à peu près égale à leur dimension, lorsqu'ils sont terminés. Quelle que soit la hauteur choisie pour l'ourlet, il doit être cousu de façon à garder avec le premier pli le même intervalle que les



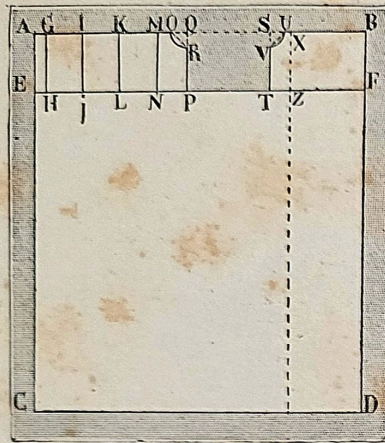
JUPON DE DESSOUS EN NANSOUK GARNI DE PETITS PLIS DANS LE BAS ET D'UNE VALENCIENNES.

plis ont entre eux. On ne l'exécute de A à Y tout le long de la fente, et qu'après avoir complètement terminé sur la ligne BFD, ces deux derniers contours devant être terminés par de petits ourlets. Toutes ces lettres et ces différentes lignes sont indiquées dans la coupe n° 3.

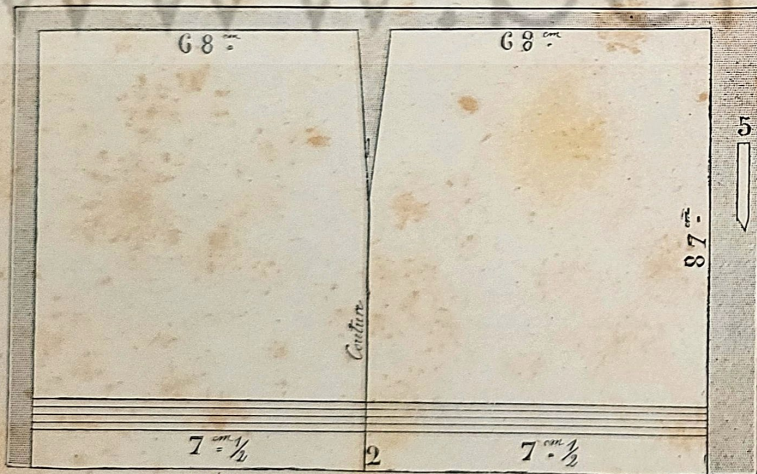
Lorsque les plis de l'ourlet sont achevés, on place le patron sur chaque lé de nansouk; la ligne AEC (coupe n° 1) doit se trouver exactement à 1 centimètre de la fente et de la couture; on recoupe le haut du nansouk si les lés sont plus grands que le patron, et on marque les lignes des plis couchés indiqués dans la figure de coupe n° 1 par les lignes GH, IJ, KL, MN; on mar-

que tous les autres contours, et on coupe en laissant en dehors du patron un demi-centimètre dans le haut sur la ligne AB de A à O, un demi-centimètre à l'emmanchure, 1 centimètre le long

l'étoffe, doit se trouver à 5 centimètres de la ligne GH, sur laquelle il arrive exactement lorsqu'il est entièrement terminé; il a 2 cent. 1/2 de largeur une fois achevé.



TRACÉ DU PATRON DU JUPON (C. 1).

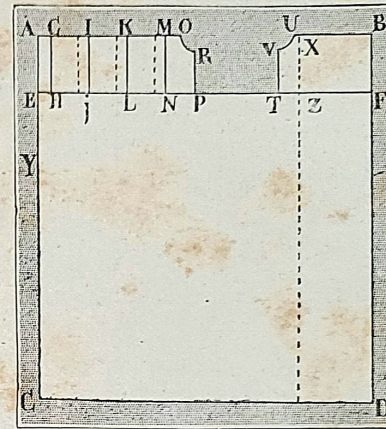


PRÉPARATION DES P LIS DU BAS DU JUPON (C. 2).

des lignes RP et VT pour la petite couture du dessous de bras, un demi-centimètre de V à B, enfin 1 centimètre

Le second pli se fait en repliant l'étoffe toujours à l'endroit, 2 cent. 1/2 avant la ligne KL, et, par conséquent,

à 5 centimètres de la ligne IJ, sur laquelle le premier pli est cousu. Le côté gauche du jupon se prépare comme le côté droit; on observe seulement que les plis doivent être tournés les uns vers les autres sur la fermeture.



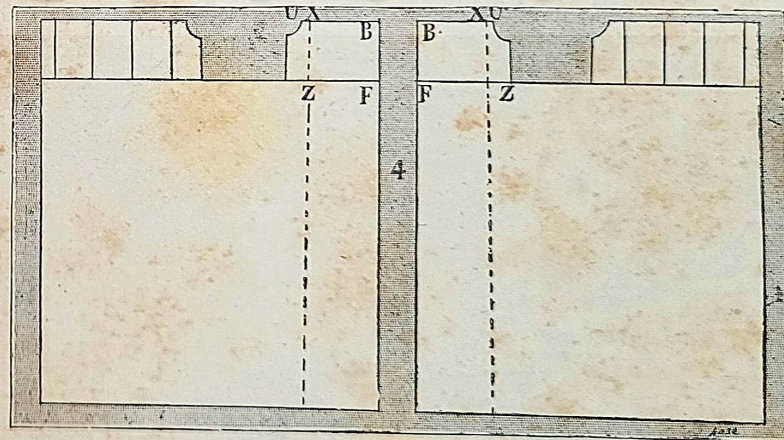
PRÉPARATION DES P LIS DU CORSAGE (C. 3).

L'étoffe se replie à 2 cent. 1/2 devant la ligne MN pour former le troisième pli et, par conséquent, à 5 centimètres de la ligne KL, sur laquelle le second est cousu. Nous bâtissons le troisième pli en suivant exactement la

ligne MN; nous le cousons; lorsqu'il est terminé, les trois plis doivent se toucher; on les coud depuis le bord supérieur du nansouk jusqu'à la ligne EF, qui marque la place de la coulisse. La coupe n° 3 du chapitre XVI indique au trait plein les lignes IJ, KL, MN; sur

Nous faisons la petite couture du dessous de bras en assemblant les lignes RP et VT; il est préférable de faire une couture rabattue; le devant peut rabattre sur le dos ou le dos sur le devant, indifféremment, pourvu que les deux coutures de droite et de gauche soient faites de la même façon.

Nous avons au bas de la couture, du point P au point T, 18 centimètres de nansouk, que nous disposons à l'envers en plis creux; lorsqu'il est terminé, ce pli a environ 8 centimètres de largeur,



PRÉPARATION DU DEVANT DU JUPON (C. 4).

lesquelles on coud les plis; les traits pointés marquent l'endroit où on plie l'étoffe pour faire les plis couchés.

4 de chaque côté de la petite couture; ce pli se maintient par un fil de bâti, passé à peu près au milieu de la ligne

EF; lorsque nous posons la coulisse sur cette ligne, il faut percer tous les doubles d'étoffe, afin que le pli creux soit solidement maintenu.

Nous terminons la fente de la robe par un ourlet aussi petit que possible à peu près comme un ourlet de mouchoir de poche; nous faisons un ourlet un peu plus grand le long de la ligne BD (coupe n° 3); l'étoffe étant très mince, il n'est pas difficile de faire l'ourlet assez étroit, même à l'endroit des plis ornant le bas du jupon.

Il ne nous reste plus qu'à placer les deux devants l'un sur l'autre, le devant droit croisant sur le devant gauche; nous commencerons par bâtir le bord supérieur en mettant le point B du devant gauche à 1 centimètre du point U du devant droit, c'est-à-dire juste en dessous du point désigné par X dans la coupe n° 4; le point F du devant gauche sera placé juste en dessous du point Z du devant droit; de cette façon, le point B du devant droit se trouve au-dessus du point X du devant gauche; la coupe n° 4 représente les deux devants en face l'un de l'autre, avec les lettres ci-dessus désignées.

La coupe n° 7 du chap. XVI page 93, représente les deux devants posés l'un sur l'autre, les lettres du devant droit sont indiquées en alphabet romain et les lettres du devant gauche en petit alphabet, afin qu'il n'y ait pas de confusion possible.

Le haut du jupon se termine par

un biais de nansouk qui le borde; on peut poser ce biais à cheval, ou bien seulement du côté de l'envers; les épaulettes se composent d'une bande de nansouk, droit fil, terminée en pointe, coupe n° 8 du chapitre XVI, page 93, ayant 2 cent. 1/2 de largeur et 15 de longueur lorsqu'elles sont terminées; il faut donc les couper sur 4 centimètres environ de largeur, à cause des ourlets; elles se fixent au bord de l'emmanchure du dos et se boutonnent devant comme le représente le dessin.

La coulisse se pose de façon que le bas arrive exactement sur la ligne EF; on se sert généralement d'un galon de percale fine ayant 1 cent. 1/2 de largeur, fixé à l'aide d'un point de côté fait sur ses deux bords; lorsqu'on arrive au pli creux qui se trouve au bas des coutures du dessous de bras, on prend soigneusement tous les doubles afin de bien maintenir les plis qui ne se fixent qu'à cet endroit.

Le cordon qui passe dans cette coulisse entre par le bord de gauche et sort par un œillet fait à deux centimètres du bord de droite, sur le galon de percale, et, par conséquent, à l'envers du jupon.

Les cordons qui ferment celui-ci se placent au bord de droite, l'un dans le haut, l'autre à la moitié, entre le premier cordon et la coulisse; à gauche, on les coud juste en dessous du premier pli; ils doivent se trouver vis-à-vis des cordons que nous avons déjà cousus sur le bord de droite.



## CINQUIÈME PARTIE

### ROBES

#### CHAPITRE XVIII

**Robe de Nansouk, de forme américaine; empiècement composé de groupes de cinq petits plis séparés par un double point d'épines en feston; elle est ornée dans le bas d'une broderie et de deux groupes de petits plis séparés par trois rangées de points d'épines.**

**T**racé du Patron. — Nous commencerons par tracer le patron d'un petit corsage afin de pouvoir dessiner notre empiècement. Nous prendrons pour base les mesures normales des enfants de cet âge. S'il s'agissait d'enfants d'une grosseur exceptionnelle, il faudrait vérifier si les mesures que nous indiquons sont assez grandes et les changer au besoin; mais ceci n'arrivera pas souvent parce que les enfants très forts sont mis en robe courte plus tôt que les autres, de sorte que les robes longues servent en général pour des enfants de taille à peu près semblable, quel que soit leur âge.

La robe que nous expliquons n'est que demi-longue; elle n'a guère que 65 ou 70 centimètres depuis l'extrémité de la couture d'épaule touchant l'encolure jusqu'au bas de la broderie; on peut à volonté augmenter cette dimension en taillant la jupe plus longue, comme nous le verrons tout à l'heure; avant de faire une robe longue ou demi-longue, il faut toujours examiner la longueur des jupons de flanelle et de nansouk de l'enfant afin de donner à la robe 4 ou 5 centimètres de plus. Dans les layettes très complètes, il y a trois tailles de jupons de flanelle ou de nansouk de un mois à un an; ces trois tailles servent pour les robes longues, demi-longues et courtes; ce n'est nullement nécessaire et on peut ne conserver que deux longueurs en supprimant soit les robes longues, soit les robes demi-longues; certaines personnes préfèrent celles-ci parce qu'elles sont un peu plus faciles à blanchir.

L'essentiel est de faire les jupons et les robes de la même taille; il est aussi laid de voir la robe dépasser les jupons ou les jacksons de 15 à 20 centimètres, que d'apercevoir un dépassant de flanelle ou de nansouk.

Quelle que soit la longueur choisie pour la robe, les dimensions du corsage, de l'empiècement et des manches restent semblables; toute la différence est dans la jupe à laquelle on donne 20 ou 30 centimètres de plus lorsqu'on désire une robe longue.

Si l'on mesure le jupon de flanelle pour se rendre compte de la longueur de la robe, il est préférable de le faire sur l'enfant et de prendre la mesure depuis l'extrémité de la couture d'épaule de la brassière, touchant l'encolure jusqu'au bas du jupon de flanelle; celui-ci étant décolleté, nous n'avons pas de point de repère pour calculer la longueur de la robe montante, et l'épaulette n'est pas tout à fait au niveau de l'encolure.

**Mesures.** — Nous indiquons à nos lectrices deux séries de mesures légèrement différentes; les premières servent pour un enfant de taille moyenne et sont très suffisantes pour une robe très longue; les secondes peuvent servir pour un enfant plus fort, et une robe demi-longue qu'on laisse parfois jusqu'à sept ou huit mois; on peut comparer les mesures de l'enfant à celles que nous indiquons et les adopter, si elles étaient trop différentes; il est toujours possible de les prendre approximativement en ce qui concerne la carrure, la

largeur du devant, le contour de poitrine et la longueur d'épaule; les autres peuvent rester les mêmes, quelle que soit la taille de l'enfant.

### Première série.

- 1<sup>o</sup> Longueur du dos : 17 centimètres ;
- 2<sup>o</sup> Demi-carrure : 10 centimètres ;
- 3<sup>o</sup> Épaule : 5 cent. 1/2 ;
- 4<sup>o</sup> Longueur du devant : 18 centimètres ;
- 5<sup>o</sup> Demi-largeur du devant : 10 centimètres ;
- 6<sup>o</sup> Contour de poitrine : 48 centimètres.

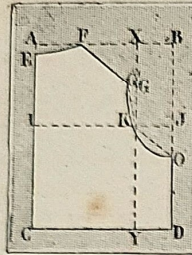
### Deuxième série.

- 1<sup>o</sup> Longueur du dos : 17 centimètres ;
- 2<sup>o</sup> Demi-carrure : 11 centimètres ;
- 3<sup>o</sup> Épaule : 6 centimètres ;
- 4<sup>o</sup> Longueur du devant : 18 centimètres ;
- 5<sup>o</sup> Demi-largeur du devant : 10 centimètres ;
- 6<sup>o</sup> Contour de poitrine : 50 centimètres.

Il est bon, comme nous l'avons dit tout à l'heure, de vérifier approximativement ces mesures sur l'enfant, pour les changer au besoin, sauf la longueur du dos, 1<sup>re</sup> mesure, et celle du devant, 4<sup>e</sup> mesure, qui sont suffisantes pour n'importe quelle taille.

### Tracé du Patron du Dos.

— Nous construisons le dos dans un rectangle ABCD ayant pour longueur la longueur du dos plus 1 centimètre, et comme largeur, le quart du contour de poitrine plus 1 cent. 1/2. Si l'on augmentait cette dernière mesure, il ne faudrait pas changer la hauteur du rectangle (coupe n<sup>o</sup> 1).



TRACÉ DU PATRON DU DOS (C. 1).

E. Au-dessous de A sur la ligne AC, nous portons 1 centimètre et nous marquons E.

F. A partir de A sur la ligne AB, nous portons le tiers de la demi-carrure plus 1 centimètre et nous marquons F.

EF. Nous réunissons E et F par une ligne qui nous donne le tracé de l'encolure du dos.

X. A partir du point A sur la ligne AB nous portons la demi-carrure et nous marquons X.

Y. A partir du point C, sur la ligne CD, nous portons la demi-carrure et nous marquons Y.

XY. Nous réunissons X et Y par une ligne droite qui doit être exactement parallèle aux lignes AC et BD du rectangle.

G. Depuis X sur la ligne XY, nous mesurons la distance EF et nous marquons G.

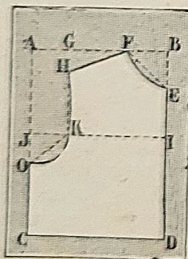
FG. Nous tirons une ligne droite de F à G; cette ligne, qui nous donne le tracé de la couture d'épaule, ne doit pas avoir plus de 6 centimètres pour un enfant de taille moyenne; dans le cas contraire, on déplace un peu le point G pour arriver à ce résultat, et on marque G'.

I. Depuis A, sur la ligne AC, nous portons les 4/5 de la demi-carrure et nous plaçons I.

J. Depuis B, sur la ligne BD, nous portons les 4/5 de la demi-carrure et nous marquons J.

IJ. Nous réunissons I et J par une ligne pointée; à l'endroit où la ligne IJ coupe la ligne XY nous marquons K.

GK. Nous tirons de G à K une ligne légèrement courbe s'écartant de 3 à 4 millimètres de la ligne droite; c'est le tracé de l'emmanchure.



TRACÉ DU PATRON DU DEVANT (C. 2).

O. A partir de B, sur la ligne BD, nous mesurons 1/4 du contour de poitrine moins 1 centimètre et nous marquons O.

la ligne EC le milieu du dos et la fermeture.

**Tracé du Patron du Devant** — Nous construisons le patron du devant dans un rectangle ABCD ayant comme

OK. Nous réunissons O et K par



une ligne droite sur laquelle nous élevons une courbe s'écartant de 1 centimètre au milieu; cette courbe complète le tracé de l'emmanchure.

OD. La ligne OD indique la couture du dessous de bras, la ligne CD le bord inférieur du petit corsage, et

hauteur 18 centimètres et comme largeur le quart du contour de poitrine, plus 1 centimètre 1/2; si l'enfant était assez gros pour qu'on ait changé la largeur du rectangle du dos en se basant sur la mesure du contour de poitrine, on adopterait la même dimension pour le rectangle du devant. Les pre-

mères mesures vont jusqu'à 54 centimètres de contour de poitrine, et les deuxièmes jusqu'à 56 centimètres; au-dessus, il faut adopter les mesures spéciales de l'enfant.

Au-dessous de B, nous mesurons le tiers de la demi-carrure et nous marquons E.

A partir du point B sur la ligne BA, nous portons la mesure BE plus 1 demi-centimètre et nous marquons F.

Nous réunissons E et F par une ligne droite sur laquelle nous traçons une courbe s'écartant au milieu de 1 centimètre.

A partir du point F, nous reportons sur la ligne FA la longueur de l'épaule, troisième mesure, et nous marquons G.

Nous abaissions le point G perpendiculairement de la moitié de la distance GX du dos et nous marquons H.

La chute d'épaule GH du devant est toujours égale à la moitié de la chute d'épaule GX du dos.

La ligne réunissant F et H nous donne le tracé de la couture d'épaule; elle doit avoir la longueur de la troisième mesure; on déplace légèrement le point H si c'est nécessaire pour arriver à ce résultat.

Au-dessous de B, sur la ligne BD, nous reportons les quatre cinquièmes de la demi-carrure et nous marquons I.

Au-dessous de A nous portons les quatre cinquièmes de la demi-carrure et nous marquons J.

Nous réunissons I et J par une ligne droite, sur laquelle nous repor-

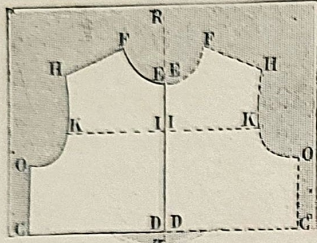
tons, à partir de I, la demi-largeur du devant, nous marquons K.

Nous réunissons H et K par une ligne droite sur laquelle nous élevons une courbe s'écartant de 3 ou 4 millimètres.

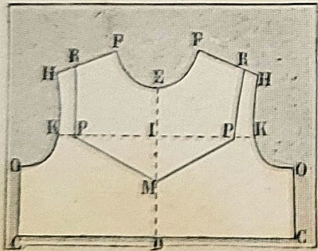
A partir de A, sur la ligne AC, nous mesurons le quart du contour de poitrine moins 1 centimètre, et nous marquons O. Nous réunissons K et O par une ligne droite pointée sur laquelle nous élevons une courbe s'écartant de 1 centimètre au milieu. Cette courbe complète le tracé de l'emmanchure et termine le patron du devant qui suit les lignes du rectangle de EI à D, D à C, et C à O.

La ligne EID marque le milieu du devant et se place sur le pli de l'étoffe afin que le devant soit taillé d'un seul morceau. Nous en relevons le patron complet, en plaçant la ligne EID sur le pli d'une feuille de papier disposée en double: nous les épinglons soigneusement l'un sur l'autre pour qu'ils ne puissent pas se déranger; il faut surtout bien veiller à ce que le patron ne s'écarte pas du pli de la feuille de papier à l'encolure de E à I, parce que la moindre différence agrandirait l'encolure, et le patron serait moins bien réussi. On obtient peut-être un résultat plus exact en prenant une feuille de papier assez grande, au milieu de laquelle on tire une ligne droite verti-

cale RZ (coupe n° 3); on pose la ligne EID du patron sur cette ligne RZ, on relève tous ces contours au crayon ou à la roulette, sans oublier la ligne KI, qui nous sera très utile pour la construction de l'empiècement. Lorsque c'est terminé, on retourne le patron, et

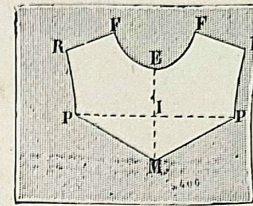


PATRON COMPLET DU DEVANT (C. 3).



TRACÉ DE L'EMPIÈCEMENT (C. 4).

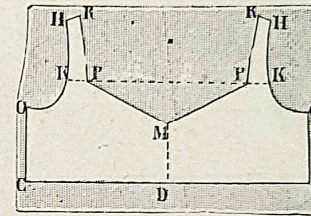
on le place de l'autre côté de la ligne lieu; nous le traçons par conséquent RZ, les points EID étant exactement sur le patron qui représente la moitié du dos. Au-dessous de E, nous comptons 11 centimètres sur la ligne EI et nous marquons S.



EMPIÈCEMENT DU DEVANT (C. 5).

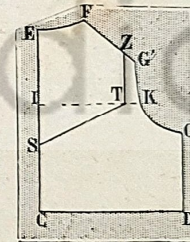
Tracé du Patron de l'Empiècement du Devant. — Nous tracerons d'abord le patron de l'empiècement du devant.

Nous comptons 9 centimètres à ture d'épaule, depuis le point G' et partir de E sur la ligne EID et nous marquons M, nous plaçons le point P sur la ligne de construction KI, à 2 centimètres de distance du point K.



DEVANT DU CORSAGE (C. 6).

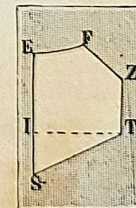
Nous réunissons M et P par une ligne droite qui sera le tracé du bord inférieur de l'empiècement; nous reporterons la distance KP, c'est-à-dire 2 centimètres, sur le tracé de la couture d'épaule, depuis le point H, et nous marquerons R; nous compléterons le tracé de l'empiècement par une ligne allant de P à R, en gardant avec la ligne HK une distance constante de 2 centimètres. Lorsque ce sera terminé, nous relèverons un second patron exactement semblable à la coupe n° 4, et nous le partagerons en deux parties en suivant avec les ciseaux la ligne RPMPR; nous obtiendrons ainsi la coupe n° 5 qui représente l'empiècement, sur laquelle il ne faut pas oublier de marquer la ligne EIM indiquant le milieu, et la coupe n° 6.



TRACÉ DE L'EMPIÈCEMENT DU DOS (C. 7).

Il ne nous reste plus, lorsque ces tracés sont terminés, qu'à relever un second patron exactement semblable au premier, et à le séparer en deux parties, en suivant avec les ciseaux la ligne STZ; nous obtenons ainsi la coupe n° 8, qui représente l'empiècement du dos, ou plutôt la moitié de cet empiècement, la ligne EIS marquant la fermeture, et la coupe n° 9.

La mousseline du haut de la jupe, qui se fronce et se fixe à l'empiècement, doit être taillée de façon à s'emboîter exactement avec celui-ci; nous en tracerons le patron de la manière suivante: nous commencerons par déterminer la quantité d'étoffe que prennent l'emmanchure du devant et l'épaulette; nous y parviendrons d'une manière très exacte en plaçant le patron représenté par la coupe 6 de façon que la ligne OC suive la lisière de l'étoffe à 1 centimètre de distance; le centimètre est l'espace nécessaire pour



EMPIÈCEMENT DU DOS (C. 8).

Tracé du Patron de l'Empiècement du Dos. — L'empiècement du dos se taille sur le patron du dos représenté par la coupe n° 7, exactement semblable à la coupe n° 1; il ferme au mi-